

le libraire

Décembre 2009 - Janvier 2010 • n° 56

GRATUIT

Le bimestriel des librairies indépendantes

poste-publications 40034260



Lire
l'hiver

Jean-Jacques
PELLETIER

Zoe
WHITTALL

Alexandre
JARDIN

LIBRAIRE D'UN JOUR
Albert JACQUARD

Avec plus de 600 photographies prises en studio, Harley-Davidson et le maître photographe Randy Leffingwell présentent pour la première fois cette collection historique de modèles de production, de motocyclettes de course et de prototypes uniques.

COLLECTION
D'ARCHIVES

HARLEY-DAVIDSON MOTOR COMPANY



RANDY LEFFINGWELL **ET** DARWIN HOLMSTROM

INTRODUCTION
BILL DAVIDSON

ADA
éditions

www.ADA-INC.com

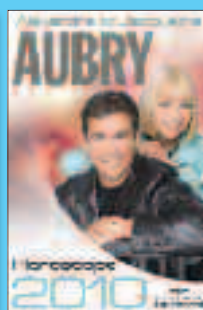
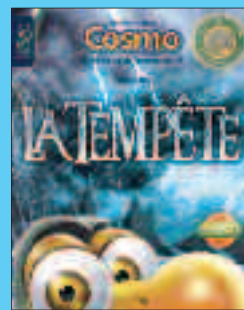
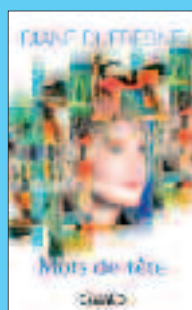
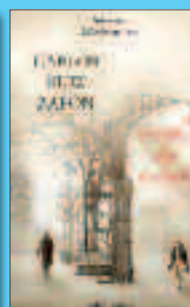
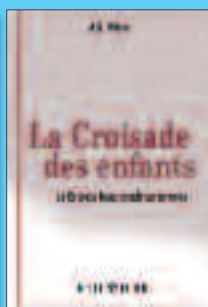
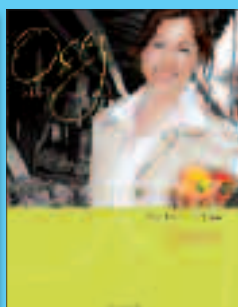
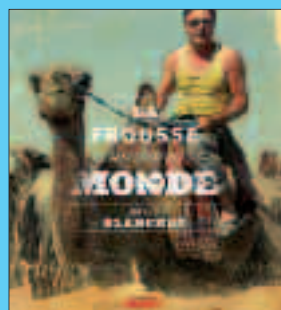
1385, boul. Lionel-Boulet, Varennes (Qc), J3X 1P7

Tél.: 450 929-0296 Fax: 450 929-0220 info@AdA-inc.com

Joyeux Noël
adp
2009

Les coups de **cœur**
de nos **éditeurs**

www.messageries-adp.com



Des livres pour tous les goûts

Des loisirs...



Les Terrines de Gérard Vié



Mes cosmétiques naturels faits maison



Les jeux de l'amour & du désir

Des secrets...



Mama cool



Mots de tête



Tes secrets m'appartiennent



Le secret du vampire



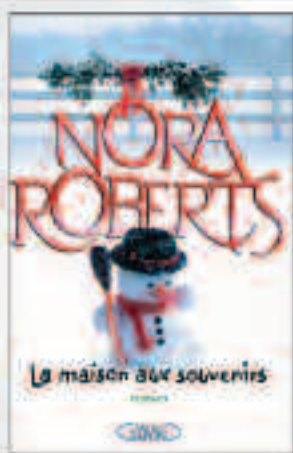
Dracula l'Immortel



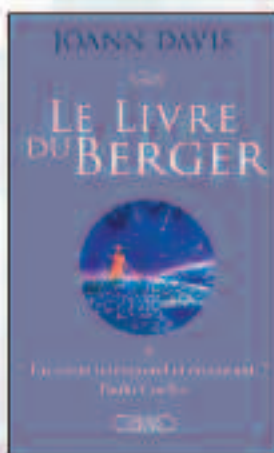
Éternels, tome 1

Des vampires...

Des plaisirs...



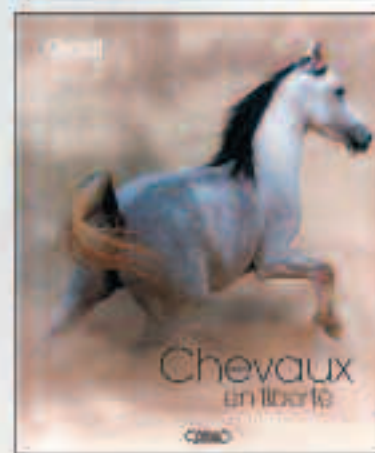
La maison aux souvenirs



Le Livre du Berger



Moon Walk



Chevaux en liberté



Avatar

Michel
LAFON

Des idées-cadeaux savoureuses



Stefano
FAITA

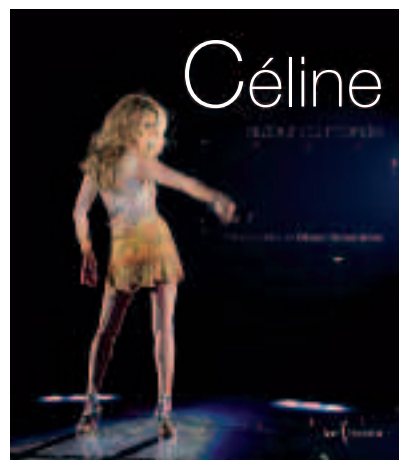
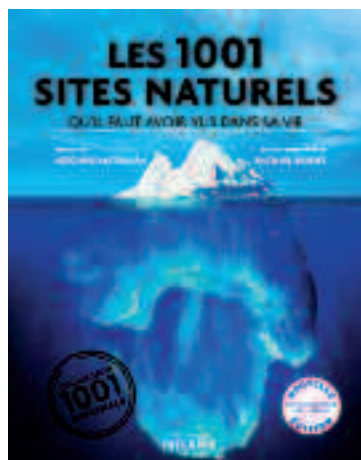
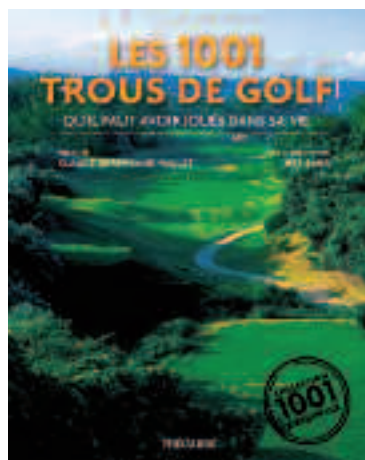


*Entre cuisine et quincaillerie a été
vendu à plus de 30000 exemplaires*



Ethné et Philippe
DE VIENNE

et des coups de cœur assurés!



En librairie dès maintenant

NOUVELLE COLLECTION



DANS LE MONDE INSOLITE,
TOUT EST POSSIBLE!



www.bayardlivres.ca



Les **sagas**
se poursuivent...



Recherchez les indices!



Action, rebondissements et
suspense!



À ne pas lire la nuit!

le libraire n°56
Décembre 2009 - Janvier 2010

ÉDITORIAL
Prendre le crachoir 9

LIBRAIRE D'UN JOUR
Albert Jacquard : L'humaniste lucide 10

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE
Le libraire craque! 15
Les choix de la rédaction 16
Telle est ma quête 17
Haïkus pour toutes sortes de mondes 19

LITTÉRATURE CANADIENNE ET ÉTRANGÈRE
Le libraire craque! 21
Zoe Whittall : Le cœur a ses raisons 23
Les livres et la vie 25
Alexandre Jardin : Nouvel aphrodisiaque conjugal 26
Les choix de la rédaction 28
Virginia Woolf : Deconstructing Virginia 29

ESSAI
Le libraire craque! | Les choix de la rédaction 30
Leçons de l'Histoire 31

BIOGRAPHIE
Le libraire craque! | Les choix de la rédaction 33

MON LIVRE DE L'ANNÉE 2009
Nul besoin d'avoir été sage pour lire le cœur en paix 34-41

MUSIQUE | ART | PHOTOGRAPHIE
Musique et contre-culture 42
Le libraire craque! | Les choix de la rédaction 43

PSYCHOLOGIE | SCIENCE | NATURE
Les choix de la rédaction 44

FAMILLE
Métier: parent 45

CUISINE
Le libraire craque! | Les choix de la rédaction 46

SPIRITUALITÉ
Le libraire craque! | Les choix de la rédaction 47

POLICIER | IMAGINAIRE
Le libraire craque! 47
Jean-Jacques Pelletier : La fin justifie les moyens 48
Les choix de la rédaction 50
Histoires de flics 51

LITTÉRATURE JEUNESSE
Le libraire craque! 54
Les choix de la rédaction 57
Des souvenirs heureux 59

BANDE DESSINÉE
Le libraire craque! 61
Les visionnaires de la tebeo 62
Les choix de la rédaction 65

DANS LA POCHE 69

PORTRAIT D'ÉDITEUR
Bayard Canada Livres: Lire à échelle humaine 66

BILLET
Préface ou non? 67
Rober Racine ou l'art de faire dialoguer différentes ... 68



Après avoir réalisé son rêve d'enfance (travailler dans une librairie), Hélène Simard dirige le libraire depuis le début du XXI^e siècle.

Le mot d'Hélène Simard

Le poids des mots

Le Prix des libraires du Québec est un saumon qui nage à contre-courant. Tandis qu'on croit le marathon de la remise des honneurs littéraires, ici comme ailleurs, enfin achevé, le prix chouchou des lecteurs québécois boucle l'automne en faisant un joyeux pied de nez à l'intelligentsia: l'annonce des vingt-quatre livres retenus par son comité de sélection, entièrement composé de libraires. En plus de relancer le bal, le Prix a aussi ceci de particulier qu'il est attribué en mai, à l'aube de l'été, alors qu'on songe davantage aux vacances qu'au tourbillon de la rentrée. Vous croyiez avoir tout lu? Attachez votre tuque, car les lectures marquantes de vos libraires vous accompagneront une bonne partie de l'hiver.

Pour la première fois de son histoire, le dévoilement des œuvres retenues dans la liste préliminaire des finalistes du Prix des libraires du Québec a été fait pendant le Salon du livre de Montréal. Créé pour « reconnaître le rôle du libraire, qui consiste à guider et à stimuler son client sur le terrain de la curiosité, de la connaissance et de la culture en général », le PLQ —à ne pas confondre avec le Parti libéral du Québec! — a, pour une quatrième année consécutive, la pétillante comédienne Catherine Trudeau comme porte-parole. C'est elle qui, sur la Grande Place où se déroulent maints rendez-vous dont celui de l'ouverture officielle du salon, la mine réjouie, a annoncé les finalistes.

Au cours des derniers mois, les libraires Robert Boulerice (librairie Le Parchemin, Montréal), Geneviève Caron (librairie Renaud-Bray, Montréal), Martin Gagnon (librairie Au Carrefour, Saint-Jean-sur-Richelieu), Anne-Marie Genest (librairie Pantoute, Québec), Caroline Le Gal (librairie Monet, Montréal), René Paquin (librairie Clément Morin, Trois-Rivières) et Franck Vignal (librairie Gallimard, Montréal) ont débattu à huis clos des qualités littéraires de leurs coups de cœur personnels en ne tenant jamais compte des chiffres de ventes.

Le Prix des libraires du Québec comporte deux catégories: Roman québécois et Roman hors Québec. Pour chacune, douze titres ont été retenus. Parmi ceux parus dans la Belle Province, on retrouve *Pourquoi j'meurs tout le temps* d'Anaïs Airelle (Écosociété), *Vie d'Anne-Sophie Bonenfant* de François Blais (L'instant même), *Vu d'ici tout est petit* (Héliotrope), *Pleurer comme dans les films* de Guillaume Corbeil (Leméac), *Maleficium* de Martine Desjardins (Alto), *Destin* d'Olga Duhamel-Noyer (Héliotrope), *Tuer Lamarre* de Simon Girard (Leméac), *L'énigme du retour* de Dany Laferrière (Boréal), *L'œil de Marquise* de Monique LaRue (Boréal), *HKPQ* de Michèle Plomer (Marchand de feuilles), *À juillet, toujours nue dans mes pensées* de Benoît Quessy (Québec Amérique) et *La foi du braconnier* de Marc Séguin (Leméac).

Du côté de la littérature étrangère, les douze œuvres sélectionnées sont *Orgueil et préjugés et zombies* de Jane Austen et Seth Grahame-Smith (Flammarion), *Impardonnables* de Philippe Djian (Gallimard), *Julius Winsome* de Gerard Donovan (Seuil), *Vendetta* de R. J. Ellory (Sonatine), *L.A. Story* de James Frey (Flammarion Québec), *Le club des incorrigibles optimistes* de Jean-Michel Guenassia (Albin Michel), *Jan Karski* de Yannick Haenel (Gallimard), *Démon* de Thierry Hesse (De l'Olivier), *Les chaussures italiennes* de Henning Mankell (Seuil), *Exit le fantôme* de Philip Roth (Gallimard), *Une vie à coucher dehors* de Sylvain Tesson (Gallimard) et *Descente aux grands crus* de Paul Torday (JC Lattès).

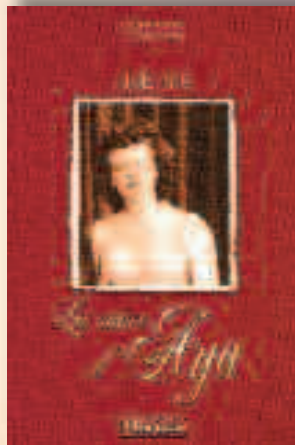
C'est en janvier que les membres du jury décident des dix livres, cinq québécois et cinq étrangers, faisant partie de la liste finale. Après cette annonce, tous les libraires du Québec sont invités à voter dans les deux catégories. On connaîtra les gagnants le 10 mai 2010. D'ici là, bonne lecture à vous aussi.



Jusqu'où peut-on aller pour réaliser ses rêves les plus chers ?



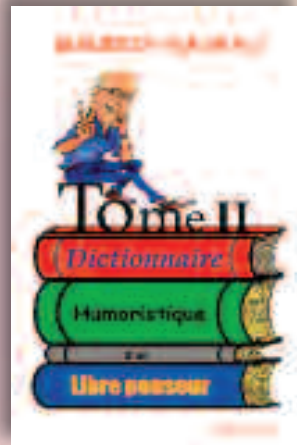
Collectif de nouvelles de l'Association professionnelle des écrivains de la Sagamie—Côte-Nord.



Pour Noël et l'Après... offrez à votre mère une lecture dans laquelle elle se retrouvera.



Deux destins croisés, deux êtres à la recherche de soi et du chemin de la liberté.



Avec ce tome II, vous aurez 2 fois plus de raisons pour vous marrer.



Des heures intenses dans un no man's land où peu d'entre nous oseraient s'aventurer.



Carmen doit-elle croire à cet amour venu de la mer, aussi soudain qu'impossible ?



Mercedes aura-t-elle à choisir entre l'ombre et la lumière ?



Chaude ou froide, la vengeance est un plat irrésistible pour quiconque a de l'humour.



Ce livre te dirige vers tes réponses, à partir de 31 thèmes de la vie. Format livre ou livre audio.



Un cadeau qui plaira.



Une histoire stimulant l'imagination des enfants avec des illustrations riches en couleur.



La suite du Petit Chaperon rouge est un conte à la fois philosophique et amusant.



Instrument thérapeutique innovateur par ses techniques et conseils à la portée de tous.



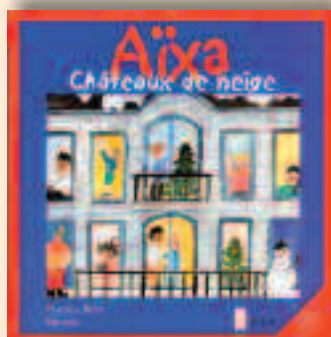
Recueil de jeux de mots différents, originaux, souvent comiques, faciles à résoudre.



Des Québécoises parlent : séquences dévastatrices et difficultés à dénoncer ce crime.



Aïxa doit quitter Haïti pour le Québec, où elle sera confrontée au choc des cultures et fascinée par son premier Noël sous la neige.



Conte inspiré de la vie des petits-enfants de Nanette Lee — grande dame du jazz.



C'est un musiconte écologique et philosophique...



Où étions-nous avant d'être dans ton ventre ? Pourquoi suis-je venu sur la Terre ?

CDDL

1-877-777-6024

www.cddl.qc.ca



Homme de radio, rédacteur en chef de la revue *le libraire*, président de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois, **Stanley Péan** a publié une vingtaine de titres pour les adolescents ou les adultes.

Prendre le crachoir

Salon du livre oblige, alors que je soupais l'autre soir en compagnie de libraires et de collègues de la radio, il fut question de la valeur de la parole des écrivains ainsi que de l'obligation qui leur est faite de prendre la parole dans l'Agora sur leurs œuvres et sur le monde dans lequel ces œuvres s'inscrivent.

Il faut dire qu'avec la polémique entre la romancière Marie NDiaye, lauréate du Goncourt 2009, et le député Éric Raoult, maire du Raincy, l'actualité littéraire de l'automne nous invitait à aborder ce sujet. Rappelons que lors d'une entrevue accordée aux *Inrockuptibles* avant l'attribution du Goncourt, l'écrivaine a qualifié de « monstrueuse » la France de Sarkozy et expliquait qu'elle avait émigré en Allemagne avec conjoint et enfants, « juste après les élections, en grande partie à cause de Sarkozy », ajoutant même qu'elle trouvait « détestable cette atmosphère de flicage, de vulgarité ». À l'heure d'un débat houleux sur l'identité nationale en France, la sévérité de ces propos ont valu à NDiaye un rappel à l'ordre du député de l'UMP qui, dans une question adressée au ministère de la Culture, estimait que « le message délivré par les lauréats (du prix Goncourt) se doit de respecter la cohésion nationale et l'image de [la France] ». Il invoquait le « devoir de réserve » qui incombe aux écrivains primés par les institutions françaises.

Si, dans un premier temps, plusieurs intellectuels se sont demandé d'où le député outré tenait cette idée du « devoir de réserve » que devraient observer les récipiendaires de l'un ou l'autre des prestigieux prix annuels hexagonaux, on a par la suite déploré que le ministre interpellé, nommément Frédéric Mitterrand, ait choisi de ne pas arbitrer cette polémique. Cela est d'autant plus étonnant que Mitterrand n'avait pas hésité à intervenir pour défendre le cinéaste Roman Polanski, arrêté en Suisse dans les circonstances que l'on connaît. Selon Atiq Rahimi, prix Goncourt 2008, cité dans *L'Express*, c'est « d'autant [plus décevant] que lorsqu'il s'est trouvé en situation embarrassante (concernant son livre *La mauvaise vie*), la plupart des artistes l'ont soutenu avec courage ».

En somme, les États démocratiques reconnaissant à l'ensemble des citoyens la liberté de pensée et de parole, pourquoi le député Raoult revendique-t-il une sorte de censure pour les écrivains? À notre connaissance, les prix comme le Goncourt ne sont pas assortis d'un bâillon. « Nous ne sommes pas des préfets, nous ne sommes même pas des ambassadeurs, c'est stupide, renchérisait Gilles Leroy, prix Goncourt 2007, lui aussi interviewé dans *L'Express*. C'est vouloir faire taire l'écrivain, ce n'est pas nouveau. Avec la suspicion, en plus, que l'écrivain voudrait trahir son pays. On aimerait pouvoir dire que cette

France-là va très bien, mais non, elle ne va pas très bien. » De Voltaire à Zola en passant par Hugo, l'histoire littéraire française est pourtant riche en exemples d'écrivains qui se sont opposés à l'État et se sont battus pour la liberté d'expression, un principe fondamental. Évidemment, on aime penser que la censure exercée chez nous par le clergé ou le pouvoir politique, au vu et au su de tous, est aujourd'hui affaire du passé. Sans doute est-ce oublier que cette censure peut prendre des formes moins évidentes, plus perverses, comme le mépris manifeste de certains dirigeants pour les écrivains et les artistes en général. Ce mépris se traduit par certaines décisions politiques visant à étouffer toute dissidence, toute dérogation à la norme bien-pensante en privant certains milieux de soutien financier public adéquat, en l'encourageant subtilement à se soumettre à l'idéologie dominante. Or, si l'on en croit Camus, « toute forme de mépris, si elle intervient en politique, prépare ou instaure le fascisme ».

Entre l'engagement militant d'un Camus et le retrait dans le parfait anonymat d'un Ducharme, il va sans dire que plusieurs avenues s'offrent aux hommes et femmes de lettres. Libre à chacun et à chacune, selon son tempérament ou sa conscience, d'exercer sa liberté d'expression comme bon lui semble. Mais prenons garde à ceux qui voudraient remettre en question leur liberté de prendre le crachoir.

LES ÉDITIONS
GID

Tél. : 418 877-3110
editions@gidweb.com
leseditionsqid.com

MARCEL MOUSSETTE — 316 PAGES — 34,95 \$

J.-C. TURCOTTE — 180 PAGES — 24,95 \$

JACQUES COQUEREAU
64 PAGES — 14,95 \$

ÉRIC CÔTÉ — 108 PAGES — 44,95 \$

PIERRE PAGEAU — 416 PAGES — 39,95 \$

L'humaniste lucide

Élève brillant issu d'une famille catholique du Jura, Albert Jacquard a obtenu deux baccalauréats (Mathématiques élémentaires et Philosophie) avant d'entreprendre une formation en ingénierie. C'est pourtant après sa réorientation vers l'étude de la génétique qu'il s'imposera comme l'un des plus brillants penseurs de la planète, un humaniste militant, profondément soucieux du sort de ses semblables. Profitant de son passage au Québec en tournée de promotion de son plus récent ouvrage (*Le compte a rebours a-t-il commencé?*, Stock), le libraire l'a rencontré le temps d'une discussion à bâtons rompus sur quelques lectures qui l'ont formé.

Par
Stanley Péan



Quand je lui demande s'il se souvient encore de la toute première lecture qui l'a marqué dans sa vie, Albert Jacquard répond sans la moindre hésitation: « La Comtesse de Ségur! », mais se ravise sitôt ce nom lancé: « Ou plutôt non, s'exclame le réputé essayiste, un peu espiègle. Mieux que la Comtesse de Ségur, *Le tour de la France par deux enfants*, de G. Bruno [Augustine Fouillée, de son vrai nom], un livre que tous les Français de ma génération ont lu. C'est l'histoire d'André et de Julien, deux petits Alsaciens qui fuient les méchants Allemands et partent à la recherche d'un de leurs oncles à travers les provinces françaises. Leur quête devenait un prétexte pour l'auteure, qui était une institutrice, de faire traverser la France à ses jeunes lecteurs. J'ai appris mon pays à travers ce livre. J'ai appris qu'à Marseille, par exemple, il y a des gens de toutes sortes de couleurs. C'était une leçon remarquable et, en même temps, révélatrice de l'époque de la rédaction du livre [1877]. En dessous d'une illustration, il y avait écrit quelque chose comme: " L'humanité se divise en quatre couleurs, et les Blancs sont les plus parfaits de tous ". C'est très significatif, je crois que même ce livre pétri de bonne volonté a reconduit cette idée fallacieuse d'une hiérarchie entre les races. »

Et c'est amusant de constater que cette lecture de la toute première enfance abordait déjà un sujet qui serait au centre des réflexions du généticien qu'allait devenir Albert Jacquard. « Eh bien, voilà: il y avait la racine! », rigole-t-il de bon cœur, avant d'ajouter que G. Bruno l'a manifestement marqué davantage que la Comtesse de Ségur, a lue à la même époque et qui, selon lui, n'a pas très bien vieilli, au contraire du *Tour de la France...*

LE TOUR DE LA FRANCE PAR DEUX ENFANTS

G. Bruno, Belin
336 p. | 29,95\$

INTRODUCTION À LA PENSÉE COMPLEXE

Edgar Morin, Seuil
158 p. | 12,95\$

DERNIÈRES NOUVELLES DU COSMOS

Hubert Reeves, Seuil
332 p. | 15,95\$

LA TRIPLE HÉLICE

Richard C. Lewontin, Seuil
160 p. | 34,95\$

Étonnamment, l'intérêt de Jacquard pour la génétique et l'humain se manifesterait très tard dans sa carrière, longtemps après des études d'ingénierie à l'école Polytechnique, au moment où les hasards de la vie le mettraient en contact avec différents intervenants engagés dans la lutte contre le racisme.

Questions de hasard...

Cela dit, le généticien en convient avec moi, il peut paraître surprenant qu'un scientifique spécialisé dans un domaine comme la génétique voit sa pensée déboucher sur des questions d'ordre philosophique. Or, Jacquard soutient qu'« en ne s'engageant pas sur cette voie, on passe à côté d'une évidence. Car l'objet d'étude de la génétique, c'est ce grand mystère de la procréation, dans lequel interviennent l'arbitraire et l'aléatoire. Pascal, qui n'était pas généticien, avait eu cette intuition. Et contrairement à que dit la phrase de Condorcet, qui prétendait dans *L'encyclopédie* que la procréation est un événement à ce point mystérieux que jamais la science ne saurait le percer à jour, la génétique a apporté des réponses concrètes à des questions abordées par la philosophie. »

Même s'il se définit volontiers comme un « catholique de province », Jacquard insiste sur la notion de hasard que semble contredire Hubert Reeves qui, à la suite d'Henri Laborit, s'intéresse à cette idée selon laquelle Dieu ne jouerait pas aux dés. « Bien sûr, j'ai lu Reeves qui fait dans ses travaux référence à Albert Einstein aux dires de qui le hasard n'est qu'une apparence, souligne Albert Jacquard. J'aime bien Hubert Reeves, pour la clarté de sa pensée et pour son honnêteté; il sait expliquer les choses. Mais je n'ai pas tellement senti qu'il s'élevait contre l'idée du hasard. »

Par ailleurs, avec cette humilité qui apparaît comme un autre signe de son intelligence, l'auteur des *Tentatives de lucidité* avoue se sentir plus proche d'Edgar Morin que de la plupart des autres penseurs contemporains, surtout dans son éloge de la complexité. « Le simple fait d'accroître la complexité d'un ensemble, nous dit Morin, fait augmenter ses performances, son potentiel; cela s'applique notamment à l'espèce humaine. Ça me semble tellement merveilleux de pouvoir m'émerveiller: je suis un être humain. C'est la première chose qu'on devrait apprendre aux enfants. »

Et à celui ou celle qui souhaiterait approfondir ses connaissances sur l'être humain en tant qu'entité, et pouvoir s'émerveiller davantage, Jacquard recommande sans hésiter la lecture de Richard C. Lewontin, *La triple hélice*.

Et la littérature, dans tout ça?

Albert Jacquard avoue lire peu de romans et trouver la littérature de fiction artificielle, malgré de bons souvenirs qu'il garde de quelques ouvrages de Sartre (son récit autobiographique *Les mots* et son drame *Huis clos*, entre autres): « Comme tout le monde, j'ai aimé Proust même si, malgré une qualité d'écriture remarquable, il traite de sujets insignifiants. Et je suis resté un admirateur de Céline, en dépit du statut problématique du personnage. » En France comme ailleurs, l'auteur du *Voyage au bout de la nuit* demeure un écrivain controversé, dont le style éblouit alors que le discours antisémite donne froid dans le dos. « La façon dont il s'exprime est extraordinaire, même s'il a défendu des idées épouvantables, remarque Albert Jacquard. J'aime bien, quand j'ai une demi-heure de tranquillité, me replonger dans Céline, me laisser happer dans un jeu d'imagination romanesque extraordinaire. Il a une plume de génie, dans le *Voyage*, évidemment. Mais j'aime aussi beaucoup ses derniers livres, dont *Nord*, où il n'est plus trop question de racisme, mais simplement de la folie de l'Allemagne aux derniers jours de la guerre, alors qu'on continuait à se battre sans trop savoir pourquoi. »

Les lectures d'Albert Jacquard

LES MOTS Jean-Paul Sartre, Folio 214 p. 12,95\$	À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU Marcel Proust, Gallimard 2408 p. 57\$	NORD Louis-Ferdinand Céline, Folio 630 p. 19,95\$
HUIS CLOS (SUIVI DE LES MOUCHES) Jean-Paul Sartre, Folio 246 p. 13,95\$	VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT Louis-Ferdinand Céline, Folio 614 p. 19,95\$	

vib éditeur

Une compagnie de Quebecor Media
www.edvib.com

L'histoire
inédite
d'un groupe
improbable.



L'histoire
d'un atelier
d'artistes
dans le Vieux-
Montréal qui
annonçait
déjà
la modernité
au début
du xx^e siècle.

Le portrait
frappant
d'un créateur
exceptionnel.





Gatineau honore Vents d'Ouest et Claude Bolduc

L'écrivain gatinois Claude Bolduc, auteur de nouvelles noires et fantastiques, a été décoré du Prix d'excellence de la Fondation pour les arts, les lettres et la culture en Outaouais dans la catégorie Individu lors du gala des Culturiades 2009, qui s'est tenu à Gatineau le 4 novembre dernier. Cette récompense souligne le mérite et l'apport d'un artiste gatinois. Claude Bolduc a près d'une centaine de nouvelles à son actif. En 2007, il a remporté le Grand Prix de la science-fiction et du fantas-

tique québécois et le prix Boréal de la meilleure nouvelle fantastique. En 2008, il a reçu sur le prix littéraire *Le Droit*. Cet automne, Claude Bolduc voyait quatre de ses textes illustrés par des bédéistes d'ici dans *La machine du Bonhomme Sept-Heures* (Éditions Premières lignes). La Fondation a également reconnu le mérite des éditions Vents d'Ouest, fondées en 1993, en lui décernant le Prix d'excellence dans la catégorie Organismes. Ce prix salue la contribution notable d'un organisme ou d'une entreprise culturelle pour l'ensemble de ses réalisations.



Docteure Claire Martin

Afin de saluer le parcours de cette grande dame des lettres qu'est Claire Martin, 95 ans, l'Université Laval lui a remis fin novembre un diplôme de docteure *honoris causa*. Elle a inspiré toute une génération d'écrivaines depuis la Révolution tranquille ». Née à Québec en 1914, Claire Martin occupe d'abord la fonction de présentatrice à Radio-Canada. Après son mariage, elle quitte l'univers des médias et se consacre à l'écriture. En 1958, elle publie *Avec ou sans amour*, qui remporte le Prix du Cercle du livre de France. Les récompenses s'accumulent durant les années 1960: elle reçoit

notamment le prix France-Québec pour *Dans un gant de fer* (1965) et le Prix du Gouverneur général pour *La joue droite* (1966). En 1975, elle s'installe en France où elle traduit plusieurs œuvres d'auteurs canadiens-anglais. Elle revient au Québec en 1982. Après quelques années de silence, elle reprend la plume au tournant des années 2000. Depuis, la maison d'édition L'instant même a publié sept ouvrages, dont *Le feu purificateur* en 2008. Ses œuvres font une large part à l'amour et à la liberté.

Casse-tête à la Grande Bibliothèque

Bibliothèque et Archives nationales (BANQ) devra faire le ménage dans ses finances. En effet, *Le Devoir* a annoncé que la Grande Bibliothèque a été sommée par le Conseil du trésor de rééquilibrer son budget d'ici quelques mois. L'institution est actuellement aux prises avec un déficit accumulé de 3,7 millions de dollars. La perte inattendue de lames de verre dans les premiers mois et des manques dans la gestion de la masse salariale expliquent, en partie, cet important déficit. Plusieurs mesures pour assainir le budget devraient être dévoilées en décembre. Parmi les 763 employés de la Grande Bibliothèque, certains pourraient perdre leur poste. Selon *Le Devoir*, le secteur des archives subirait notamment des compressions. Difficile entrée en matière pour le nouveau directeur, Guy Berthiaume, qui vient tout juste de succéder à Lise Bissonnette.

Anne Villeneuve gagne le Prix TD de littérature canadienne pour l'enfance

L'auteure et illustratrice Anne Villeneuve est la récipiendaire 2009 du Prix TD de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse pour *Chère Traudi* (Les 400 coups). Elle se voit ainsi attribuer une bourse de 25 000\$, l'une des plus importantes récompenses en littérature jeunesse au pays. Son éditeur reçoit quant à lui 2500\$ pour assurer la promotion de l'œuvre. Inspiré d'une histoire vraie, *Chère Traudi* raconte comment, soixante ans après l'occupation allemande en Hollande, Kees Vanderheyden écrit une lettre à une petite Allemande recueillie par sa famille après la guerre. Le jury a été séduit par ce livre d'une « grande qualité artistique ». Anne Villeneuve avait déjà remporté le même honneur en 2005 pour *Le nul et la chipie* (Soulières Éditeur).



Lucien Martel présidera l'Association des écrivains de la Sagamie—Côte-Nord

Lucien Martel assumera la présidence de l'Association professionnelle des écrivains de la Sagamie-Côte-Nord pour les deux ans à venir. Il succède ainsi à l'écrivain Yvon Paré, qui a œuvré de nombreuses années au sein de l'association. Bien connu dans la région, Lucien Martel se consacre, en plus de l'écriture, à l'enseignement de la psychologie organisationnelle et du management. Le nouveau président sera entouré de François-Bernard Tremblay (vice-président), de Mylène Bouchard (secrétaire) et de Robert Dôle, Danielle Dubé, Sylvie Marcoux et Yves Dupéré (administrateurs). L'Association constitue le principal porte-parole des écrivains professionnels de la Côte-Nord et du Saguenay—Lac-Saint-Jean. Elle regroupe une cinquantaine d'écrivains de la région. Un de ses objectifs est d'implanter une résidence d'écrivain à La Baie.

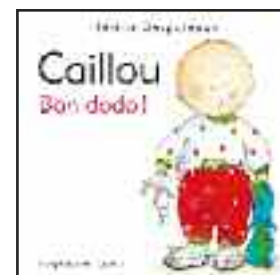
La grande visite de Claude Ponti

Le prolifique écrivain et illustrateur français Claude Ponti était de passage chez nous en novembre à l'occasion du Salon du livre de Montréal. On l'a également croisé dans certaines librairies. À Québec, on l'a vu chez Pantoute, où il a pu discuter avec ses fans, jeunes et moins jeunes. Né en 1948 dans la région de la Lorraine, Claude Ponti a commencé à dessiner en 1985. Il le faisait au début pour sa fille, mais ses livres sont vite devenus populaires, puis classiques. Ponti est aujourd'hui considéré comme un des piliers de la littérature jeunesse dans l'Hexagone. Il a publié une cinquantaine de titres aux éditions L'École des Loisirs. Son œuvre est facilement reconnaissable; parmi ses personnages aux faciès rigolos, mentionnons Blaise le poussin masqué, Okiléle et les Ouroulbouloucks.



Fais dodo, Caillou!

Le bébé androgyne à la tête aussi ronde et chauve qu'un gros caillou a célébré son vingtième anniversaire en avril 2009. Pour l'occasion, sa créatrice et « maman », Hélène Desputeaux, a été honorée par la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM. Après une bataille juridique qui aura duré une décennie et l'a opposée aux éditions Chouette et à la compagnie Cinar, qui exploitaient l'image de Caillou en produisant maints produits dérivés sans son accord et sans lui verser un sou, l'illustratrice native de Québec a repris tous les droits de son personnage. Paru il y a vingt ans, *Caillou. Bon dodo!*, le « vrai de vrai premier album de Caillou », voit de nouveau le jour chez Desputeaux+Dubin, la maison d'édition qu'elle pilote avec son mari, Michel Aubin. Gros bisous, culotte à minous!





Les têtes couronnées

Daniel Cordier, Prix littéraire de la Résistance pour ses mémoires de guerre intitulés *Alias Caracalla* (Gallimard).

Mary Hoffman, prix Cognac, volet jeunesse, pour *Rouge crime* (Flammarion).

Jeffrey Archer, prix Cognac, volet international, pour *Seul contre tous* (First).

Alexis Aubenque, prix Cognac, volet français, pour *Un automne à Rivers Falls* (Calmann-Lévy).

Vincent Gravé et **Joseph Incardona**, prix Cognac, volet meilleur album « one shot », pour *Petites coupures* (Les Enfants Rouges).

Alexis Chabert et **François Dimberton**, prix Cognac, volet meilleur album « série », pour *Taxi Molloy* (Bamboo).

Andrée Ferretti, prix Alfred-Desrochers 2009 pour *Bénédicte sous enquête* (VLB Éditeur).

Zoyâ Pirzâd, prix *Courrier international* du meilleur livre étranger 2009 pour son recueil de nouvelles *Le goût âpre des kakis* (Zulma).

Dany Laferrière, prix Médicis et Grand Prix du livre de la Ville de Montréal pour *L'énigme du retour* (Boréal, édité en France par Grasset) et Grand Prix littéraire Metropolis bleu pour l'ensemble de son œuvre.

Jacques Lacoursière et **Pierre Caron**, Prix des abonnés du Réseau des bibliothèques publiques de la Ville de Québec, catégorie documentaire, pour *Québec et sa région* (Éditions de l'Homme).

Yvon Brochu, Prix des abonnés du Réseau des bibliothèques publiques de la Ville de Québec, catégorie jeunesse, pour *Galoche, sauve qui pique!* (FouLire).

Hélène Lucas, Prix des abonnés du Réseau des bibliothèques publiques de la Ville de Québec, catégorie fiction, pour *Léo, l'autre fils* (Sylvain Harvey).

Pierre Michon, Grand Prix du roman de l'Académie française pour *Les onze* (Verdier).

Marie NDiaye, prix Goncourt pour *Trois femmes puissantes* (Gallimard).

Frédéric Beigbeder, prix Renaudot pour *Un roman français* (Grasset).

Olivia Tapiero, prix Robert-Cliche 2009 du premier roman pour *Les murs* (VLB Éditeur).

Bernard Giraudeau, prix Pierre Mac Orlan pour *Cher amour* (Métailié).

Simon Liberati, prix de Flore pour *L'hyper Justine* (Flammarion).

Jean-Philippe Toussaint, prix Décembre pour *La vérité sur Marie* (Minuit).

Jean-Marie Defossez, prix Québec/Wallonie-Bruxelles de littérature de jeunesse pour *Envol pour le paradis* (Bayard).

Dominique Demers, prix Québec/Wallonie-Bruxelles de littérature de jeunesse pour son roman *L'élu. La grande quête de Jacob Jobin* (Québec Amérique).

Marie Christine Bernard, prix France-Québec pour *Mademoiselle Personne* (Hurtubise).

Anne Villeneuve, Prix TD 2009 de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse pour *Chère Traudi* (Les 400 coups).

Joanne Morency, prix Jovette-Bernier/Ville de Rimouski pour *Miettes de moi* (Triptyque).

Gwenaëlle Aubry, prix Femina pour *Personne* (Mercure de France).

Jean-Michel Guenassia, prix Goncourt des lycéens pour *Le club des incorrigibles optimistes* (Albin Michel).

Jocelyn Bonnerave, Prix du Premier roman français pour *Nouveaux Indiens* (Seuil).

Laurent Mauvignier, prix Virilo pour *Des hommes* (Minuit).

Ken Bruen, Grand Prix de littérature policière 2009 pour *La main droite du diable* (Gallimard).

Dave Eggers, prix Médicis étranger pour *Le grand Quoi* (Gallimard).

Ricardo Larrivée, Gagnant dans la catégorie Livres de cuisine en français du Concours canadien de livres culinaires pour *Parce qu'on a tous de la visite* (La Presse).

Anne Desjardins, Gagnante dans la catégorie Culture alimentaire canadienne du Concours canadien de livres culinaires pour *Québec, capitale gastronomique* (La Presse).

René-Daniel Dubois, prix Michel-Tremblay pour *Bob* (Leméac), présenté au Théâtre d'aujourd'hui en octobre 2008.

Hélène Dorion, prix de la revue *Études françaises* pour *L'étreinte des vents* (PUM).

André Girard, prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton, catégorie Lettres et édition pour le mérite exceptionnel d'un artiste à mi-carrière.

Stéphane Beauverger, Grand Prix de l'imaginaire, volet francophone, pour *Le déchronologue* (La Volte).

Ian MacDonald, Grand Prix de l'imaginaire, volet étranger, pour *Roi du matin, reine du jour* (Denoël).

Jérôme Noirez, Grand Prix de l'imaginaire, volet nouvelle francophone, pour *Diapason des mots et des misères* (Griffes d'encre).

Neil Gaiman, Grand Prix de l'imaginaire, volet nouvelle étrangère, pour *Des choses fragiles* (Au diable vauvert).

Anne Fakhouri, Grand Prix de l'imaginaire, volet jeunesse, pour *Le clairvoyage* (L'Atalante).

Linden MacIntyre, prix Giller pour *The Bishop's Man* (Random House of Canada).

Véronique Ovaldé, prix Renaudot des lycéens et prix France-Télévisions pour *Ce que je sais de Vera Candida* (De l'Olivier).

Yannick Haenel, prix Interallié pour *Jan Karski* (Gallimard).

Kim Doré, Prix littéraires du Salon du livre SLSJ, volet poésie (*ex æquo*), pour *Maniérisme le diable* (Poètes de brousse).

Alain Gagnon, Prix littéraires du Salon du livre SLSJ, volet poésie (*ex æquo*), pour *Les versets du pluriel* (Triptyque).

Colum McCann, National Book Award pour *Et que le vaste monde poursuive sa course folle* (Belfond).

Cécile Gagnon, Prix littéraire des enseignants AQPF-ANEL, catégorie littérature pour la jeunesse, pour *Le goût des couleurs* (Pierre Tisseyre).

Michel Tremblay, Prix du Grand public du Salon du livre de Montréal, volet littérature, pour *La traversée de la ville* (Leméac/Actes sud).

Richard Béliveau, Prix du Grand public du Salon du livre de Montréal, volet essai et livre pratique, pour *La santé par le plaisir de bien manger* (Trécaré).

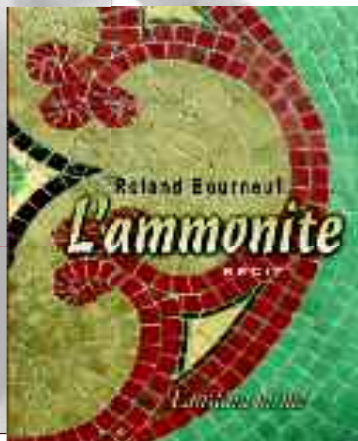
François Lévesque, prix Cécile-Gagnon 2009 pour *Matshi, l'esprit du lac* (Médiaspaul).



ROLAND BOURNEUF L'AMMONITE

Arnaud Bermane, la soixantaine, correcteur consciencieux de mornes manuels de droit, entre un jour chez un marchand de brocante. Pris d'une inspiration subite, il achète un coffret rempli de figurines. Noble dame à perruque, grenadier mousquet à l'épaule, paysan coiffé d'un chapeau conique, forçat boulet au pied, fermière jetant du grain à la volaille, galant en redingote, constituent le point de départ d'un voyage dans le temps.

En tentant de reconstituer l'histoire de sa famille, de ses ancêtres, Arnaud imagine et recrée une France de contrastes, peuplée de guerriers et de bâtisseurs, de paysans et de bourgeois, d'explorateurs et d'artistes.



L'instant même

234 pages. 25 \$

www.instantmeme.com

LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE VOUS PASSIONNE ?

ABONNEZ-VOUS À

lettres québécoises

Entrevues, portraits d'auteurs, critiques et comptes rendus de romans, de recueils de nouvelles et de poésie, d'essais et plus !



DERNIÈRE CHANCE DE S'ABONNER AUX ANCIENS TARIFS FAITES VITE !

1 AN / 4 NUMÉROS

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 25 \$	Canada 35 \$
Étranger 35 \$	Étranger 40 \$

2 ANS / 8 NUMÉROS

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 45 \$	Canada 65 \$
Étranger 65 \$	Étranger 75 \$

3 ANS / 12 NUMÉROS

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 65 \$	Canada 95 \$
Étranger 95 \$	Étranger 110 \$

Les prix sont toutes taxes comprises et sont sujets à changement sans préavis.

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Tél.

Courriel

Ci-joint

☐ Chèque

☐ Visa

☐ Mastercard

N°

Exp.

Signature

Date

libraire

ATTENTION : SVP libeller votre chèque à : **SODEP / Lettres québécoises**

RETOURNER À : SODEP • Service d'abonnement • Lettres québécoises

C.P. 786, succ. Place d'Armes, Montréal (Québec) H2Y 3J2 • tél. : 514-397-8670
télééc. : 514-397-6887 • abonnement@sodep.qc.ca

4501, rue Drolet, Montréal (Québec) H2T 2G2
Téléphone: 514-842-3481 • Télécopie: 514-842-4923
Courriel: francel@guerin-editeur.qc.ca
Internet: http://www.guerin-editeur.qc.ca

Des auteurs compétents, des ouvrages intéressants des cadeaux emballants !

BEST-SELLERS

La tétralogie de Michel David ... pour les amateurs de récits historiques

LE PETIT MONDE DE SAINT-ANSELME (496 p.)
(CHRONIQUE DES ANNÉES 30) ISBN 978-2-7601-6454-3

L'ENRACINEMENT (576 p.)
(CHRONIQUE DES ANNÉES 50) ISBN 978-2-7601-6739-1

LE TEMPS DES ÉPREUVES (608 p.)
(CHRONIQUE DES ANNÉES 80) ISBN 978-2-7601-6858-9

LES HÉRITIERS (608 p.)
(CHRONIQUE DE L'AN 2000) ISBN 978-2-7601-6890-9

27,25 \$ chacun

NOUVEAUTÉ

Le GRAND Dictionnaire des cooccurrences
Beauchesne et filles

Cette nouvelle publication est une version révisée, augmentée et mise à jour du *Dictionnaire des cooccurrences*. Il comporte **5000 entrées**, soit **800 de plus** que le *Dictionnaire des cooccurrences*, ainsi qu'un plus grand nombre d'adjectifs, de verbes et de locutions verbales pour chaque entrée.
ISBN 978-2-7601-7102-2 (800 pages) • **55 \$**

Dictionnaire des EXPRESSIONS FRANÇAISES ET QUÉBÉCOISES

Édition originale par le célèbre auteur des sagas québécoises : *Michel David*

ISBN 978-2-7601-7122-0 (624 pages) • **18,95 \$**



DE QUELQUES DÉFAUTS QUI FONT LES HUMAINS On ne décèle dans ces pages aucune prétention, et pourtant elles renferment tant de choses: le soleil d'Alger, la poussière étincelante des villes mythiques, les nuits glaciales du désert, le besoin intime de s'exiler, la stupéfaction des dieux, la méprise des grands et le courage des humbles. Dans la nouvelle « L'indifférence », on ressent cette vaine et absurde opacité que les frères humains érigent parfois entre eux; idem pour « L'impatience », où le lecteur semble pris d'une empathique fébrilité. Une sorte de plaidoyer pour la paix du cœur, où de longues phrases littéraires sont ponctuées de mots banals, d'un « Ben, oui! », pour l'effet. On a parfois l'impression qu'un ami est venu prendre le thé, et qu'il nous raconte une histoire. Bref, Benlabed fait oublier à son lecteur qu'il tient un livre.

Vincent Thibault *Pantoute*



Salah Benlabed, Pleine Lune, 180 p., 20,95\$

LA CONSCIENCE D'ÉLIAH

Éliah est retrouvé inconscient au pied du réservoir d'eau de la ville. Tentative de meurtre ou suicide? Au cours de notre lecture, la conscience d'Éliah nous guide à travers un portrait dur et impitoyable de ce qu'a été sa vie. Livré en pièces détachées, ce récit nous emporte vers l'inconfort des tourments du personnage, de l'amour refusé et de la douleur qui fait du bien. Même si parfois nous avons l'impression d'en avoir assez lu, parce que nous n'en pouvons plus, l'auteur nous tient, car nous voulons savoir, et ce, jusqu'à la fin: pourquoi? C'est un parcours labyrinthique qui nous est proposé, une déroute narrative efficace et épurée. Pourquoi Éliah Pommovsky se sent-il coupable? Pourquoi ne se laisse-t-il pas aimer tout simplement? Suivez sa conscience pour le savoir. Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*



Guy Lalancette, VLB Éditeur, 208 p., 24,95\$

LILI KLONDIKE T. 3

C'est par ce troisième tome que se conclut l'épopée relatant les exploits de Lili Klondike qui, s'ils ne sont pas les plus brillants, ont au moins le mérite de mettre en scène une certaine époque dans laquelle on inclut rarement des Québécois: la ruée vers l'or. On retrouve nos deux héroïnes bien établies au Yukon. Liliane a enfin ouvert le restaurant/buanderie dont elle rêvait, tandis que Rosalie est l'auteure et la vedette d'un spectacle qui attire un large public. On avait un peu perdu de vue le fait que les deux jeunes femmes cherchaient fortune en décidant de partir pour le Klondike. Ici, l'appât du gain les frappe de plein fouet. Par le fait même, l'auteure nous donne le meilleur tome de la série, celui où les personnages dévoilent leur vraie nature, leurs défauts, mais, surtout, leur complexité, leur humanité. Au final, une magnifique série qui vaut le détour. Anne-Marie Genest *Pantoute*



Mylène Gilbert-Dumas, VLB Éditeur, 452 p., 29,95\$

LE DERNIER CAHIER. EN TEMPS ET LIEUX (T. 3)

Amateurs de Patrice Desbiens, la rentrée littéraire va enfin devenir un événement pour vous, avec la parution du troisième carnet d'*En temps et lieux*. Encore une fois, le travail de l'éditeur, L'Oie de Cravan, vient appuyer de manière significative la déjà très forte et singulière poésie du poète franco-ontarien. On retrouve sans conteste cette petite musique qui n'appartient qu'à Patrice Desbiens. Et aussi, certains éclats de lumière dans cette poésie qu'on dirait sortie froissée des fonds de poches du quotidien. Le recueil se présente superbement sous la forme d'un cahier de marque « Canada » avec, sur la couverture, le Québec et l'Ontario comme une tache symétrique d'un test de Rorschach. C'est l'écho graphique d'une œuvre qui semble enfin reconnue. Christian Girard *Pantoute*



Patrice Desbiens, L'Oie de Cravan, 60 p., 14\$

PLEURER COMME DANS LES FILMS

Lire ce livre, c'est comme déposer la pointe du diamant sur un disque vinyle: ça se lit tout seul. Suivez l'univers de deux enfants monstres, l'un hydrocéphale et l'autre aveugle, d'un écrivain qui n'a jamais existé, Émile Ajar, et de bien d'autres, qui gravitent autour d'eux. À l'image de ces boules de verre que l'on doit brasser pour faire virevolter la neige, ce roman nous propose une image magnifique, brouillée par les flocons qui tombent et camouflent une vision plus réaliste, celle d'immeubles en plastique mal peints et de paysages grossiers, nous rappelant vaguement quelque chose. Chaque environnement a son lot de mensonges et de vérités, de clinquant et de terme, de limites. Ce conte moderne écrit d'une belle plume vous captivera sûrement. Bonne lecture!

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*



Guillaume Corbeil, Leméac, 152 p., 18,95\$

LE MONDE, LE LÉZARD ET MOI

Après le succès mondial d'*Un dimanche à la piscine à Kigali* et d'*Une belle mort*, tous deux adaptés au cinéma, Gil Courtemanche nous revient avec un troisième roman, bien ficelé, où il est question de corruption et d'injustice sociale. Claude, un Montréalais, est devenu juriste, analyste à la Cour pénale internationale de La Haye. Il participe au procès criminel du chef de guerre congolais Kabanga, accusé de crime contre l'humanité, qui avorte à cause d'un vice de procédure. Kabanga est relâché et renvoyé dans son pays. Claude, épris de justice, ne supporte pas de savoir ce monstre, qui embrigade des enfants pour en faire des tueurs et des violeurs, en liberté. Il démissionne et part à sa poursuite. Sa quête réussira, mais à quel prix! L'auteur exploite ici l'art de décrire l'horreur dans une prose magnifique, qui évolue en *crescendo*. Michèle Roy *Le Fureteur*



Gil Courtemanche, Boréal, 232 p., 22,95\$

RU

La réalité vietnamienne échappe à plusieurs d'entre nous, si ce n'est des quelques restaurants ici et là, qui font la joie de notre palais, ou bien des films américains sur la guerre meurtrière et sans fin du Viêt Nam. Mais qu'en est-il des acteurs principaux de ce conflit méconnu par les gens d'ici? Kim Thúy est l'une de ces *boat people* ayant quitté l'enfer pour venir se réfugier dans notre blanc pays. Avec de petits récits, des anecdotes et des pensées, elle nous livre peu à peu l'image d'une Québécoise aux accents vietnamiens qui a su — ou plutôt, dû — s'adapter à l'invasion communiste, survivre dans un camp de réfugiés surpeuplé, apprendre le mode de vie occidental de Granby et, finalement, s'adapter au statut de maman. Grâce à sa poésie et à son humour, ce livre est un délice à lire. Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*



Kim Thúy, Libre Expression, 148 p., 19,95\$

LESTS

« Jeter du lest » peut faire en sorte d'alléger et de stabiliser un navire ou une situation. Au contraire, en jeter trop peut rendre dangereux le périple du voyageur. Jacques Audet aborde cette thématique dans ce premier recueil avec une remarquable maîtrise. Le livre, divisé en trois parties, explore gravitation et vertige, deuil et passage des frontières. Très habilement et avec de fort belles images, l'auteur nous fait sentir les vertiges de la souffrance. À la fin, une fenêtre est présente, mais elle ne donne pas nécessairement sur la lumière. Comme le dit Roger des Roches, cité en exergue: « Chaque événement peut aussi bien/marker un début qu'une fin. » Ces lests sont autant de nuits déchiffrées dans une belle langue fluide et claire. Un excellent premier recueil.

Guy Marchamps *Clément Morin*

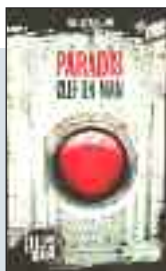


Jacques Audet, Du Noroît, 86 p., 16,95\$



Antoinette Beauchamp fait appel aux services très spéciaux de Paradis, Clef en main, une obscure compagnie organisant des suicides. Or, avant d'en arriver au trépas tant désiré, les « candidats » doivent passer par un processus de sélection et une batterie de tests, le tout assisté d'un psychiatre. La tentative de suicide de la jeune femme se solde par un échec. Devenue paraplégique, c'est clouée dans son lit qu'elle se rejoue le film de son enfance, ressasse sa relation avec sa mère, conflictuelle, se rappelle son oncle Léon, un autiste qui fut aussi un client de cette compagnie. C'est l'histoire d'une mort ratée, d'une nouvelle soif de vivre. Le décès de Nelly Arcan a bouleversé le Québec. À cheval entre la lumière et la noirceur, *Paradis, Clef en main* en fera autant.

**PARADIS,
CLEF EN MAIN**
Nelly Arcan,
Coups de tête
224 p. | 14,95\$



Le narrateur de *Mais moi je dormais*, « un bozo qui pensait que c'était facile d'écrire un livre », raconte les déboires provoqués par son désir de pondre un roman. Pour l'aider dans sa démarche d'écriture (une histoire de science-fiction se déroulant en 3072), il est entouré de sa copine, qui l'encourage un certain temps, de son chat, source d'inspiration, et de son éditeur, qui s'intéresse autant à l'histoire de sa vie qu'à son œuvre... La quête de ce narrateur n'est pas sans rappeler celle des personnages de Stéphane Dompierre (*Un petit pas pour l'homme*) ou ceux de Sébastien Filiatrault (*Le chef-d'œuvre*). *Mais moi je dormais* explore les limites relationnelles et communicationnelles.

**MAIS MOI JE
DORMAIS**
Pierre Labrie,
Trois-Pistoles
180 p. | 24,95\$



Méchants voisins est d'abord et avant tout une histoire sur la tolérance. Cicius, un libraire épicurien, s'est construit une oasis de bonheur en pleine zone urbaine. Il menait une vie paisible jusqu'à l'arrivée des Crispas, une famille brésilo-italo-espagnole qui n'entend qu'à faire la fiesta. Tout est excès chez eux, à commencer par la personnalité d'Esmeralda et de ses sept filles. Les mœurs inhabituelles et pour le moins bruyantes de ses voisins désarçonnent Cicius, qui est malheureusement incapable de répliquer à leur tapageuse cuisine nocturne, leurs chants d'opéra chinois et leurs odeurs pestilentielles... La journaliste Monique de Gramont (*La Presse, Châtelaine*) aborde le sujet des accommodations raisonnables par le biais de l'humour: c'est léger et amusant.

**MÉCHANTS
VOISINS**
Monique
de Gramont,
Hurtubise
456 p. | 28,95\$



Jean Désy fait figure d'électron libre: auteur prolifique de poèmes, de récits, de nouvelles, de romans et d'essais, il publie depuis 1986 sans jamais avoir cessé de pratiquer sa profession de médecin, sans jamais s'être lassé du Grand Nord, lieu de travail et source d'inspiration. Son plus récent recueil de poèmes trilingue (français-anglais-inuktitut) s'inspire sans surprise du Grand Nord, des aurores boréales, des landes arides et sauvages. Désy a réussi à saisir la nature du mot « révélation », l'instant fugace dont elle résulte. Signalons au passage que les encres de Chine de l'illustrateur Pierre Lussier illustrent bellement le texte.

TOUNDRA, TUNDRA,
ᑭᓄᑦᑦᑦ
Jean Désy,
XYZ Éditeur
134 p. | 25\$



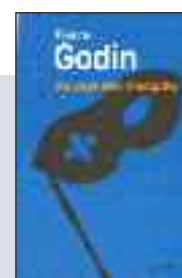
Avec plus de soixante œuvres à son actif et un style unique, Michel Tremblay ne nécessite plus de présentation. Qualifié d'« urbain indestructible » par René Homier-Roy (Radio-Canada), Tremblay campe pour la première fois son récit dans un milieu naturel, loin du bitume, avec *La traversée des sentiments*. En effet, ce troisième volet de « La diaspora des Desrosiers » nous entraîne à Duhamel durant l'été 1915 — alors que la guerre fait ses ravages en Europe —, là où les beautés et la quiétude des plus vieilles montagnes du monde créeront une ambiance propice aux confidences. Paradis terrestre pour les personnages hauts en couleur, ce lieu enchanteur révélera plusieurs secrets de famille.

**LA TRAVERSÉE
DES SENTIMENTS**
Michel Tremblay,
Leméac/
Actes Sud
256 p. | 25,95\$



« Je suis la fille ô combien légitime du père de la Nation, mais je n'existe pas. Officiellement, du moins. Je suis une enfant laissée en friche depuis sa naissance par un père sans cœur. Ma mère préfère oublier qu'elle s'est un jour accouplée à notre héros national dans un mariage raté qui a duré à peine le temps d'une grossesse, me laissant orpheline de père, comme une bâtarde »: s'étonnera-t-on que la première œuvre de fiction de Pierre Godin, fameux biographe de René Lévesque, soit marquée du sceau de la politique? Le combat pour la souveraineté du Québec constitue donc le noyau d'*Au pays des masques*. De biographe à romancier, Godin sait, en tout cas, exprimer ses idées.

**AU PAYS DES
MASQUES**
Pierre Godin,
Fides
624 p. | 29,95\$



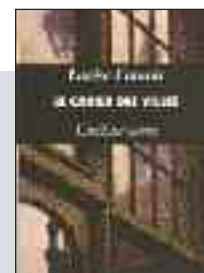
Éditeur de poésie et lui-même poète, François Hébert propose une incursion dans l'œuvre d'auteurs québécois du XIX^e au XX^e siècle, pour faire (re)découvrir les mots que la mort et ses conséquences ont inspirés. Brossard, Cohen, Ducharme, Garneau, Hébert, Nelligan, Miron et quatre-vingt-treize autres poètes figurent dans *J'partirai*. Divisés en sept grandes thématiques, accompagnés de commentaires de l'auteur permettant une meilleure compréhension du sujet ou une remise en contexte, ces poèmes évoquent, sans verser dans les clichés, la solitude, la peine, les éloges et la tristesse. D'une facture sobre et soignée, cette anthologie est la troisième de la collection « Les derniers mots ».

J'PARTIRAI
François Hébert,
Du passage
248 p. | 27,95\$



La nouvelliste et poète Louise Cotnoir a très peu écrit depuis son entrée en littérature au milieu des années 1980, mais son œuvre, qui comporte une dimension féministe, n'est pas passée inaperçue, remportant un beau succès d'estime et quelques nominations à des prix importants. *Le cahier des villes* clôt une trilogie amorcée en 1993 avec *La déconvenue* suivi de *Carnet américain* en 2004, deux recueils de nouvelles publiés à L'Instant même. Lui aussi inscrit sous le thème du voyage, cet improbable cahier de route emporte le lecteur aux quatre coins de la planète à travers douze textes intenses, autant de grandes villes (Vienne, Dublin, Copenhague, New York, etc.) et de personnages errants, à la recherche du bonheur.

**LE CAHIER
DES VILLES**
Louise Cotnoir,
L'Instant même
114 p. | 15\$





Homme de radio, rédacteur en chef de la revue *le libraire*, président de l'Union des écrivains et des écrivains québécois, **Stanley Péan** a publié une vingtaine de titres pour les adolescents ou les adultes.

ICI COMME AILLEURS

Telle est ma quête

Un recueil de nouvelles, un roman quasi gothique et un conte pour jeunes et moins jeunes: telle est ma récolte parmi les nombreux titres dignes d'intérêt dans la production québécoise récente. Chez Anthony Phelps, on se lance dans une quête existentialiste sans savoir ce que l'on cherche; avec Martine Desjardins, on s'abandonne à des sombres sortilèges; tandis que Robert Blake nous propose un baume pour les enfants blessés.

Ce que nous cherchons...?

Doyen des lettres haïtiano-québécoises, Anthony Phelps est d'abord poète. Au fil des quarante dernières années, il a inscrit dans nos mémoires des vers inoubliables: ceux de *Mon pays que voici* d'abord, auxquels ceux d'*Et moi, je suis une île* ont fait écho, ensuite ceux d'*Orchidée nègre*, des *Doubles quatrains mauves* et, plus récemment, d'*Une phrase lente de violoncelle*. Également auteur de fiction, il nous a offert *Mémoire en colin-maillard*, puis *Haïti! Haïti!* (en collaboration avec Gary Klang), qui sont restés longtemps sans suite avant qu'il revienne enfin au roman avec *La contrainte de l'inachevé*, encensé en ces pages il y a trois ans.



LE MANNEQUIN ENCHANTÉ

Anthony Phelps,
Leméac
120 p. | 17,95\$

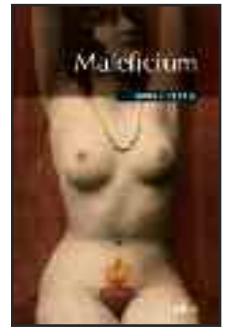
Le mannequin enchanté réunit dans une centaine de pages onze nouvelles d'inspirations diverses, qui témoignent d'une infinie maîtrise stylistique. Maîtrise? On pourrait objecter que le terme *maestria*, qui renvoie à l'univers de la musique, serait plus approprié tellement Phelps manie les mots et les images avec la grâce et la science des plus habiles chefs d'orchestre symphonique. Mais il serait injuste de réduire ce recueil à une simple collection d'exercices de style.

La nouvelle intitulée « Hier, hier encore...! » réfère visiblement à de lointains souvenirs des geôles sous Duvalier que l'écrivain a connues avant l'exil, il y a quarante-cinq ans, et qui lui ont inspiré *Mémoire en colin-maillard*. Arrêté par les tontons macoutes qui le prennent pour un médecin qui aurait soigné des opposants du régime, Mario, le héros de cette histoire, se voit sauvagement torturé. Brisé, le prisonnier finira par abdiquer pour ne pas mourir d'inanition et acceptera même de jouer le rôle de médecin auprès de ses geôliers: « Il auscultait, diagnostiquait, prescrivait. » Cette manière de métempsychose, narrée par un chat qui en est témoin, bascule inévitablement dans l'absurde quand Mario se voit rebaptisé « Tête-chatte » parce que seul Duvalier peut être appelé Doc dans cette république ubuesque d'Haïti. Dans un tout autre registre, « La vieille » met en scène un homme d'âge mûr qui propose son aide à une dame un peu plus âgée ayant perdu un objet précieux dans un square du centre-ville. Ce n'est qu'après avoir arpenté en long et en large la place qu'il constate qu'il n'a, au fond, aucune idée de ce que la vieille et lui cherchent: une boucle d'oreille, une bague, une broche... ou une petite étoile, une bonne étoile? Surprenante, l'allégorie fait sourire. Dans ce monde en deuil de repères, la quête — que chantait Jacques Brel avec tant d'intensité — n'est-elle pas en elle-même plus importante que ce que nous cherchons? Subtiles leçons de vie et d'écriture que nous inculque, l'air de rien, avec cette ironie qui lui sied si bien, ce véritable enchanteur.

Sombres sortilèges

Il est aussi question d'enchantements dans *Maleficium* de Martine Desjardins, une manière de roman gothique qui renvoie aux œuvres les plus étranges et lugubres

d'Edgar Allan Poe, de Théophile Gauthier ou de Barbey d'Aurevilly. Présenté conformément à une convention littéraire du XIX^e siècle comme la version non expurgée d'un manuscrit mythique et interdit, *Maleficium* raconte l'histoire d'un abbé de Montréal, Jérôme Savoie (1877-1913), qui commet l'acte sacrilège de noter ce que ses ouailles lui racontent dans le secret du confessionnal. Évidemment, cette mise en scène n'est qu'un prétexte pour l'auteure du *Cercle de Clara* de nous entraîner à travers le monde, dans cette odyssée fantasmagorique située à une époque où le voyage était un luxe pas accessible à tous, où les destinations exotiques étaient encore lointaines et où les trésors que le voyageur espérait ramener de là-bas (épices, pierres précieuses, tapis ou bijoux) avaient encore toute leur valeur de trésors.



MALEFICIUM
Martine Desjardins,
Alto
192 p. | 21,95\$

Somme des étonnantes confessions recueillies par l'abbé, *Maleficium* est également une sorte de célébration orgiaque de nos cinq sens, tous sollicités par l'écriture délicieusement et délibérément surannée que privilégie Martine Desjardins. Nourri par sa fréquentation de journaux d'explorateurs du monde entier, d'ouvrages de référence sur la médecine, l'entomologie et les professions diverses des confessés de monsieur l'abbé, le roman impressionne à la fois par la rigueur de son réalisme. L'envoûtement est également suscité, entre autres par ces images de tapis où se dissimulent des dessins secrets ou de femmes capables de tirer de l'encens de leurs oreilles. Cette œuvre somptueuse et onirique, aux enivrants parfums de safran, hantée par les réminiscences d'auteurs qu'on croyait n'appartenir qu'au passé, nous offre l'antidote parfait contre ces récits platement autobiographiques qui ne s'élèvent jamais au-dessus du niveau des pâquerettes et qui, pourtant, passent pour des summums de la création contemporaine.

Une dernière touche de bleu

Après les deux contes philosophiques *Kaya* et *Le voyage*, l'écrivain et éditeur Robert



LE BLEU DE L'ESPOIR

Robert Blake,
Le 9^e jour
32 p. | 12,95\$

Blake nous offre *Le bleu de l'espoir*, son premier conte illustré qui s'adresse plus spécifiquement aux jeunes lecteurs et aborde le sujet de la maltraitance faite aux petits. Superbement illustré par Josée Gauthier, l'album a été littéralement conçu comme une manière de baume pour les p'tits cœurs blessés, dans l'espoir « que demain nul enfant ne cherche à fuir son miroir... ».

Cri d'alerte poétique destiné à sensibiliser le grand public à la maltraitance, *Le bleu de l'espoir* devrait se trouver à portée de main de tout adulte qui côtoie des enfants quotidiennement, qu'il s'agisse de parents ou d'intervenants professionnels (enseignants, psychologues, agents de la DPJ). Plutôt que d'en résumer le récit et risquer d'hypothéquer le plaisir que nous tirerons de la lecture de ce livre à nos jeunes, je me bornerai à dire qu'il fournira une occasion en or de discuter avec eux de la vie, qui n'est pas la même pour tout le monde, et de les encourager à faire de leur mieux pour aider leurs amis et amies en détresse qui connaissent de gros chagrins.

((((entre parenthèses))))))



De grandes rencontres

Les Éditions du Boréal présentent une nouvelle série de courts essais biographiques issus de rencontres entre un écrivain et une personnalité emblématique, sur le plan culturel ou politique, de notre histoire. Parus en 2008 chez Penguin Canada en version originale anglaise, les trois premiers titres portent sur Pierre Elliott Trudeau par Nino Ricci, René Lévesque par Daniel Poliquin et Norman Bethune par Adrienne Clarkson. Vendus à prix raisonnable, ces ouvrages sont concis, bien faits et accessibles, tant sur le plan du contenu que de la forme — les jaquettes aux tons contrastés contribuent à capter l'attention au premier coup d'œil.

John Ralston Saul, nouveau président du PEN Club International

Le Torontois John Ralston Saul est le nouveau président du PEN Club International. Sa nomination a été annoncée à Linz, en Autriche, lors du 75^e congrès mondial de cette association d'écrivains vouée à la défense de la liberté d'expression partout sur la planète. Le romancier, journaliste, philosophe et intellectuel natif d'Ottawa avait présidé, dans le passé, le volet canadien de la célèbre organisation. Il est l'auteur de nombreux livres, parmi lesquels *Les bâtards de Voltaire* (Payot), *Vers l'équilibre* (Payot) et *Mon pays métis* (Boréal). Saul, premier Canadien à occuper ce poste, succède au Tchèque Jiri Grusá. Arthur Miller, Mario Vargas Llosa et Alberto Moravia ont également porté ce titre.



La librairie Olivieri ferme sa succursale du Musée d'art contemporain

Triste nouvelle... La librairie Olivieri de Montréal a fermé les portes de sa succursale du Musée d'art contemporain le 2 novembre dernier. Les amateurs du monde entier louangeaient ce lieu de savoir, mais des difficultés, liées principalement à l'emplacement du commerce, auront poussé à fermer boutique.

Sophie, Rosalie et compagnie

Afin de permettre aux nouvelles générations de connaître certains classiques de notre littérature jeunesse, La courte échelle a eu la chouette idée de publier en un seul volume trois ou quatre romans illustrés tirés de séries à succès écrites par des auteurs de son catalogue. Ainsi, on redécouvre sous des couvertures aux couleurs éclatées Notdog de Sylvie Desrosiers, Ani Croche et les jumeaux Bulle de Bertrand Gauthier, Rosalie de Ginette Anfousse, Sophie de Louise Leblanc, Marilou Polaire de Raymond Plante, Andréa-Maria et Arthur de Chrystine Brouillet ainsi que Fred de Marie-Danielle Croteau. Toutes initialement parues au sein des collections « Premier roman » ou « Roman Jeunesse », les aventures de ces jeunes héros et héroïnes ont été traduites en dix-huit langues et ont séduit plus de 4 500 000 lecteurs...



Québec se dote d'un festival littéraire

L'Institut Canadien de Québec et la Ville de Québec s'associent afin de créer un nouveau festival littéraire à Québec. Cet événement thématique s'est donné comme mandat de faire connaître, chaque année, un Québécois ou un étranger d'envergure qui a su se démarquer, et dont l'œuvre est susceptible de devenir source d'inspiration pour les autres auteurs ainsi que pour les lecteurs. Pour la première édition, qui se déroulera du 14 au 24 octobre 2010, c'est l'écrivain argentin Jorge Luis Borges qui sera à l'honneur. Québec, capitale littéraire? *Sky is the limit!* Dans la foulée, l'Institut Canadien de Québec, toujours avec la collaboration de l'équipe du maire Régis Labeaume, était fier de dévoiler les noms des onze auteurs, conteurs et artistes de la relève littéraire choisis pour l'édition 2010 du programme Première Ovation, conçu pour soutenir et encadrer les artistes émergents. Ce programme de mentorat permet aux jeunes auteurs (roman, poésie, théâtre, etc.) d'obtenir une bourse de 1000\$ et de vivre une expérience de jumelage avec un écrivain québécois connu. Pour plus d'informations sur le festival, le Fonds de soutien aux initiatives de la relève littéraire et Première Ovation, consultez www.institutcanadien.qc.ca.





Enseignant au cégep et musicien à ses heures, **Simon-Pierre Beudet** s'est engagé en politique comme en poésie: avec conviction.

Haïkus pour toutes sortes de monde

Le haïku est peut-être une des dernières formes fixes encore largement pratiquée par les poètes contemporains. Ce poème traditionnel japonais s'est révélé, avec le temps, hautement malléable et propice à dévoiler les recoins de la modernité la plus avancée. Comme le dit André Duhaime, dans une présentation aussi simple qu'éclairante en postface de son livre, le haïku, pratiquement millénaire si on le relie au tanka dont il est issu, a voyagé partout au XX^e siècle et a su décrire « les beautés d'un jardin paisible, le béton et l'acier de la ville, et les horreurs de la guerre ». Poème de la concision, de l'instantané, il troque le plus souvent la joliesse et les figures de style, propres à la poésie occidentale, pour le pouvoir d'évocation d'un vocabulaire épuré. Le haïku, précise Duhaime, s'efforce « d'entrer dans le réel ». Un réel constitué de brisures et d'émerveillement qu'observent également les poètes Pierre Cadieu et Alain Larose.

Instants transatlantiques

Lauréat, il y deux ans, du Prix Canada-Japon remis par le Conseil des Arts du Canada, André Duhaime est un spécialiste reconnu de la poésie japonaise. Dans *Séjours*, le poète se montre attentif à ce qui, dans la vie quotidienne, opère le passage entre la trivialité et la profondeur. On le suit dans les aéroports — « Mirabel/songer/au-dessus d'un cheeseburger » — et dans les étapes d'un séjour sur les rives de la Garonne. Ce faisant, il replonge à l'occasion dans l'essentiel pour « réapprendre à tuer le temps/de temps en temps ». Le poète revendique ouvertement l'usage de l'humour — « to be or not to be/to win or Toulouse » — tout comme les thématiques modernes, faisant d'ailleurs remarquer que le dernier des classiques, Shiki, écrivait au début du siècle dernier des haïkus... sur le baseball.



SÉJOURS
André Duhaime,
Christian Feuillette
Éditeur
100 p. | 18,95\$

Par ailleurs, Duhaime se frotte au tanka, une forme ancienne qui ajoutait au tercet du haïku un distique comptant sept pieds par vers. Intitulée « Pour un tombeau de Mallarmé », cette partie continue de dérouter, mêlant les formes traditionnelles à l'univers du poète symboliste: « un coup d'aile/un coup de métaphore/un corps tatoué de métaphores/rien n'abolira-t-il jamais/le réel. » Mallarmé permet aussi de justifier le recours aux procédés musicaux, comme cette belle allitération: « lier yeux et lèvres aux lieux élus ». animateur du site Internet Haïku sans frontières, André Duhaime enseigne aussi son art et invite le lecteur à s'essayer lui-même à une forme qui n'est pas aussi exotique qu'elle en a l'air.

Qu'en dis-tu, Bashô?

On peut régulièrement voir le poète Alain Larose dans diverses manifestations poétiques sur les scènes de Québec; malheureusement, à part une publication dans la défunte *Revue des invisibles*, on a moins eu l'occasion de le lire. Les éditions Moults viennent corriger cette lacune en inaugurant leur collection « Critures », dédiée à la poésie. Les *Harikots* qu'offre Larose indiquent d'emblée, dans une paronomase elle-même approximative (« haïku/harikots »), la distance ironique qu'il garde avec la forme qu'il a choisi d'utiliser, lui qui se permet même d'interpeller, en fin de recueil, le premier des classiques japonais: « La brise a poussé/un maringouin dans ma bière /Qu'est-ce t'en dis Bashô? »

Pourtant, cet humour, dont l'éditeur nous rappelle avec à-propos qu'il est la politesse du désespoir, va de pair avec une certaine gravité. Larose médite sur les faits triviaux du quotidien, les existences minces et sans relief des gens ordinaires: « aux portes automatiques/du supermarché/une vieille hésite » pendant que « la caissière/ au sourire fatigué/ regarde l'heure ». La faune urbaine devient parfois bizarre et inquiétante, quand on voit qu'un « mariachi/entre au Carnaval du Dollar/et disparaît » ou que dans la « nuit de Rock City/les projecteurs du stade » sont « comme des miradors ». Parent, dans l'esprit et les préoccupations, des auteurs de la *Beat Generation* ou d'un Patrice Desbiens, Larose parle pourtant avec une voix originale, qui accomplit littéralement le haïku en offrant, selon le mot de Claude Monet, « un instant de la conscience du monde ». Une lenteur sereine se dégage de ces textes, même lorsqu'ils expriment le côté dysphorique du monde: atteint du « blues de février/chacun porte son paquet » et « jure entre ses dents » alors qu'au « mitan de l'hiver/les photos de chiens perdus/hantent les dépanneurs ». Le poète arrive quand même à terminer sur une note d'espoir: « Le ciel réfléchi dans les flaques/des enfants jouent /l'éternité. »



HARIKOTS
Alain Larose,
Moults
90 p. | 12\$

Dérives et déambulations

Pierre Cadieu écrit depuis quarante ans. Autrefois proche d'une poésie de l'oralité, il offre aujourd'hui un recueil de haïkus publié chez Cornac, la maison d'édition qui poursuit la mission de ce qui était autrefois connu comme étant Le Loup de Gouttière. Sous le titre d'*Itinérances*, le poète observe la faune des bas-fonds, dans un environnement qui se distingue par la solitude.

Le poète observe, déambule, lentement, et nous transporte dans un schéma narratif qui raconte une dérive nocturne où le poète retrouve la solitude des déclassés — « dehors toute la nuit/mendiants, errants, gangs de rue/personne ne les attend » — contemplant le mobilier urbain: « une fenêtre brisée/bouchée avec un plastique/un automne de pauvre. » Le silence des espaces vides est appuyé par les photographies de Nicolas Houde illustrant « les manifestations humanoïdes d'objets et de lieux abandonnés » restituant les ambiances du texte: rues, viaducs, graffitis, souterrains, arbres habillés pour l'hiver. Elles se font l'écho de cette itinérance qui n'est pas le seul lot des marginaux. Au contraire, le poète laisse entendre qu'ils sont représentatifs de la communauté humaine. Il entreprend lui-même ensuite une introspection qui le fait passer à travers le cycle des saisons, pour finalement trouver « dans la cour du voisin/ce champ plein de pissenlits/un plaisir pour les yeux ». Une manière de se réconcilier, en fin de parcours, avec la « simplicité perdue », ce qui pourrait être, aussi, l'essence du haïku.



ITINÉRANCES
Pierre Cadieu,
Cornac
56 p. | 14,95\$

De la lecture **pour tous!**

ROMANS HISTORIQUES



**Un bonheur
si fragile**
Michel David



**La Maîtresse
du Soleil**
Sandra Gulland



**Les Enfants
de Roches-Noires**
Anne-Michèle Lévesque



**La Force
de vivre**
Michel Langlois



**Haute-Ville,
Basse-Ville**
Jean-Pierre Charland

ROMANS



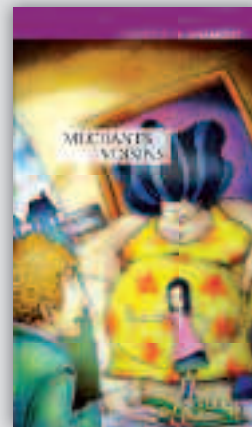
**Pas de mal
à une mouche**
Maryse Latendresse



**J'ai eu peur d'un
quartier autrefois**
Patrick Drolet



**Nous étions le
nouveau monde**
Jean-Claude Germain



Méchants voisins
Monique de Gramont



Des énigmes plein la tête!
675 jeux pour la gymnastique
du cerveau

BEAUX LIVRES



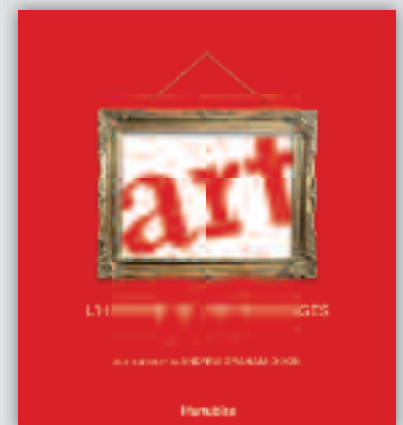
**La rue, un chemin
tracé d'avance?**
Christian Levac et France Labelle



**Le grand livre
de l'Art contemporain**
Charlotte Bonham-Carter et David Hodge



L'Intelligence animale
Sally Boysen



**Art
L'histoire de l'art en images**
Andrew Graham-Dixon



LE LIBRAIRE CRAQUE!

littérature étrangère

FIRMIN

Pour un premier roman, chapeau à l'auteur Sam Savage! Son récit se faufile dans notre esprit pour ensuite ne plus nous quitter. Son personnage, Firmin, est un rat. Un rat qui doit se nourrir de pages afin de ne pas mourir de faim. Bien vite, il constatera que ces pages qui disparaissent dans son estomac peuvent lui apporter beaucoup plus. Là commence le récit fascinant de ce petit rongeur qui découvre les joies et les peines de la vie dans une librairie et de la nécessité de survivre dans une petite ville remplie d'humains. Autant ce roman semble se diriger vers une voie comique, autant il vous surprend par la bonté et la noblesse d'esprit qu'on y décèle. Un roman qui trace le portrait de la vie de quartier dans toute sa beauté, avec un personnage qu'on ne pensait pas pouvoir aimer.

Isabelle Prévost-Lamoureux

La Maison de l'Éducation



Sam Savage, Actes Sud, 208 p., 29,95\$

UN MAL SANS REMÈDE

Antonio Caballero signe ici son premier roman, un chef-d'œuvre qui lui aura pris douze ans de travail. Dans le Bogotà des années 60, Ignacio Escobar est un poète sans emploi se servant des mots pour séduire les femmes. Il voit sa vie basculer quand sa compagne le quitte subitement, ce qui l'amène à confronter son imaginaire à la réalité, et sa propre réalité à celle des autres. Des bas-fonds prolétaires aux hautes sphères de la bourgeoisie, entre police militaire et guérilla révolutionnaire, Escobar s'enfonce dans un maelstrom existentiel qui lui fera tout perdre. Il y trouvera cependant, bien que trop tard, la vérité poétique qu'il cherchait vainement jusqu'alors. Un roman magistral, soutenu par un personnage digne de Don Quichotte, d'une profondeur et d'une puissance remarquables. Mathieu Croisetière

Clément Morin



Antonio Caballero, Belfond, 588 p., 36,95\$

SUMER

À l'ère des multiples polices de Windows, il est dur d'imaginer qu'ont existé des peuples qui ne connurent pas l'écriture. Et il est encore plus dur de concevoir où et quand les premiers mots furent inscrits sur l'argile du peuple d'Uruk (l'actuel Irak). *Sumer* nous emmène à l'époque d'Enmerkar, roi mythique ou réel, présumé précurseur de Gilgamesh, qui dirige Eana, ville qui, avec Kullab, formera la future Uruk. L'auteure nous présente un scénario plausible mis en scène de façon poétique, celui d'un peuple dans la misère qui supplante son rival par la ruse et l'intelligence. Trois signes cunéiformes nous hanteront tout au long du récit, jusqu'au dévoilement de leur signification. Si vous aimez les contes lyriques à saveur archéologique, ce livre est à découvrir.

Shannon Desbiens Les Bouquinistes



Sylvie-E. Saliceti, Florent Massot, 276 p., 34,95\$

ADDITION

Grace Lisa Vandenburg compte tout: les pas qu'elle doit faire jusqu'à l'épicerie ou les graines de pavot sur son gâteau. Elle peut sembler un peu étrange, mais elle a l'impression de très bien fonctionner, sa routine est installée et son imaginaire fantasmagique est nourri avec son cher Nikola Tesla, un autre fou des chiffres, mort depuis plus de soixante ans. Un jour, elle rencontre Seamus Joseph O'Reilly et là, tout est chambardé. Elle ne se couche plus à 10h30 précises et tente de manger autre chose que du poulet aux légumes. Tout ça est bien beau, mais un peu perturbant. Pour lui, elle décide de suivre une thérapie, mais celle-ci ne la transforme pas nécessairement pour le mieux. Grace est un personnage très attachant malgré ses petits travers, et c'est donc un réel plaisir que de suivre cette femme dans ce grand chamboulement de sa vie.

Marie-Hélène Vaugeois Vaugeois



Toni Jordan, Alto, 376 p., 26,95\$

LE CŒUR EN DEHORS

Ce devrait être une journée comme les autres. Charly, 10 ans, devrait aller à l'école, puis au foot, pour finalement rentrer chez lui où il retrouverait sa mère. Mais rien ne se passe comme prévu: sa mère se fait arrêter dès le début de la journée et Charly commence à errer. En une journée, Samuel Benchetrit nous présente, à travers Charly, la banlieue parisienne telle qu'il l'a connue. Une banlieue dure mais encore humaine. À la fin du jour, nous savons pourquoi la maman de Charly a été embarquée par les flics, mais on ne connaît pas la suite de leur destin. Cette histoire est racontée par le gamin, avec ses mots et ses émotions. Parfois, on a l'impression qu'il va s'enfarger dans toutes ses lettres à force de parler si vite et de tout vouloir dire en même temps, et c'est cette urgence dans ses paroles qui rend l'enfant si attachant. Marie-Hélène Vaugeois Vaugeois



Samuel Benchetrit, Grasset, 308 p., 29,95\$

EXIT LE FANTÔME

Philip Roth fait réapparaître son alter ego écrivain fictif, Nathan Zucherman, dans *Exit le fantôme*. Tous les thèmes chers à Philip Roth s'y retrouvent: la situation politique de son pays, l'écriture, l'amour des femmes, la séduction, la peur de la vieillesse et de la maladie. Comment ne pas se laisser charmer, intriguer et fasciner par tant d'intelligence, de talent et de virilité? Les pages où il tente de séduire la jeune et trop belle Jamie sont toutes empreintes d'une lancinante tendresse, de l'urgence jusqu'à la détresse. Cette mise à nu est troublante, quasiment insupportable. Et que dire des autres pages, toutes aussi puissantes et intenses les unes que les autres! Parti pour de bon, Zucherman? Il faut lire absolument ce grand livre et vivement le Nobel de littérature pour un des plus grands écrivains de notre temps! Jocelyne Vachon

La Maison de l'Éducation



Philip Roth, Gallimard, 326 p., 39,95\$

RAWI HAGE



Photo : Miłosz Rowicki



Le second opus de l'auteur de *Parfum de poussière* (Prix des libraires du Québec 2008) instille dans l'esprit du lecteur son doux venim et altère sa perception de l'âme humaine.

« *Le Cafard* déroule une prose acide et raffinée, spectaculaire de maîtrise... »

★★★★
Voir

alto

www.editionsalto.com



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC
Québec

Le cœur a ses raisons

Cœurs Molotov, le roman en forme de journal intime, sensible et déjanté de la jeune auteure anglophone Zoe Whittall, incarne sans aucun doute une certaine tendance actuelle de l'écriture, celle, en fait, de toute une nouvelle génération d'auteurs. Une façon de traduire une quête, un vécu tout simple ou une interrogation véritablement existentielle par le biais de la description, j'aurais envie d'écrire dans ce cas-ci « In Your Face », brute, crue, nue, du quotidien le plus prosaïque. La vie, petite, intime, triviale, dans son aspect le plus élémentaire, mais avec une dimension toute symbolique. Là où un Flaubert aurait traduit la passion par la lyrique course folle d'un fiacre à travers la ville, par exemple, l'auteur moderne dépeint les miettes sur le bord de la table de cuisine et le mascara qui coule.

Par
Florence Meney

C'est ainsi que chez Zoe Whittall, la tourte congelée abandonnée sur la table de salon d'un petit appartement pauvrement décoré devient symbole d'émancipation, les barrettes dans les cheveux rappellent les attaches avec l'enfance.

L'héroïne de *Cœurs Molotov*, Eve, n'a que 18 ans bien que son entourage pense qu'elle a franchi le cap de la vingtaine. Assoiffée de liberté, elle a quitté ses parents anglophones pour se jeter dans les bras de Della, artiste déjà mûre et ardente souverainiste, au cœur du Montréal artistique, gai et urbain des années 90. Arpentant la ville en compagnie de ses amis et colocataires bigarrés de la rue de l'Esplanade, Seven et Rachel, Eve s'abîme dans une relation homosexuelle complexe avec cette femme qu'on devine toxique, qui fréquente son ex, mystérieuse créature seulement désignée sous le nom de XXXX. Eve aime d'un amour jaloux Della, cette adepte de l'amour libre, du *pot* et des pilules de toutes les couleurs.

Quand le cœur balance

Eve est une jeune femme intense et rebelle dont le récit relate au jour le jour les hauts

et les bas de sa passion, dans un langage vif, souvent cru et sans ambiguïté (traduction française du roman par la poète Sylvie Nicolas), mais aussi, dans certains passages, d'une puissance et d'une force évocatrice étonnantes: « Je m'éloigne parce que je viens de me rendre compte à quel point je sens mauvais, à quel point j'ai mal à la mâchoire et parce que l'effet de la drogue s'est complètement dissipé. Je me sens comme une peau gaspillée. »

Eve ressemble à s'y méprendre à Zoe Whittall, qui, comme elle, est née au Québec au sein d'une famille anglophone et semble attirée, magnétisée même, par la culture francophone de sa province. Pourtant, explique l'écrivaine, *Cœurs Molotov* est bel et bien un roman, de la fiction pure, et il faut, dit-elle, résister à la tentation de la calquer sur son personnage. Ceci dit, Zoe reconnaît que le contexte culturel et social de son enfance est celui qu'elle a choisi pour son ouvrage. Car *Cœurs Molotov* se déroule dans le Montréal de 1995, une société moderne, ouverte, mais divisée sur le plan politique comme linguistique et soumise (aux yeux de l'auteure) à un fort climat de tension associé à la campagne référendaire.

La jeune adulte explique que cette période intense et trouble à la fois la fascinait depuis toujours, et qu'elle s'est livrée à une recherche approfondie pour tisser la trame de fond de *Cœurs Molotov*: « Je voulais aborder cette période-là, qui est particulièrement riche en émotions, et qui a été vécue de façon tout à spécifique par ma génération, comparée aux [gens] plus âgés. Ceux de mon âge n'ont pas connu les traumatismes du passé, la Révolution tranquille, et ainsi de suite. » Une génération à la fois sensibilisée au discours politique, mais aussi parfois étrangement décalée par rapport au conflit qui divise la société québécoise en deux camps très nets et souvent irréconciliables.

Ainsi, Eve passe avec une curiosité à la fois réelle et un peu détachée devant les pancartes placardées de « Oui » et de « Non », en chemin vers la demeure de Della, cette artiste déjantée et imprévisible qu'elle aime d'une passion masochiste. « Si je le veux, je suis capable de surmonter la jalousie, et quand je me mets quelque chose en tête, rien ne peut m'arrêter », raconte l'héroïne.

Zoe Whittall le confirme, *Cœurs Molotov* est avant tout l'histoire du difficile passage à l'âge adulte d'une anglophone qui décide de rompre le cordon ombilical pour s'immerger dans la faune excitante, mais aussi souvent glauque et impitoyable, de la communauté gaie et de l'univers artistique du plateau Mont-Royal. Incertaine de ce qu'elle veut devenir, Eve se frotte à des individus qui la traitent avec plus ou moins de bienveillance et d'affection. Au fil des pages, des mois, l'identité fragile de l'héroïne s'affirme, s'affine jusqu'au chapitre final, où le papillon parvient enfin à se dégager de son cocon.

Ma mie, ma ville

Chaleureusement accueilli par la critique lors de sa parution en anglais, *Bottle Rocket Hearts* a figuré parmi les 100 meilleurs

livres de 2007 choisis par le quotidien *The Globe and Mail*. Il est pourtant né, raconte son auteure, sous la forme plus modeste d'une longue nouvelle, « mais ensuite le récit s'est étoffé, et le roman s'est imposé à [elle]. Il devait sortir, devenir ce qu'il est aujourd'hui ». Mais *Cœurs Molotov* est aussi le récit d'une histoire d'amour entre une auteure et la ville qu'elle a quittée il y a maintenant plusieurs années. Ce Montréal bigarré, foisonnant, riche d'une vie culturelle foisonnante dont elle garde une vraie nostalgie. « En février, lit-on dans le roman, on prend son plaisir où l'on peut. On est en manque de sérotonine et de bon hasch alors que Montréal regorge de PCP et de





© Kelly Clipperton

dépressions. » Une ville qui, ajoute Zoe Whittall, peut s'avérer rébarbative, mais qu'il faut savoir apprivoiser pour l'aimer sous toutes ses coutures.

Décrite par plusieurs critiques comme la prochaine Mordecai Richler, Zoe Whittall poursuit son petit bonhomme de chemin

littéraire. Un deuxième roman, *Holding Still For As Long As Possible*, vient tout juste de sortir au Canada anglais. Les thèmes qu'il aborde s'apparentent à ceux de *Cœurs Molotov*: comment négocier le passage à l'âge adulte dans un monde en pleine évolution... À suivre bientôt en français près de chez nous, on l'espère.

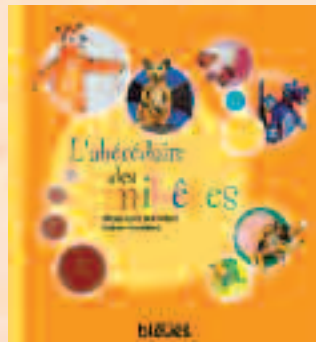
CŒURS MOLOTOV
Québec Amérique
272 p. | 22,95\$



Les heures bleues



Julie Stanton et Régis Mathieu
Carnets de l'Isle-aux-Grues



Robert Soulières et
Marjolaine Bonenfant
Abécédair des anibêtes



Agnès Grimaud et
Marion Arbona
La Grande Tricoteuse



Collectif
Danse-Cité: traces contemporaines

www.heuresbleues.com

Viennent de paraître



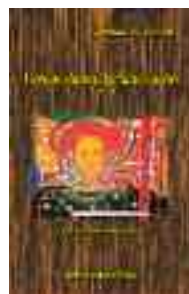
Jean-Louis Boudreau

18 histoires de Noël pour tous ceux souhaitant déjà se voir le 2 janvier quand, l'Halloween passée, les marchands s'empressent de sortir leur bazar des Fêtes. Les inconditionnels de la dinde et de la bûche trouveront difficiles à avaler certaines farces. Ils sont tout de même conviés au banquet. Qui sait, après une bouchée ou deux, ils pourraient y prendre goût.



19,95\$

Éditions Mots en toile



www.motsentoile.ca

Des idées-cadeaux pour toute la famille



Pour ceux qui désirent comprendre le Québec, celui d'hier, d'aujourd'hui et de demain.



Pour les férus d'histoire, celle du Québec et de l'une de ses plus puissantes dynasties.



Pour les enfants de 7 à 77 ans que fera craquer ce conte d'une indéniable originalité !



Pour ceux qui raffolent de magie et de prophéties, d'action et de passion.



Pour les amoureux des mots, ceux d'ici et d'ailleurs, ceux qui nous tiennent à cœur !

MICHEL BRÛLÉ

C'est Noël, offrez des beaux livres



Trois chapitres captivants de l'histoire des femmes, trois thématiques passionnantes : la lecture, l'écriture et l'amour.
Flammarion

Umberto Eco propose une traversée singulière de la littérature et des beaux-arts.

Trois livres magnifiques qui nous étourdissent de chefs-d'œuvre.

Flammarion
Québec





Écrivain, éditeur
et chroniqueur
littéraire, **Michel
Vézina** a fait vœu
de culture et d'art.
Entre deux aventures,
il s'y consacre
corps et âme.

SUR LA ROUTE

LA CHRONIQUE DE MICHEL VÉZINA

littérature étrangère

Les livres et la vie

Vous ais-je déjà dit que je n'aimais pas les romans trop longs? Je vous causais, récemment, de *L.A. Story*. Ce livre, c'était pourtant presque 600 pages, et je n'ai pas été embêté une seule seconde. Je me souviens de m'être dit que la longueur comptait pour bien peu dans la jouissance, quand aucun mot n'était de trop. Rien n'est pire qu'un roman qui piétine, qui en raconte trop, qui s'acharne. Qui trop embrasse mal étireint...

Détrompez-vous, je n'ai jamais eu peur des longs ébats: je les ai simplement toujours détestés lorsqu'ils étaient sans amour. Les livres longs ne m'effraient pas: j'aime Joyce, c'est bien peu dire, et VLB aussi! Sauf que je me méfie d'eux (ni de Joyce ni de VLB, voyons, mais des livres longs!) comme de la grippe A(H1N1). En quoi m'est-il nécessaire de lire qu'il ouvrit la porte, descendit les marches, vérifia s'il avait du courrier et regarda dehors s'il pleuvait avant d'ouvrir, bla bla bla ... Et en quoi m'est-il utile d'apprendre que sa mère lui collait des étoiles aux fesses lorsqu'il avait de bons résultats — non, ça je veux le savoir, parce que je suis certain que ça risque de mener à une réaction magnifique de violence du jeune en question —, mais je m'égare. Vous me suivez: je déteste les mots inutiles, quand l'impression me vient en lisant qu'on a coupé des arbres pour rien.

Et c'est souvent ce à quoi je pense en recevant un trop gros livre.

En ouvrant le paquet qui contenait *Les enfants de Las Vegas* de Charles Bock, j'ai eu un peu peur et j'ai pensé aux arbres. En cassant le livre, j'ai tout de suite su que je plongeais dans une œuvre marquante, hallucinante, assassine et « vitriolique », où aucun mot n'est de trop. À la fin de la 510^e page, j'ai presque eu envie de reprendre: ah, si je n'avais eu ce papier à pondre...

C'est un peu comme *L.A. Story*, avec le documentaire en moins mais le regard aigu sur le monde aussi solide et ravageur. *Les enfants de Las Vegas*, ce sont plusieurs histoires croisées, d'enfants laissés pour compte, d'enfants en rupture avec leurs parents, en fuite, ou n'ayant plus donné de nouvelles depuis des années. C'est un panoramique cosmique sur cette Amérique aux entrailles pourries, cette Amérique délirante qui surfe entre l'horreur et le bonheur, une Amérique qu'on n'aurait jamais osé imaginer, jamais osé rêver, cauchemarder. *Les enfants de Las Vegas*, c'est le microcosme d'un jeune auteur, Bock, né en 1970, qui se sert du ragoût d'une enfance passée dans le *pawnshop* de ses parents et qui le recouvre d'une sauce universelle pour plonger au cœur de l'absence, du rejet, de la tragédie totale, de l'abandon, de l'oubli: et rien n'est pire que l'oubli de ceux qu'on aime, et qui devraient nous aimer.



**TROIS FEMMES
PUISSANTES**
Marie NDiaye,
Gallimard
316 p. | 35,95\$

« Il y avait des files de clients dans le commerce de mes parents, qui attendaient du liquide contre leurs objets. Il y avait des touristes qui avaient flambé tout leur argent, peut-être aussi leur billet de retour, et qui étaient désespérés, en lendemain de veille horrible. Ils avaient besoin de prêts, en échange de leurs bagues de mariage, pour

pouvoir retourner dans les casinos et se refaire. Souvent, mes parents se retrouvaient dans la position de devoir dire à ces gens que leur anneau de mariage ne valait qu'une infime fraction de ce qu'ils avaient payé, que le diamant dans ces bagues était faux, ou brisé. De l'arrière-boutique, je regardais ces gens exploser et traiter mes parents de sales Juifs, leur jeter des sorts et les menacer. Il est impossible, dans des situations comme celle-là, de ne pas se sentir impliqué, horrifié, mais peut-être même plus que cela, d'être attristé par ce spectacle, de vouloir absolument quelque chose d'autre de la vie. »

Extrait du site de l'auteur, traduction libre de votre serviteur



**LES ENFANTS DE
LAS VEGAS**
Charles Bock,
De l'Olivier
512 p. | 37,95\$

Vouloir la vie

J'avoue, je n'ai connu Marie NDiaye qu'il y a deux semaines, et son écriture, il y a quelques jours à peine. Si j'ai d'abord eu peur qu'on nous ait réservé un autre de ces Goncourt obscurs, peu ancré dans son monde et perclus de psychologisme puéril, si je me suis d'abord retenu de plonger dans ses longues phrases bien françaises, ampoulées et précieuses, comme si elles avaient été taillées au XIX^e siècle et qu'on les avait gardées intactes, sans taches et sans faux pli, mes hésitations se sont ensuite vite dissoutes et je me suis laissé glisser, coupable d'un brin de sauvagerie, dans ces mondes sombres et cruels que met en scène l'écrivaine née en France de parents sénégalais, et qui vit aujourd'hui à Berlin.

Son livre, *Trois femmes puissantes*, qui a mérité le Goncourt, parle de contrôle, de sauvagerie mortelle, de l'abandon des réserves et des respects, des travers de ce que l'humanité a de plus bestial. Trois histoires se suivent, sans lien apparent autre que ces thèmes qui se matérialisent d'un récit à l'autre.

Qu'il s'agisse de cet homme aux manières de goinfre, ses ongles jaunis, sales et longs, ses petites filles enfermées avec la bonne, son ex-femme morte étranglée et ce fils d'une première union, emprisonné, cet homme qui rappelle une de ses filles, avocate, pour le sauver.

Que ce soit ce petit Français, encore, au job pourri et au patron jaloux, à la femme sans amour; ce petit homme de rien du tout au fils méfiant et à la maman presque indigne.

Ou que ce soit cette autre femme, là-bas, qui n'a pas fait d'enfant à son mari, mort d'un coup, au pied de son lit et que sa belle-famille, quelques années plus tard, expédie en France d'où elle devra envoyer de l'argent, parce que le chemin de la nécessité devra lui faire découvrir des ressources qu'elle ne se connaissait pas...

La folie rode, de plus en plus... et toutes ces histoires se mêlent, sur le fil d'infimes détails. Entre le beau et le vulgaire, entre la vie et la mort, entre la grâce et la monstruosité, entre l'Afrique et l'Europe, il n'y a rien, souvent que quelques mots, si peu, à peine, et il y a tout, en même temps.

Nouvel aphrodisiaque conjugal

La littérature française fait depuis longtemps la vie dure au mariage. Face à une culture occidentale qui fait l'apologie de la passion éphémère, Alexandre Jardin signe un réquisitoire contre la désillusion amoureuse et le romantisme à l'origine de son célèbre *Fanfan*. Dans ce roman paru en 1990, un jeune homme voulait prolonger éternellement les préludes de l'amour, qu'il répétait sans cesse pour se soustraire à l'usure du temps. Quinze ans après, Alexandre, désormais « affamé d'aventures casanières », change son fusil d'épaule et veut écrire « l'amour de tous les jours ».

Par
Elsa Pépin

Alexandre Jardin, défenseur du culte de l'érotisme durable? Qu'est-il donc arrivé au romancier épris de contes de fées? L'âge aurait-il eu raison de son idéalisme amoureux? Rencontré lors de son passage au Salon du livre de Montréal, le romancier n'a rien perdu de son air mutin et un éclat espiègle brille toujours dans ses yeux d'enfant. Son nouveau rêve, *Quinze ans après*, s'avère aussi fou que celui défendu avec *Fanfan*. « Ce n'est pas un anti-*Fanfan*. C'est un anti-amour occidental, lance-t-il, en trublion. Je ruminais depuis des années l'idée d'écrire un roman sur la quotidienneté amoureuse, parce qu'il y a un énorme malentendu. Toute la mythologie amoureuse occidentale est construite sur la rencontre et nos contes se terminent par: "Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants" avec, sous-entendu, qu'il n'y a rien à raconter après. Pendant des années, j'ai honteusement collaboré avec mes romans à alimenter ce genre d'idée totalement dépressive. Je croyais qu'il n'y avait rien de mieux que de faire la cour éternelle à une fille. »

Dans son nouveau roman, Alexandre revoit le film *Fanfan* et se sent étranger à « sa vieille peur devant la précarité du désir ». Cette scène a été réellement vécue par Jardin, lorsqu'il a revu le film qu'il a lui-même adapté de son roman: « Ça m'a

ulcéré. Je me suis rendu compte que Shakespeare avait menti: il n'est pas nécessaire de mourir pour maintenir des sentiments à leur apogée. » L'auteur a alors eu l'idée de récupérer ses anciens personnages pour fonder son roman sur la quotidienneté.

Libertinage de la pantoufle

Quinze ans après met en scène les deux héros de *Fanfan* devenus quadragénaires. Alexandre, alter ego du romancier, vient de rompre avec une Anglaise et n'a jamais vraiment oublié Fanfan, qui vient de divorcer une seconde fois. Poussé par son éditeur, un certain Dizzy qui pense que « la liberté retrouvée de Fanfan peut susciter une étape majeure dans la renaissance de l'auteur, enlisé dans le piège de l'auto-fiction », Alexandre se lance dans l'écriture de la suite de *Fanfan*, qui serait l'antithèse du premier, un éloge de l'amour au quotidien. Un cinéaste, Darius, va d'ailleurs tout de suite s'emparer du projet en vue d'en faire un film, mais cette fois, Sophie Marceau et Vincent Pérez seraient remplacés par Yvan Attal et Charlotte Gainsbourg: un couple marié dans la vie, « des terriens normaux ».

Le nouveau roman de Jardin ne fait pas l'éloge vertueux du mariage, de la vie à deux, sans relief ni remous, bien au contraire. Il fait le pari de prouver que

l'amour durable peut être aphrodisiaque. Son personnage imagine des astuces pour faire du mariage le terrain d'aventures héroïques, inventant un libertinage casanier. Il crée un nouveau vocabulaire amoureux, désignant la douche comme *la levrette inattendue*, la baignoire comme *la missionnaire si je veux*. « Je voulais écrire un roman qui montre que la pantoufle peut être l'occasion d'aventures casanières, de folie et d'érotisme quotidiens », précise l'auteur.

Tache de joie sur tableau gris

Par le truchement de ce personnage qui veut « sauver une part de ciel dans l'agonie de l'époque », Jardin propose un discours à contre-courant du cynisme ambiant sur l'amour: « Le vrai problème, c'est que la vie s'est allongée sans que les mythologies amoureuses se modifient. On pouvait croire à Shakespeare quand on mourait à 20 ans, mais aujourd'hui, on vit longtemps et on doit recomposer les mythes, réinventer les grands archétypes. » Vaste et ambitieuse mission que celle de vouloir chanter le bonheur de l'amour pérenne dans un pays qui a pris pour acquis que les bons sentiments ne font pas de bonne littérature. « La France est en grande dépression depuis longtemps, précise Jardin. Mon livre fait tache. La rentrée littéraire, à Paris, n'est bonne qu'à s'ouvrir les veines. Je ne suis pas d'accord avec ma culture, qui torpille la vie des gens. Je me suis dit que, modestement, avec mes petits moyens, j'allais essayer de canarder cette mythologie et de catapulte chez les gens une autre manière de rêver la quotidienneté. »

Jardin détonne du paysage littéraire français en tant que défenseur d'une écriture de la joie: « À Paris, on vit encore sous la domination écrasante du mythe de l'écrivain souffrant. La qualité d'un texte est proportionnelle à ce que l'auteur a gémi avec ardeur. Les romantiques ont réussi leur opération. Il faut être torturé et le bonheur est très suspect. »

L'auteur, qui a connu un grand succès avec *Le zèbre*, lauréat du Femina en 1988, *Fanfan* (1990) et *L'île des Gauchers* (1992), plutôt gentils et idéalistes, avait entamé un virage un peu plus cynique, entre autres avec *Le zebial* (1997) et *Le roman des Jardins* (2005). Dans ce dernier, il peignait sans pudeur l'excentricité de son clan familial détraqué versé dans l'adultère, la perversion sexuelle et l'illégalité. *Quinze ans après* s'inscrit à la suite de cette écriture moins rose bonbon, plus grinçante, bien que l'auteur conserve ce goût déclaré pour l'envolée verbale, les mises en scènes spectaculaires et un style jubilatoire.

Ici, Jardin se moque des travers du milieu littéraire parisien, mais plus encore, il fait preuve d'une franche autodérision. Fanfan est malmené par une certaine Faustine, perfide critique parisienne, héritière de M^{me} de Merteuil, qui déteste les hommes autant que l'amour. Elle accuse Fanfan de colporter un « fascisme du bonheur

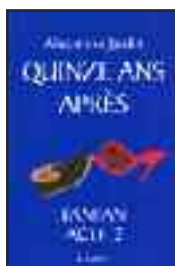


obligatoire, une sorte d'intégrisme de la joie ». « Tous les cyniques qui galopent autour du couple sont des personnages qui n'existaient pas dans l'univers de Fanfan, qui était monochrome, explique Jardin; ça m'intéresse d'avancer vers un discours radicalement candide, mais qui prend en charge le cynisme du monde. »

Ce cynisme est porté par Fanfan, désillusionnée de l'amour, qui crée sa ligne de robes de mariées dites de ville, portant ironiquement le slogan « mettez du mariage dans votre vie ». « Fanfan incarne la majorité des gens aujourd'hui. Elle porte une part qui rêve et une part qui doute. Il me fallait une avocate du lecteur », explique Jardin. En face de cette Fanfan sceptique, Alexandre devra user d'imagination pour la convaincre de la nécessité du libertinage

domestique, à l'instar de l'écrivain qui défend un nouvel art d'aimer et assume une verve joyeuse et luxuriante dans une société qui boude le bonheur: « Aujourd'hui, tout le monde croit à l'écriture blanche, au style maigre, dépouillé. Pour moi, c'est la mort du langage. Quand je lis Céline, Hugo ou Rabelais, c'est truculent, charnu. Il y a un appétit de vivre qui s'exprime par une langue joufflue. C'est difficile d'écrire comme ça dans un monde qui n'aspire plus qu'à l'écriture maigre. »

Nullement converti à l'ascétisme ni à une philosophie austère, Alexandre Jardin demeure un grand jouisseur prêchant le jeu dans la vie comme dans le roman, malgré les désillusions.



QUINZE ANS APRÈS
Grasset
354 p. | 29,95\$

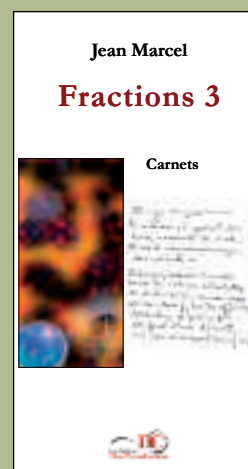


Nouveautés

2009

Fractions 3 Jean Marcel

Récipiendaire du prix Victor-Barbeau pour son *Fractions 2*, Jean Marcel entraîne de nouveau le lecteur dans une vision du monde qui est celle de la culture, de l'art, de la littérature et de la vie en général.



144 p. / 21,95 \$

Miniatures 2 Gilles Leclerc

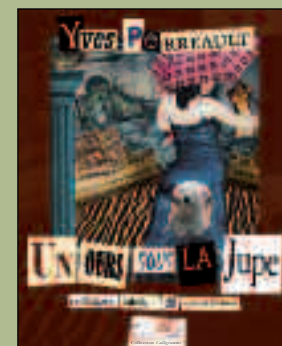
Dans ce second tome de la publication posthume de ses carnets rédigés entre le 14 juillet 1956 et le 17 avril 1963, l'auteur du *Journal d'un inquisiteur* poursuit sa réflexion avec une sincérité crue et une lucidité tranchante.



144 p. / 21,95 \$

Un ours sous la jupe Yves Perreault

Une aventure interdite et délicieuse que l'on savoure au rythme d'une singulière correspondance amoureuse faite de poèmes et de collages en couleur.



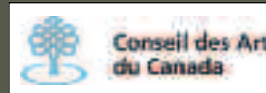
134 p. / 29,95 \$

Le secret fardeau de Munch Vincent Thibault

Saurez-vous comprendre le terrible secret du peintre Munch ?



60 p. / 9,95 \$



www.decourberon.com

Un peu plus
que des livres

NOUVEAUTÉS

www.editionsfides.com

DE L'IRLANDE AU QUÉBEC,
la lutte réussie d'une
femme pour son bonheur



Edna Arseneault-McGrath
La fille de Molly
496 pages • 29,95\$ • Roman

UN SUJET BRÛLANT D'ACTUALITÉ
Des conditions de travail parmi
les plus difficiles au monde



Marie-Paule Villeneuve
**Le tiers-monde
au fond de nos bois**
144 pages • 19,95\$ • Enquête

LA CULTURE DU FROID
ou comment habiter son Québec



Normand Cazalais
Vivre l'hiver au Québec
200 pages • 39,95\$ • Beau-livre

FIDES



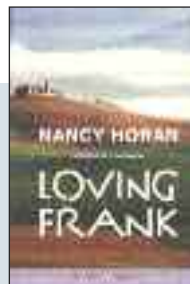
Après *Les cinq personnes que j'ai rencontrées là-haut*, vendu à plus de 400 000 exemplaires, Mitch Albom conserve sa propension pour les récits initiatiques dans *Le vieil homme qui m'a appris la vie*. Qualifié de chef-d'œuvre par le *Publishers Weekly*, ce récit raconte l'évolution de la sagesse d'un homme confronté à une réflexion sur la vie et la foi. Ironiquement, dans ce monde où le « je, me, moi » est roi, Mitchell comprendra que c'est au contact d'autrui qu'on découvre les véritables richesses. Puisqu'il doit préparer l'éloge funèbre d'un généreux rabbin, toujours en vie, il lui faudra apprendre à cerner l'essentiel qui lui permettra de lui rendre hommage. Il découvrira bonté, joie de vivre et simplicité: les ingrédients essentiels à la recette du bonheur.

**LE VIEIL HOMME
QUI M'A APPRIS
LA VIE**
Mitch Albom,
Oh! Éditions
328 p. | 29,95\$



L'architecte américain Frank Lloyd Wright (1867-1959) a exercé une profonde influence dans l'histoire de l'art et de l'architecture du XX^e siècle; son œuvre compte plus de 1000 réalisations, dont plusieurs bâtiments, publics comme privés. Il a dessiné la demeure de Taliesin, Wisconsin, où il a habité avec Mamah Borthwick jusqu'à ce qu'un incendie ne la rase, lui enlevant du coup celle qu'il avait ravie à un ancien client. Convaincante reconstitution historique, *Loving Frank* est le grand roman de l'amour brûlant qui unit l'architecte à cette épouse et mère de deux enfants qui, en 1909, choqua la bonne société en abandonnant tout pour suivre en Europe son amant, lui aussi marié et père. Leur retour aux États-Unis fut marqué par la tragédie: c'est le sort de tous les amants maudits.

LOVING FRANK
Nancy Horan,
Bouchet-Chastel
544 p. | 49,95\$



Iain Pears, qui s'est inscrit sur la liste des grands auteurs avec *Le cercle de la croix*, devenu best-seller international, entraîne le lecteur dans le monde de la Belle Époque où pouvoir et argent sont monnaie courante. Sous le titre se cache l'élément déclencheur du récit: en 1909, John Stone, marchand d'armes et célèbre industriel, meurt en tombant du haut d'une fenêtre. Elisabeth, sa veuve de vingt-cinq ans sa cadette, convoque une journaliste afin de lui confier une mission: retrouver l'enfant de Stone, qui semble avoir emporté avec lui bien des secrets. Entre la Hongrie, Londres, Paris et Venise s'entremêleront des aventures d'espionnage, des drames financiers et des tragédies amoureuses.

**LA CHUTE
DE JOHN STONE**
Iain Pears, Belfond
606 p. | 36,95\$

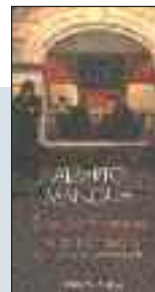


LES CHOIX DE LA RÉDACTION

littérature étrangère

Autant l'histoire est en apparence simple (un journaliste essaie de comprendre les raisons ayant poussé au suicide un Argentin réfugié à Madrid le jour de la sortie de son livre intitulé *Éloge du mensonge*), autant le procédé d'écriture est astucieux. Parsemé de réflexions métalittéraires, *Tous les hommes sont menteurs* met en scène des personnages témoignant de ce qui leur semble être « la pure vérité ». Dans ce roman, l'écrivain argentin en profite aussi pour tenter de répondre à quelques questions qui lui tiennent à cœur: à quoi tient le succès littéraire? Ou encore: en quoi consiste l'acte d'écriture?

**TOUS LES HOMMES
SONT MENTEURS**
Alberto Manguel,
Actes Sud/Leméac
208 p. | 25,95\$



Cambridge, prestigieuse université anglaise, a accueilli bien des génies du XX^e siècle. Le mathématicien G. H. Hardy était du lot, et *Le comptable indien* (en lice pour le prix IMPAC de Dublin) lui rend hommage en brossant un portrait de sa vie, ponctué de précisions sur les mœurs de l'époque. En 1913, Hardy reçoit les calculs manuscrits d'un comptable indien affirmant avoir résolu une délicate hypothèse mathématique. Se penchant sur ces chiffres, il réalise tout le génie de cet homme. Souhaitant voir son talent se développer, il l'invite alors dans son monde d'effervescence intellectuelle, sans savoir que la guerre éclaterait. Au-delà de la trame principale, qui s'apparente à celle d'un thriller, se cachent plusieurs histoires d'amour, dont celle de Hardy, attiré par le prodige hindou.

**LE COMPTABLE
INDIEN**
David Leavitt,
Denoël
732 p. | 49,95\$



Né à Toronto, Scott Symons (1933-2009) devient un paria lorsqu'il s'enfuit avec le fils mineur d'une famille cosse. L'affaire fit scandale, les fugitifs furent poursuivis dans tout le Canada. Nous sommes en 1968. Un an plus tôt a été publié *Combat Journal for Place d'Armes. A Personal Narrative*, dont voici la traduction assurée par le professeur et critique Michel Gaulin, qui en signe aussi la présentation — une nécessaire remise en contexte historique — et les annotations. Intimement liée à la vie de Symons, la mise en abyme que représente ce roman singulier raconte comment un auteur, « à l'instar de Symons, tient un journal et écrit lui-même un roman fondé sur une exploration du Vieux-Montréal et de la place d'Armes, roman dont le personnage principal porte le nom d'Andrew Harrison ».

PLACE D'ARMES
Scott Symons,
XYZ Éditeur
348 p. | 28\$





Robert Lévesque
est journaliste
culturel et essayiste.
Ses ouvrages sont
publiés aux éditions
Boréal, Liber et Lux.

EN ÉTAT DE ROMAN

LA CHRONIQUE DE ROBERT LÉVESQUE

littérature étrangère

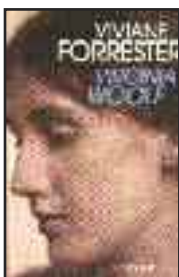
Virginia Woolf Deconstructing Virginia

Il y a des biographies qui sortent du lot, bousculant le genre. Ce sont des « bios » non dégradables, du bouquin durable, des œuvres en elles-mêmes, passionnées, audacieuses, personnelles. C'est le cas de celle que consacre Viviane Forrester à Virginia Woolf après quarante ans de fréquentation de l'œuvre et d'interrogations sur la vie de celle qui écrit *La promenade au phare*, *Les vagues*, *La fascination de l'étang*, ce parcours illisible d'une âme vers le ruisseau, la rivière Ouse, le choix depuis longtemps privilégié de la noyade, l'appel, le désir de ce qu'elle nommait dans *Entre les actes*, son dernier livre, « l'étreinte » de la mort.

Au factuel noté et recoupé, au chronologique observé et suivi, ces mesures ou approches habituelles qui n'expliquent jamais tout et parfois rien de la vie d'un être, Viviane Forrester a préféré foncer dans le tas, se lâcher tous sens aux aguets dans l'inextricable matière Virginia (née Stephen, puis mariée Woolf) en faisant preuve de caractère (car elle en a!), se permettant du ton (on la lit, on croit l'entendre), secouant le sujet comme on brasse (ou fatigue) une salade, insistant comme on peut se permettre d'interpeller un proche, un grand ami, en l'occurrence une compagne de toujours..., Viviane F. fréquentant Virginia W. depuis huit lustres et demi.

Forrester, c'est une biographe qui, à 84 ans, a vécu beaucoup et n'a pas froid aux yeux (son *Van Gogh ou l'enterrement dans les blés* l'a prouvé en 1983) et qui, on peut l'écrire ainsi tant son ouvrage sur le mari « Leonard » et sur l'écrivain « Virginia » est senti, rendu, lancé, a parfaitement le droit de se colleter ainsi à la hussarde à l'insaisissable écrivain éditeur de la Hogarth Press qui refusa d'éditer l'*Ulysse* de Joyce (jalouse? L'a-t-elle lu?), à la vedette fragile du groupe de Bloomsbury, l'épouse insatisfaite de Leonard Woolf, la camarade enthousiaste de Leonard Woolf, suicidaire et battante, triste amoureuse de la vie, fine observatrice des malheurs, lectrice de Sévigné, admiratrice de Proust, antisémite ordinaire mariée à un Juif aimé, laveuse hystérique de planchers, marcheuse sous les averses, dépressive, plus belle qu'elle ne le croit, jalouse, terrorisée par l'éventuelle critique, lesbienne selon..., brûlante d'amour pour des hommes qui eurent peur d'elle, rieuse et superstitieuse, frigide et enflammée, solitaire et potinière, l'air sotte et snob, lectrice insatiable, timide personnalité qui prend le thé chez Freud (qu'elle lira plus tard) et bonne cuisinière de gâteaux au miel...

Il n'était pas facile de mener la chasse psychologique pour tenter de traquer le Woolf chez Virginia Stephen. Il ne fallait pas avoir peur de Virginia Woolf. Ni de Leonard Woolf. Deux loups accouplés, lui pour éviter une vie de fonctionnaire colonial, elle pour ne pas devenir vieille fille, deux loups vivant ensemble, travaillant ensemble, tous les deux écrivains mais lui si nettement (il l'a compris vite) en deçà d'un talent comme celui de sa femme, sa chère femme à qui (pour privilégier les futurs livres) il refusa de faire des enfants, évoquant des avis de médecins qu'elle ne vérifia pas (là-dessus, sur la chasteté forcée de l'épouse par le mari, le remplacement du sexe par l'écrit, du lit par la page, Forrester est magistrale). Sans qu'elle l'écrive ainsi, on comprend que Leonard Woolf troqua le rôle de mari pour celui de père en quelque sorte, un père comme celui de Mozart...



VIRGINIA WOOLF
Viviane Forrester,
Albin Michel
352 p. | 34,95\$

Au résultat, l'image si complexe et si contradictoire que brosse Viviane Forrester du grand écrivain anglais qui se suicida à 59 ans en mars 1941, les poches de son manteau remplies de roches pour bien couler dans l'Ouse, pour être bien « étreinte » dans cette rivière boueuse d'une zone industrielle, « un décor à la Zola », est une réussite mémorable, définitive, et la part d'imaginaire, l'audace du regard, la divination, tout cela m'apparaît pratiquement plus réel que toutes les autres biographies consacrées à l'auteure d'*Orlando*. La déconstruction qu'elle fait de Virginia Woolf, des Virginia Woolf, équivaut à une construction réfléchie, du moins à un ouvrage qui réussit à nous permettre de nous approcher de quelqu'un qui, trop sensible, se dissimulait dans ses morceaux, manies, moqueries, malaises, misères, faisant de l'épars son rempart, un rempart que Forrester affronte et abat.

La biographe haut de gamme qu'est Forrester (après Van Gogh et Woolf, on espère d'elle un Proust!) avoue d'entrée de jeu qu'elle a été menée par la sensation d'« ouvrir et de fouiller dans des tiroirs qu'elle-même (V. W.) ne connaît pas ». C'est qu'elle a pu tout lire et relire ce que la constellation d'hommes et de femmes (« destins entrelacés ») gravitant autour de l'auteur d'*Une chambre à soi* a pu écrire, frères, sœurs, amis, amantes, etc. Elle écrit: « Nous ne connaissons personne, et moins encore nous-mêmes et nos proches, comme nous avons les moyens de la connaître, elle, mais aussi les siens et les intrications de leurs existences et les secrets, les mensonges, les malentendus dramatiques qui en ont dérivé. À travers ces méandres, l'œuvre qui fend sa voie, se fomentait intraitable. Le corps qui la perçoit. »

Les coups de fouet

La mort aura toujours entouré, nourri l'univers de Virginia Woolf, une mort qu'elle métaphorisait en autant de « coups de fouet ». Ce n'est pas la Grande Faucheuse, c'est une Mère Fouettard qui menace tout le monde. À 13 ans, Virginia Stephen assiste à la mort de sa mère, elle voit son père sortir de la chambre en s'appuyant sur les murs. Alors qu'elle a 22 ans, c'est ce père enrobé fantasmatiquement à ses yeux d'un inceste avec sa demi-sœur qui meurt, ce père savant et sévère qui va la hanter longtemps. Vingt-huit ans après sa mort, elle écrit dans son *Journal*: « Il aurait eu 96 ans aujourd'hui. Grâce au ciel, il ne les a pas eus. Sa vie eut entièrement détruit la mienne. Que serait-il arrivé? Pas d'écriture, pas de livres! » Tandis que jamais son père, souligne Forrester, n'a fait obstacle à ce qu'elle écrive. Au contraire...

De 13 à 24 ans, elle a vécu quatre deuils familiaux, dont celui de son frère Thoby qu'elle s'acharne à nier en parlant de lui comme étant toujours vivant dans plus de vingt lettres envoyées à son amie Violet Dickinson...

Et ces coups de fouet, on en retrouve l'effet, l'écho, dans l'écriture même de Viviane Forrester, avec sa plume aussi vive que cinglante, des phrases se passant de verbes, libres et poignantes. Bref, une biographie qui s'est foutue des règles académiques pour partir en mission impossible, Forrester sachant très bien qu'il est irréalisable, le livre qui dirait la vérité d'un être humain; ce qui est parfaitement « woolfien ».



UNE VILLE SOUS TUTELLE

Montréal, la métropole du Québec, avec ses 1,6 millions d'habitants et plus: nombreux sont ceux que diverses facettes de l'île (la culture, l'urbanisme, l'architecture ou la politique, par exemple) passionnent. Certes, la ville suscite beaucoup d'intérêt, mais elle n'est pas pour autant dénuée de défauts. En effet, selon l'ouvrage de Luc Hétu, Montréal connaît actuellement de graves problèmes administratifs. Cette thèse, l'auteur la structure autour du fait que Montréal est sous la tutelle du Parlement. Si l'ouvrage est intéressant en raison de l'argumentation qu'on y propose, il l'est également pour l'information que le lecteur pourra puiser sur l'histoire administrative de Montréal. Un essai à recommander tant aux urbains qu'aux ruraux.

Ismaël Bellil *La Maison de l'Éducation*



Luc Hétu, Liber, 164 p., 18\$

NOTRE PARTI EST PRIS

Brillante initiative que cette traduction en français du livre de Malcolm Reid, publié en 1972 sous le titre *The Shouting Signpainters*. Ouvrir *Notre parti est pris*, c'est goûter de près le bouillonnement intellectuel et littéraire du Québec des années 60 dans sa mouvance de gauche indépendantiste la plus radicale. Reid brosse un juste et vibrant portrait de ces jeunes militants rassemblés sous la bannière de Parti Pris, à la fois magazine, éditeur et parti. Fascinante enquête d'un jeune journaliste *canadian*, *Notre parti est pris* met en lumière un Québec impliqué dans une révolution pas si tranquille que ça. Voici un hommage sans complaisance à cette jeunesse rebelle qui, quarante ans plus tard, constitue également le legs d'un passeur à la génération plus jeune.

Christian Girard *Pantoute*



Malcolm Reid, PUL, 350 p., 34,95\$

LE FACTEUR C

Ces derniers temps, les arts et la culture sont de tous les débats. Avec ses quartiers des spectacles, ses petits et grands festivals, ses journées de la culture, Montréal est devenue une véritable métropole culturelle où les événements se chevauchent et la font rayonner localement et nationalement. La culture a toujours été un enjeu social, mais on la considère également, depuis peu, comme un enjeu économique et politique. Cet essai intéressant et facile à lire témoigne de l'importance des arts et de la culture dans notre société. De plus, il constitue un plaidoyer en faveur d'une démocratisation culturelle. L'auteur, Simon Brault, s'est inspiré de sa propre expérience professionnelle au sein du milieu culturel. Vivement recommandé à tous!

Hélène Laviolette-Noiseaux *La Maison de l'Éducation*



Simon Brault, Voix parallèles, 224 p., 26,95\$

PLAINES D'ABRAHAM. ESSAI SUR L'ÉGO-MÉMOIRE DES QUÉBÉCOIS

On peut reprocher à l'historien Yves Tremblay son ton « règlement de comptes » et se moquer de son dépit devant l'annulation de la reconstitution de la bataille des Plaines; on ne peut, par contre, l'accuser de mal connaître ce dossier. Dans cet essai, Tremblay utilise l'historiographie récente sur la guerre de la Conquête pour effectuer un travail de *mythbuster*: Montcalm, bon stratège, a fait ce qu'il devait, ce qu'il pouvait, et les milices canadiennes ne représentaient qu'une valeur militaire réduite. Son argumentation est solide et documentée. Il encourage les Québécois à sortir de l'« égo-mémoire », cette mémoire qu'un groupe se façonne en deçà de toute comparaison à un groupe plus grand. Avec un essai rédigé d'une telle plume vigoureuse, on en apprend beaucoup et on veut en connaître davantage. **Christian Vachon** *Pantoute*



Yves Tremblay, Athéna, 252 p., 19,95\$

L'auteur de *L'avalée des avalés*, mystérieux en raison de son absence sur la scène médiatique, aura fait couler l'encre maintes fois. Élisabeth Haghebaert, quant à elle, aborde plusieurs aspects encore inexplorés de ses écrits. Malgré la teneur universitaire de cet essai littéraire, les néophytes curieux y trouveront leur compte. L'objectif de l'auteure est de « rendre accessible une œuvre souvent réputée difficile et [de] contribuer à faire connaître ce qui s'en est déjà dit pour qu'on se l'approprie ». Nul ne sera surpris d'apprendre que le fil conducteur de cette étude est la marginalité de l'œuvre. À noter que le collectif *Présences de Ducharme*, qui propose différentes réflexions et analyses sur cette figure emblématique, paraît simultanément chez Nota bene.

RÉJEAN DUCHARME. UNE MARGINALITÉ PARADOXALE

Élisabeth Haghebaert, Nota bene, 342 p. | 28,95\$



Le pâté chinois a été sacré plat national du Québec après un sondage du *Devoir*, en décembre 2007. Steak, blé d'Inde, patates: la recette n'est un secret pour personne, quoiqu'elle varie selon les fourchettes (boeuf, canard, mais en crème ou en grains?), mais l'origine de sa dénomination, elle, l'est. Dans *Le mystère insondable du pâté chinois*, Jean-Pierre Lemasson, gastronome et professeur à l'UQAM, remonte aux sources de ce *comfort food* qui est une de nos références culturelles populaires majeures, bien plus que la poutine, trop associée au *fast-food*. Ce livre, qui se présente dans une mise en page dynamique et colorée, se termine, sans surprise, sur quelques recettes alléchantes de « ce plat pas comme les autres ». Miam.

LE MYSTÈRE INSONDABLE DU PÂTÉ CHINOIS

Jean-Pierre Lemasson, Amérik Média, 140 p. | 22,95\$



Nous étions le Nouveau Monde tranche avec les manuels d'histoire classiques: Jean-Claude Germain y retrace l'origine de l'identité « canayenne » en brossant un portrait savoureux de personnages ayant tenu un rôle déterminant dans la constitution de la nation: Jeanne Mance, Maisonneuve, Frontenac, Madeleine de Verchères ou Montcalm, sans oublier des Amérindiens et Benjamin Franklin! Comme l'a dit Louis Cornellier dans sa critique parue dans *Le Devoir*, Germain est un raconteur compulsif pour qui l'histoire du Québec passe « par les histoires et les anecdotes qui révèlent la substantifique moelle de notre aventure nationale ». L'ensemble donne l'impression au lecteur d'avoir été constitué d'événements narrés: une leçon d'histoire à mettre entre toutes les mains.

NOUS ÉTIIONS LE NOUVEAU MONDE

Jean-Claude Germain, Hurtubise, 256 p. | 22,95\$



En 1963, lors de sa première parution, *Le Boréal Express* titrait: « C'est prouvé, la Terre est ronde! » Audacieuse est la mission que s'étaient donnée il y a déjà un demi-siècle les historiens Gilles Boulet, Jacques Lacoursière et Denis Vaugeois: créer de toutes pièces un quotidien et s'imaginer dans la peau des journalistes couvrant les actualités et faits divers de l'époque. Cette « vision unique de l'histoire de l'Amérique septentrionale » rassemble des coupures de presse (articles, mots croisés, nouvelles, pages féminines et sportives, par exemple) montées dans les règles de l'art avec titres sensationnalistes et graphie vieillotte. Quelques milliers de lecteurs ont lu fidèlement chacun des numéros qui, grâce à leur récente numérisation par BAnQ, sont enfin réédités.

LE BORÉAL EXPRESS. JOURNAL D'HISTOIRE DU CANADA 1524-1760

Gilles Boulet, Jacques Lacoursière et Denis Vangeois, Septentrion, 266 p. | 39,95\$





Normand Baillargeon est professeur en sciences de l'éducation à l'UQAM. Aussi essayiste, il est l'auteur du *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, qui a connu un franc succès.

Leçons de l'Histoire

Avec *Les réformistes*, Éric Bédard vient de signer un ouvrage important, qui pourrait bien faire date dans notre historiographie. L'intérêt de ce livre est à mes yeux triple.

Une génération redécouverte

Pour commencer, en se penchant comme il le fait sur l'histoire de cette génération des réformistes — il s'agit de ces acteurs politiques d'après la rébellion des Patriotes et parmi lesquels figurent Étienne Parent, Louis-Hyppolite Lafontaine, Augustin-Norbert Morin, Georges-Étienne Cartier, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau et François-Xavier Garneau —, Bédard sort d'un oubli relatif des gens qui, après avoir été des héros nationaux, ont ensuite été jugés très sévèrement par le Québec d'après la Révolution tranquille.

Son entreprise n'a rien d'hagiographique, bien au contraire: Bédard cherche simplement à comprendre le parcours de ceux qu'on a ensuite désignés comme les « vilains », voire les traîtres d'un moment historique dont les Patriotes seraient les héros. Parlant de ces réformistes, Bédard décrit comme suit le projet qu'il a poursuivi: « J'ai voulu me laisser imprégner par leur conception des choses, situer leur pensée dans le contexte qui était le leur, et esquisser le contour de leurs idées en sachant que c'est toujours en situation que celles-ci prennent forme. »

Bédard met de la sorte en lumière une génération qui, en s'efforçant de faire face aux défis de son temps, rencontre la *realpolitik* et est contrainte de prendre la mesure du poids des contingences et du lourd tribut que réclament l'action et l'engagement. On continuera à juger bien différemment ces gens et leur action, nul n'en doute, mais le riche et informé portrait qu'en dresse Bédard ne pourra être ignoré de quiconque veut réfléchir sur cette époque.

Des leçons pour aujourd'hui

Le deuxième intérêt de ce livre tient au fait que Bédard suggère que, par certains aspects, l'époque qu'il décrit ressemble à la nôtre et que nous avons donc des enseignements à tirer de la manière dont cette lointaine génération a résisté à la morosité et au cynisme qu'aurait pu engendrer la situation, bien pire que la nôtre, à laquelle elle était confrontée.



LES RÉFORMISTES
Éric Bédard, Boréal
416 p. | 27,95\$

Cet aspect du travail de Bédard intéressera au plus haut point toutes les personnes qui aspirent, elles aussi, à affronter lucidement les immenses défis qui sont aujourd'hui les nôtres et à résister à leur tour au cynisme et à la morosité (ce qui, bien entendu, peut, ou non, emprunter la voie de la politique active). On le voit: Bédard n'ignore pas que c'est (au moins en partie) en fonction de nos problèmes et de nos préoccupations que nous interrogeons le passé. Et c'est ici que se situe le troisième niveau d'intérêt de son travail.

Une histoire politique

Le livre de Bédard participe en effet, on peut l'espérer, à un retour et à un renouveau de l'histoire politique et nationale, un temps hégémonique chez nous, mais depuis quelques décennies éclipsée — comme cela a souvent été le cas ailleurs — par des approches nouvelles, par exemple thématiques, et inspirées notamment de l'École des Annales et des *cultural studies*. Bédard n'en nie ni les mérites ni l'importance. Mais il insiste pour souligner ce qu'a d'irremplaçable une histoire politique digne de ce nom et nous offre un brillant exemple de ce qu'elle est susceptible d'apporter.

En plus de toutes ces qualités, *Les réformistes* est un livre d'une écriture remarquablement claire, qui sait rendre vivants les personnages et les situations qu'il décrit, ce qui en rend la lecture palpitante. Bédard a précisé que son ouvrage est issu de sa thèse de doctorat, mais hormis le fait qu'on voit bien qu'il est appuyé sur une solide documentation et qu'il est manifestement le fruit d'un long et minutieux labeur, il n'en paraît rien. Et c'est tant mieux, car cela contribuera à faire en sorte que *Les réformistes* rencontre le large lectorat qu'on lui souhaite.

Il y a vingt ans, LE mur

Cet automne nous donne une autre occasion de méditer sur l'histoire. Car on s'en souvient, la chute du mur de Berlin est survenue il y a vingt ans, durant la nuit du 9 au 10 novembre 1989 — le fameux mur avait commencé à être érigé entre le 12 et le 13 août 1961. Cet anniversaire, qui a marqué la fin du Bloc de l'Est, a été célébré par de nombreuses commémorations de toutes sortes parmi lesquelles, bien entendu, la sortie d'une pléthore d'ouvrages qui décortiquent l'événement et tentent d'en dégager la signification.



**LE MUR DE BERLIN ET LA CHUTE
DU COMMUNISME EXPLIQUÉS À
MA PETITE-FILLE**
Marc Ferro, Seuil
124 p. | 15,95\$

Malgré tout ce qu'on apprend dans ces livres, on reste néanmoins sur sa faim et, du moins en ce qui me concerne, sur la conviction que l'indispensable recul historique n'est toujours pas pris, sans doute parce que ces événements sont trop récents. L'historien, ici, n'a pas l'avantage que procure à Bédard l'éloignement temporel.



BERLIN. LE MUR
Collectif, Fatjaine
60 p. | 32,95\$

La singularité de l'événement (la chute du mur), sa dimension soudaine et spectaculaire, occultent, me semble-t-il, la continuité de l'histoire. Car après tout, quand ces régimes immondes se sont écroulés, l'histoire, contrairement à ce qu'on serinait alors, ne s'est pas terminée. De plus, et malgré ce qu'on nous en dit trop souvent, pour le Bloc de l'Ouest, la guerre froide avait en grande partie signifié la poursuite de politiques anciennes sous de nouveaux prétextes. Quand elle a pris fin, on en a trouvé de nouveaux pour justifier la poursuite des mêmes politiques au service des mêmes fins — ce furent cette fois la sécurité, la guerre au terrorisme, l'humanisme militaire ou le devoir d'intervention.

Cela dit, parmi tous les titres proposés par les éditeurs pour commémorer ces événements, je pense que l'ouvrage de Marc Ferro, un éminent historien, est un des meilleurs. *Le mur de Berlin et la chute du communisme expliqués à ma petite-fille* a en effet tous les mérites des titres de cette sympathique collection, où l'érudition est mise au service d'un exposé accessible au néophyte dans le cadre d'un dialogue imaginaire plein d'empathie. (Une réédition corrigera la date de l'élection de Jean-Paul II, qui est 1978 et non 1973, en page 22.)

Mais il se pourrait aussi que la mémoire immédiate soit mieux servie par l'image que par l'essai. En bout de piste, c'est en tout cas à un superbe recueil de photographies légendées que je dois mon plus agréable retour vers ce monde d'avant 1989. L'ouvrage s'appelle Berlin. Le mur, et il est de ceux qu'on laisse traîner sur la table à café pour le plaisir des amis.

NOS INCONTOURNABLES



LE BORÉAL EXPRESS

Journal d'histoire du Canada (1524-1760)

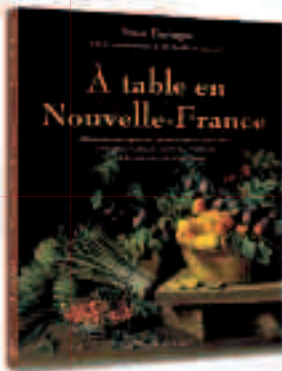
Presque 50 ans après sa première parution, procurez-vous l'un des plus grands succès de l'édition au Québec. Découvrez ou redécouvrez de façon ludique toute la richesse de notre histoire à travers *Le Boréal Express* qui est devenu, au fil des ans, une référence en la matière.

À TABLE EN NOUVELLE-FRANCE

Alimentation populaire, gastronomie et traditions alimentaires dans la vallée laurentienne avant l'avènement des restaurants

La table n'aura jamais été aussi bien mise! Dans ce superbe livre en couleurs, Yvon Desloges démystifie l'alimentation d'autrefois.

En prime, 42 recettes des habitants d'alors: paysan, marchand, gouverneur...



SEPTENTRION, Q.C. CA
LA RÉFÉRENCE EN HISTOIRE AU QUÉBEC

Membre de l'

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

DES CADEAUX PASSIONNANTS À S'OFFRIR



Poésie – 80 pages – 10 \$



Essai – 126 pages – 12 \$



Essai – 128 pages – 12 \$



Hors Collection – 474 pages – 40 \$

Les éditions Sisyphe

editions_sisyphe@yahoo.ca –
<http://sisyphe.org> – (514) 374-5846

Planète rebelle ÉDITEUR D'ALBUMS DE CONTE ET DE POÉSIE AVEC CD



C'est bleu c'est vert

Ces petits poèmes se délectent de la vie qui bat partout: dans un habit de loup, chez un rat bien élevé ou un moineau qui s'envole à dos de monarque jusqu'à Mexico... Le recueil complète une trilogie qui a réuni une même équipe de collaborateurs.

Auteure: Jennifer Couëlle
Illustratrice: Stéphanie Béliveau
Musique: Étienne Loranger et Alexis Loranger

À PARTIR DE 4 ANS.



Je t'aime comme toi

Deux histoires où le jeu et la tendresse tendent la main à la différence. «Le papa d'Elsa» raconte le désir d'affranchissement d'Elsa qui redécouvrira le bonheur d'avoir un papa hurluberlu. Dans «Tu sens le chocolat», Mathias fait la rencontre de Rose qui a des yeux qui ne voient pas; il en sera bouleversé, puis émerveillé.

Auteure: Jennifer Couëlle
Illustratrice: Katia Belsito
Tourne-disque et piano jouet: Martin Tétreault

À PARTIR DE 5 ANS.



Licorne

Une licorne sans corne? Ça ne s'est jamais vu de toute l'histoire des licornes. Et pourtant, Lilia a presque quatre ans et la sienne n'a toujours pas poussé. Que faire? Ce conte musical fantaisiste nous fait vivre la quête d'une petite licorne prête à tout pour réaliser son rêve. Avec de magnifiques illustrations de Sophie Rozenn Boucher.

Auteure: Suzanne De Serres
Illustratrice: Sophie Rozenn Boucher
Musique: musiciens de La Nef sur instruments anciens

À PARTIR DE 3 ANS.



La naissance de Petite-Petite Souris

L'arrivée imminente d'un nouveau bébé dans la famille interroge Petite Souris. Confrontée aux mystères de la vie, elle cherchera une réponse à l'incontournable question: d'où viens-je? Puis, Petite Souris, sans l'aide de maman et de papa, construira un très, très grand bateau...

Auteure et illustratrice: Jacinthe Lavoie
Musique et chansons: Danys Levasseur et Jean-Luc Lavigne

À PARTIR DE 4 ANS.



Contes absurdes pour délier la langue

Un petit village sans places, visité par une autruche, puis par une petite fille de rien du tout; les parents d'un brave garçon en manque d'oreilles; un pays plongé dans une marée d'idées noires; une histoire cousue de fils blancs... Jacques Pasquet est un jongleur de mots qui n'a pas peur de l'absurde.

Auteur: Jacques Pasquet
Illustratrice: Lou Beuchesne
Musique: Étienne Loranger

À PARTIR DE 7 ANS.

PLANETEREBELLE.QC.CA



biographie

Cette biographie met en lumière les aspects moins connus de l'homme derrière *Cent ans de solitude*; elle commence dans un milieu prolétaire et rural, celui de l'enfance du futur auteur, et se poursuit dans celui, plus cossu, du romancier riche et adulé. Gerald Martin, journaliste et professeur de langues modernes britannique, a rencontré le récipiendaire du prix Nobel de littérature 1982 pour la première fois en 1990. Depuis, ce dernier lui a accordé plus de 300 entretiens, qui ont servi de matière première à l'élaboration de cette épopée rédigée sur une période de dix-sept ans. García Márquez n'a pas été un « biographié » aisé, quoiqu'il se soit avéré fort intéressant, avoue Martin. Séparer le vrai du faux fut en effet essentiel: entre réalisme magique et engagement révolutionnaire, l'œuvre de García Márquez s'apparente à sa vie.

GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ. UNE VIE
Gerald Martin,
Grasset
704 p. | 39,95\$



Regardez-moi bien aller! est le deuxième et dernier volet d'une biographie imposante qualifiée par le *Globe and Mail* de « portrait le plus éclairant jamais écrit sur Trudeau ». John English a eu un accès privilégié aux correspondances et aux documents privés de l'ex-premier ministre. Sur plus de 750 pages, il décrit l'homme charismatique, le politicien influent hautement controversé dont les principales amitiés furent principalement féminines, et le père dévoué. English traite évidemment de la « trudeumanie » et de la désillusion qui s'en suivit, de ses grandes gestes politiques, de sa remise en question spirituelle, survenue peu avant son décès, et des tragédies qui obscurcirent sa vie familiale.

TRUDEAU. REGARDEZ-MOI BIEN ALLER!
John English,
De l'Homme
752 p. | 39,95\$



Les fans de Bashung n'auront pas eu à attendre longtemps la parution d'une biographie qui rende hommage, et de très belle façon d'ailleurs, au chanteur français décédé en mars 2009. Établie sur la base d'une série de 200 entretiens menés avec l'interprète d'« Osez Joséphine », *Bashung(s)*. Une vie est signée par un fan de la première heure, Marc Besse, chroniqueur au magazine culturel *Les Inrockuptibles*. Besse a suivi Bashung dans l'ombre pendant huit années. Dans ce livre qualifié par la critique française d'émouvant, il évoque en détails le parcours de cet artiste inclassable, rebelle, légendaire, qui aura marqué l'histoire de la chanson française.

BASHUNG(S). UNE VIE
Marc Besse,
Albin Michel
336 p. | 29,95\$



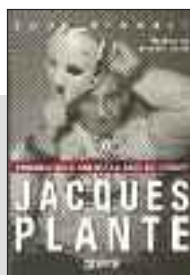
Diane Dufresne nous livre ses pensées profondes — ses aspirations, ses déceptions ainsi que ses motivations — dans *Mots de têtes*, une autobiographie loin d'être conventionnelle. En effet, le lecteur aura l'impression d'y lire un journal intime, avec des réflexions à la fois sur l'art, l'amitié, la solitude, le quotidien, la vie et... le travail de chanteuse, bien évidemment! C'est une vie éclatée au rythme de ses états d'âme qu'il nous est permis d'entrevoir ici. Diane Dufresne est une femme aux multiples facettes, bien plus secrète qu'elle ne le laisse paraître sur scène: on la découvre ici existentialiste, rockeuse romantique, sensuelle, etc. « J'écris c'qui m'chante », dit-elle: lisons-la, afin de mieux la découvrir.

MOTS DE TÊTE
Diane Dufresne,
Michel Lafon
254 p. | 27,95\$



Il a remporté six fois la coupe Stanley, révolutionné l'art de garder les buts et instauré le port obligatoire du masque de gardien de but: Jacques Plante a réellement changé la face du hockey. Décrit comme un homme de contradictions, il reste pour le biographe Todd Denault un être exceptionnel, talentueux et complexe. L'auteur, membre de la Société internationale de recherche sur le hockey, dresse le portrait de cette légende qui joua pour Montréal et New York, en passant par Saint-Louis, Boston et Edmonton. Sa contribution exceptionnelle, attribuable tant à son style de jeu qu'à son attitude, est encore de nos jours une source d'inspiration pour les jeunes tout comme pour les joueurs de la Ligue nationale.

JACQUES PLANTE
Todd Denault,
De l'Homme
448 p. | 34,95\$



TROIS FILS ET UN ANGE

Trois fils et un ange comporte quatre histoires véridiques et touchantes. Christian Tétreault a rencontré trois fils dont les parcours l'ont assez touché pour qu'il les raconte. La première histoire est celle de Jean-François. Il est né avec de nombreuses anomalies, mais rien ne l'a empêché de vivre quand même et d'être aussi heureux qu'un autre, sinon plus. La deuxième est celle de Michel, qui en voulait terriblement à la vie parce que son père n'était pas comme il l'aurait souhaité. La troisième est celle de Jean-Louis, un artiste de grand talent qui finira par trouver l'estime de son père. L'ange, lui, s'appelle Marie-Pier. Elle m'a fait vibrer si intensément que je n'ai pas de mots pour qualifier son histoire: à vous de la découvrir!

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*



Christian Tétreault, De l'Homme, 320 p., 24,95\$

Événement Ducharme

Des auteurs de premier plan rendent un hommage à l'œuvre de cet écrivain magistral qu'est Réjean Ducharme



Élisabeth Haghebaert

Réjean Ducharme
Une marginalité paradoxale

Destiné à mettre en valeur les principaux aspects de l'œuvre romanesque de Ducharme et les diverses critiques dont elle a fait l'objet des débuts à nos jours, cet itinéraire de lecture brassant les références permet surtout d'aborder quelques aspects jusque-là inexplorés. Cet ouvrage d'Élisabeth Haghebaert présente l'avantage d'offrir une introduction à l'œuvre romanesque de Ducharme qui rend compte de sa diversité et de sa cohérence.



Sous la direction de
Marie-Andrée Beaudet
Élisabeth Haghebaert
et **Élisabeth Nardout-Lafarge**

Présences de Ducharme

Un livre qui regroupe des témoignages, des réflexions, des commentaires, des analyses et des discussions sur l'œuvre polymorphe d'un des auteurs les plus importants du corpus littéraire québécois.

NB

www.editionsnotabene.ca

Des livres pour savoir

LE LIBRAIRE CRAQUE!

biographie



LE LIVRE, CADEAU-ROI

Nul besoin d'avoir été un sage pour lire le cœur en paix

Période bénie entre toutes dans le monde chrétien, les semaines précédant les célébrations de fin d'année et le passage à la nouvelle le sont tout autant quoique différemment dans les magasins, qui sortent leur attirail scintillant et passent « Jingle Bells » en boucle dès novembre. On aime ou on abhorre, on fredonne gaiement ou on décampe dans le Sud pour se recueillir autrement. Évidemment, les éditeurs n'échappent pas à cette « féérie ». Par le truchement de leurs attachées de presse, les maisons d'édition y vont de leurs idées-cadeaux pour marquer la Noël, qui serviront par la suite à meubler les soirées glaciales de janvier. Parmi une longue liste de titres fort variés, le libraire a fait son choix puis ajouté ses propres suggestions. Enchantement livresque et hivernal.

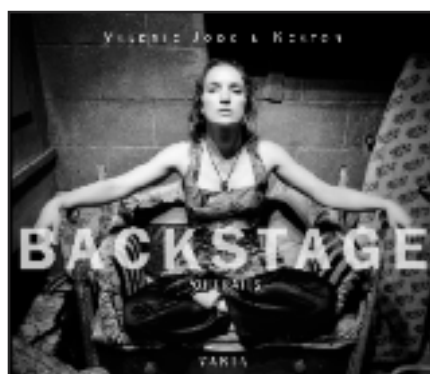
Par
Hélène Simard

Ma cuisine bien-aimée

À l'instar des autres peuples qui soulignent le temps des fêtes, les Québécois passent une grande partie de ces festivités autour de la table. Paru dans la collection « Cuisine des 7 familles », *La cuisine québécoise* a ceci de particulier qu'il fait découvrir la gastronomie d'un pays à travers les goûts culinaires d'un même clan, cette fois de la Vieille Capitale. Après une courte bio du père et de la mère, des enfants et des grands-parents, on explique leurs raisons d'aimer la Belle Province, sa gastronomie, puis chacun y va de ses préférences culinaires, des ailes de poulet au miel au pâté aux deux saumons en passant par la mousse de crevettes et le gâteau aux carottes. S'en suit donc un périple gustatif original agrémenté d'une abondante galerie de photos et de toutes sortes de

commentaires personnels et sympathiques qui nous font mieux connaître ladite famille. On se ferait bien inviter pour le réveillon! (Éditions de l'Homme, 126 p., 27,95\$)

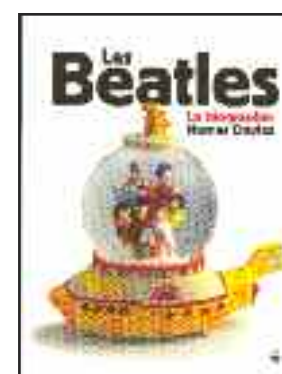
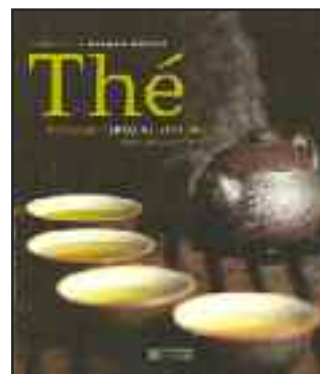
Les tourtereaux de fraîche date délaisseront quant à eux les tablées familiales pour une soirée en tête à tête mémorable garantie par *Sexy. Cuisiner*



pour deux de Louis-François Marcotte, conçu pour attiser les désirs — de plaire, de séduire et de manger. Dans le rôle de celui qui cherche à impressionner son invitée lors du premier rendez-vous ou sa conquête au petit-déjeuner du lendemain, le jeune chef télégénique est crédible. Ses plats sont inspirés, inspirants et faciles à réaliser. Pensée pour deux, sa cuisine, comme son sourire, ensorcellerait n'importe qui. (Flammarion Québec, 128 p., 24,95\$)

Depuis un quart de siècle, le magazine *Coup de pouce* entretient ses lectrices d'une panoplie de sujets. *500 astuces pour cuisiner comme les pros* n'est pas le premier ouvrage tiré de ses cahiers recettes mensuels — celui de Noël est un classique —, mais il sort du lot, car il est un chouette b.a.-ba en qui on peut se fier entièrement. Ustensiles essentiels, techniques de base, ingrédients incontournables, palmarès des meilleures recettes (à savoir par cœur, de desserts, etc.) sont clairement présentés et expliqués dans ce livre qui, au chapitre de la mise en page, est aussi dynamique que coloré. (Transcontinental, 384 p., 29,95\$)

Nos aïeux ne disposaient pas d'un garde-manger aussi garni et varié que le nôtre, mais leur nourriture n'en était pas moins savoureuse, comme le prouve Yvon Desloges dans *À table en Nouvelle-France*, un ouvrage de référence illustré de peintures européennes de l'époque ayant pour modèles des natures mortes (fruits, légumes, gibiers) ou des scènes domestiques (à la campagne, aux cuisines). Cet historien à la retraite s'est penché sur les pratiques culinaires des colons aux XVII^e et XVIII^e siècles. Ici, on parle de traditions alimentaires développées au fil des années lors de la fréquentation de divers peuples, et non d'alimentation traditionnelle; les colons français, d'abord réceptifs aux mets prisés par les Amérindiens, les rejetèrent en bloc pour, plus tard, voir le contenu de leurs assiettes changer lors de l'invasion anglaise. En prime, quarante-deux recettes adaptées aux ingrédients aujourd'hui disponibles dans les marchés permettent d'apprécier le menu de nos ancêtres. (Septentrion, 240 p., 29,95\$)





Millénaire, le thé est la boisson la plus dégustée au monde, loin devant le café. Cette plante légendaire dont la trace de la première infusion a été consignée en Chine plus de mille ans avant notre ère a traversé toutes les frontières: le jus qui en est tiré est devenu l'élixir par excellence pour accueillir chaleureusement amis ou étrangers et fortifier le corps grâce à ses propriétés bénéfiques. La Maison de thé Camellia Sinensis, qui a pignon sur rue à Montréal et à Québec, est à l'origine de la publication du livre *Thé. Histoire. Terroirs. Saveurs*, qui invite à la découverte de cultures exotiques et au plaisir de goûter avec ses sens. Apprendre à déguster le thé est une affaire de passion; les quatre fondateurs de la Maison, tous québécois, sillonnent chaque printemps les pays producteurs pour ramener les meilleures feuilles. Illustré soigneusement, l'ouvrage préfacé par François Chartier est une aventure inspirante, à la fois beau livre et guide sur le thé, de surcroît complétée avec plusieurs recettes, dont celles de Josée Di Stasio, Charles-Antoine Crête et Stéphane Modat. (Éditions de l'Homme, 272 p., 39,95\$)

Vive le vent, vive le vent d'hiver!

« L'hiver québécois est davantage qu'une saison. Il a façonné un espace, défini un mode de vie, modelé une culture. Il est une présence, un destin, un souffle, une identité. Les coutumes, l'architecture, l'imaginaire, l'économie, les façons de faire et de dire des Québécois en sont imprégnés », estime le géographe, journaliste et écrivain Normand Cazalais dans son avant-propos à *Vivre l'hiver au Québec*. Cette invitation au voyage représente aussi, selon lui, une « réflexion partagée sur nos relations avec l'hiver », ses rigueurs et ses splendeurs, et en explore les dimensions sociale et culturelle. Riche d'une abondante iconographie en partie tirée d'archives, le livre montre bien que l'hiver, est ancré dans le cœur des Québécois. (Fides, 200 p., 39,95\$)



Motoneige, patins, luge, raquettes, ski, hockey: puisqu'il faut faire avec les soubresauts de l'hiver, autant s'en approprier les meilleurs côtés! La journaliste Danielle Soucy brosse l'histoire du sport de glisse qui

fait se ruer sur les pentes des milliers d'adeptes dans *Des traces sur la neige. Cent ans de ski au Québec*. Il s'agit là d'un travail de recherche considérable qui retrace l'histoire de ce sport dont les premières apparitions ont été signalées dans les journaux en 1879, et que vient égayer une quantité impressionnante de photos et d'illustrations d'époque souvent étonnantes. (La Presse, 256 p., 49,95\$)

À l'instar de la politique, le hockey soulève les passions. *Les légendes des Canadiens*, grâce à ses informations précises, alimentera les conversations des amateurs par les bons et mauvais coups des cent grands joueurs qui contribuèrent à asseoir la réputation de l'équipe centenaire. Préfacé par Guy Lafleur, alias le Démon blond, le livre de Léandre Normand et de Pierre Bruneau contient plus d'un millier de statistiques et d'anecdotes ainsi que quelque 700 documents d'archives comme la première carte de hockey professionnel de chacune des légendes. Une bible. (Éditions de l'Homme, 640 p., 59,95\$)

L'adjectif « passionné » est bien tiède pour présenter Michel-André Roy, ce fonctionnaire mordu du hockey depuis sa tendre enfance. Son *Destination LHJMQ. Dans les coulisses du hockey junior* est l'incroyable carnet de route résultant de la tournée des dix-huit étapes de ce circuit sportif. La somme de détails notés par Roy est hallucinante, allant de la qualité des hot-dogs vapeur aux performances des joueurs en passant par la qualité des arénas. Le sérieux, la minutie et l'exhaustivité de ce livre illustré le rendent incontournable. Manque plus qu'une paire de billets pour assister à la partie! (Flammarion Québec, 384 p., 26,95\$)

Histoires de groupes

En 1967, les Beatles acceptent pour la première et dernière fois de partager leur intimité. Pendant un an et demi, le photographe Hunter Davies fera partie de la « famille ». Parue en français en 2004, rapidement épuisée, la seule biographie autorisée par le groupe de Liverpool est rééditée avec une jaquette de couverture surréaliste où on voit des figurines à l'effigie des quatre musiciens à travers la vitre d'un sous-marin jaune qui évoque une boule de neige... Sa mise en marché suit l'événement du 9 septembre dernier, date à laquelle les fans ont enfin eu droit à une version remasterisée de leurs meilleures chansons. C'est un livre luxueux, au graphisme soigné, un document indispensable enrichi de clichés emblématiques. (Le cherche midi, 416 p., 49,95\$)

Les beaux livres à savourer...

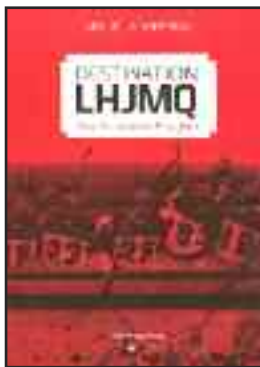
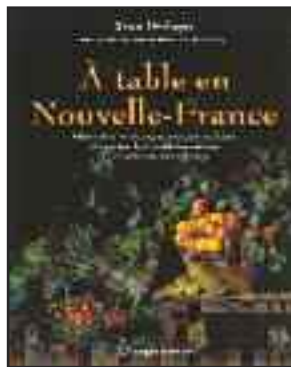
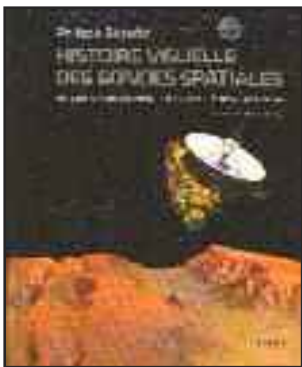
Jean Lemire
LE DERNIER CONTINENT
NOUVEAU - Récit inédit

Cirque du Soleil
25 ANS DE COSTUMES

Christian Bégin
CURIEUX BÉGIN SUR LA ROUTE

Bruno Blanchet
LA FROUSSE AUTOUR DU MONDE - TOME 2

Offerts en librairie et sur librairie.cyberpresse.ca



Au milieu des années 1975, un quotidien a comparé le succès de Beau Dommage à celui de la célèbre formation anglaise. *Beau Dommage. Tellement on s'aimait* est la première publication consacrée (et autorisée) à ce groupe considéré comme le plus populaire de l'histoire de la chanson québécoise. L'auteur, Robert Thérien, fin connaisseur de notre patrimoine musical, signe une biographie non conventionnelle; il ne cache pas son admiration pour le groupe, mais demeure tout de même objectif. Le format carré ajoute une touche spéciale au livre, auquel on ne peut faire qu'un petit reproche: une couverture gris argenté peu attirante. Malgré ce bémol, réjouissons-nous de la parution de cet ouvrage qui, s'il n'avait vu le jour, aurait été un bien beau dommage. (VLB Éditeur, 226 p., 34,95\$)

Jack White, Jorane, Pierre Lapointe, Jane Birkin, Feast, Paul McCartney, Mara Tremblay, Cœur de Pirate, Sam Roberts, Rita Mitsouko, Rufus Wainwright, Daniel Bélanger, M.I.A., Beck et Richard Desjardins ne sont que quelques-unes des vedettes ayant permis à la photographe et musicienne montréalaise Valérie Jodoin Keaton, ex-membre de la formation The Dears et maintenant de For Those About To Love, de pénétrer leur intimité. Les portraits en noir et blanc ont été croqués en coulisses peu avant que l'artiste ne monte en scène ou juste après la fin de son spectacle. Le remarquable travail de Jodoin Keaton est un hommage à ceux et celles qui contribuent à créer la musique actuelle. (Varia, 112 p., 34,95\$)

Gérard Schachmes réalise des photoreportages sur des célébrités de la chanson ou du cinéma depuis trente-cinq ans. Ses clichés ont entre autres été publiés dans *Paris Match*, *Hello*, *Vanity Fair* et *People Magazine*. À l'invitation du couple Dion-Angélil, il a suivi Céline pendant sa tournée mondiale *Taking Chances*. Pendant dix-huit mois,

Schachmes a eu un accès total et privilégié à la vie de la chanteuse, à la fois star, mère et épouse, la croquant seule ou en compagnie de ses proches et de son équipe, dans ses moments de joie comme de douleur. Les images qu'il a tirées de cette expérience unique pour lui témoignent d'une technique irréprochable. Qu'on admire ou non le talent de la « petite fille de Charlemagne », on ne peut nier que *Céline Dion autour du monde* se révèle le seul album de photos à la hauteur de son rayonnement international. (Libre Expression, 368 p., 49,95\$)

Le roi de la pop, décédé dans des circonstances sordides l'été dernier, aura une étoile toujours bien plus brillante que celle de Céline. Après la remise en vente rapide de son autobiographie, *Moonwalk*, parue en 1988 chez Michel Lafon, et la sortie, chez Transit Éditeur, de *Michael Jackson. Les dernières années*, par Ian Halperin, qui affirme avoir la preuve de l'homosexualité de la star, on a enfin droit à un premier livre de photos retraçant le parcours de cet artiste aussi exceptionnel que controversé. *Michael Jackson. 1958-2009* de Philip Dodd est divisé en cinq grands chapitres pour autant de décennies: « Star en herbe » et « Danser dans la lumière » présentent les années Jackson Five et celles précédant le début de sa carrière en solo, « Le firmament », sa prodigieuse ascension, « La quatrième dimension », les gigantesques tournées mondiales, mais aussi les mariages bizarres, les amitiés suspectes, le retranchement à Neverland et le procès qui entacha son image, puis, enfin, « Le crépuscule », qui montre la chute, triste et inexorable, d'un homme ruiné sur tous les plans. (Gründ, 176 p., 69,95\$)

Le monde est à leurs pieds

Découvrir les grandes inventions qui ont transformé le visage de l'humanité autrement qu'en surfant, quelle bonne idée! Les jeunes adoreront *La folle histoire des hommes. De l'âge de pierre à*

l'ère moderne, qui narre les plus importantes découvertes et inventions faites au cours des millénaires, du feu aux écrans plats des télévisions. On y présente des dizaines d'objets qui font partie du quotidien, dont on n'imaginerait pas pouvoir se passer et qui, pourtant, n'ont pas toujours existé! Les parties amovibles surprennent par leur construction inventive et leurs dimensions souvent minuscules. La narration de Neal Layton, à qui l'on doit entre autres les aventures d'Oscar et Arabella, un couple de mammoths (en français à La courte échelle), chapeaute des illustrations foisonnantes. Un superbe livre-objet qu'on ne se lasse pas de regarder. (Gründ, 20 p., 34,95\$)

Le chef-d'œuvre de Saint-Exupéry a été imprimé dans toutes sortes d'éditions et de supports, de l'album au CD, et traduit dans 180 langues et dialectes. Il n'en manquait plus que la version animée. C'est chose faite avec *Le petit prince. Le grand livre pop-up*, qui reproduit le texte d'Antoine de Saint-Exupéry dans son intégralité. On s'est réellement surpassé avec cet objet magnifique contenant presque toutes les illustrations présentes dans l'histoire. Un livre digne du phénomène planétaire. (Gallimard, 64 p., 55\$)

Le héros emblématique de l'auteur de *Terre des hommes* habitait seul sur une planète si petite qu'il n'avait qu'à déplacer sa chaise de quelques pouces pour contempler le coucher du soleil. Cet astre, le pionnier de l'espace qu'est Marc Garneau l'a admiré de près. Premier astronaute canadien envoyé en orbite à bord d'une navette spatiale, il était tout naturellement désigné pour signer la préface d'*Histoire visuelle des sondes spatiales*. Écrit par Philippe Séguéla, directeur de recherche et professeur de neuroscience à l'Université McGill, ce beau livre est la première recension complète de ces vaisseaux non habités qui, libérés de la gravité terrestre, sont destinés à étudier un ou des objets du système

solaire. Le récit de cette épopée débutée en 1959 avec le lancement de la sonde soviétique Luna 1 se termine sur des horizons inconnus: qui sait jusqu'où l'exploration de l'espace nous mènera au cours du XXI^e siècle? (Fides, 376 p., 49,95\$)

Des femmes et des livres

Au Québec, la Deuxième Guerre mondiale aura notamment représenté la porte d'entrée sur le marché du travail pour les femmes, qui franchirent les portes des usines et remplacèrent les hommes, partis se battre à l'étranger, dans plusieurs sphères de la vie professionnelle et domestique. Le sexe féminin ne fut pas seul à tirer avantage de cette triste période de l'histoire. En effet, pendant presque toute une décennie, l'édition québécoise reprit le flambeau des éditeurs français, dont les forces d'occupation limitaient la capacité de production d'œuvres de fiction. *Les éditeurs québécois et l'effort de guerre, 1940-1948* retrace un pan méconnu de notre passé: comment les éditeurs d'ici « s'approprièrent la littérature mondiale et proposèrent à leurs lecteurs une bibliothèque d'ouvrages où les nouveautés, québécoises et françaises, côtoyaient les plus grandes œuvres du répertoire de l'humanité ». Préparé par le commissaire Jacques Michon, ce livre riche d'une iconographie fascinante pour tout amateur des belles-lettres accompagne l'exposition éponyme qui se tient à la Grande Bibliothèque jusqu'au 28 mars 2010. (BAnQ/Presses de l'Université Laval, 180 p., 47,95\$)



Mon livre de l'année 2009

Ismaël Bellil de la librairie La Maison de l'Éducation a choisi **Le droit de traduire** de Salah Basalamah (Presses de l'Université d'Ottawa).

« Si l'ouvrage permet d'en apprendre plus sur l'histoire du droit de la traduction, il représente également un plaidoyer pour une diffusion juste du patrimoine culturel mondial. *Le droit de traduire* saura passionner ceux et celles qui aiment à la fois le droit de la propriété intellectuelle et les cultures. »

Mon livre de l'année 2009

Jocelyne Vachon de la librairie La Maison de l'Éducation a choisi **Le dérèglement du monde** d'Amin Maalouf (Grasset).

« Moi qui suis si "roman" dans mes habitudes de lecture, voilà qu'un essai vient me chercher de façon si puissante, jusqu'à en faire mon coup de cœur de l'année! Pour son intelligence et sa bonté, pour son érudition et son humanisme, pour son "permis d'espérer": si vous deviez n'en lire qu'un, que ce soit celui-là! »

Mon livre de l'année 2009

Christian Girard de la librairie Pantoute a choisi **Fuck America** de Edgar Hilsenrath (Attila).

« Une écriture simple et efficace caractérise ce récit sans trop de *pathos* ni de flâlas des tribulations d'un immigrant juif allemand à New York au début des années 50. Edgar Hilsenrath raconte son histoire avec brio, dans la veine du John Fante de *Demande à la poussière*. »

Mon livre de l'année 2009

Caroline Larouche de la librairie Les Bouquinistes a choisi **Être** d'Éric Simard (Septentrion).

« Mon coup de cœur de cette année est incontestablement *Être* d'Éric Simard. Pourquoi? Tout simplement parce que c'est le livre qui m'a le plus touchée. L'auteur a réussi à me faire ressentir les sentiments de ses personnages et à les faire vibrer en moi. Il est rare que ça m'arrive avec une telle force, alors ce titre restera toujours marqué en moi! »



Saga familiale qui met en scène cinq personnages et dont les intrigues ne sont pas banales.



L'auteure nous révèle une Chine complexe et met en lumière les misères du peuple tibétain.



Victime d'un viol dans les années '60, une femme se voit dans l'obligation de donner son enfant en adoption.



Roman qui traite des problèmes de communication entre un père et sa fille.



F
a
i
t
e
s

p
l
a
i
s
i
r

a
v
e
c

u
n

l
i
v
r
e



CDDL
1-877-777-6024



L'auteure nous raconte, sous forme de poèmes, la violence et les abus sexuels dont elle a été victime.



Le lecteur se laissera transporter avec les héros dans leurs recherches humanitaires au Pérou.



Recueil de quinze nouvelles savoureuses relatant des faits historiques ayant marqué les îles-de-la-Madeleine.



Récit autobiographique d'une femme avant-gardiste qui a élevé une famille nombreuse.



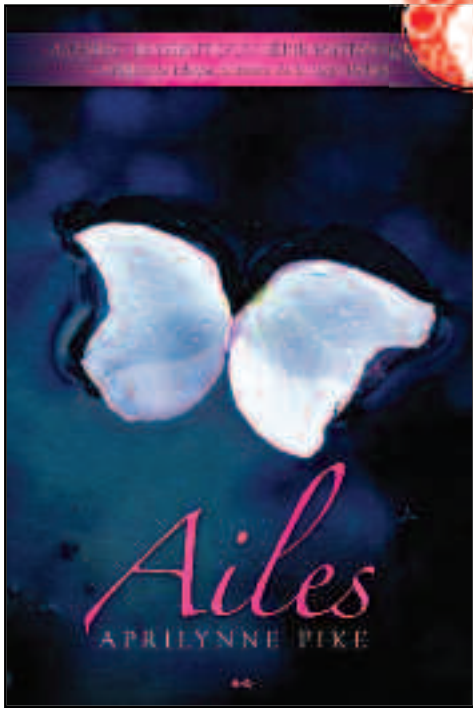
Série – Fablehaven
Tome 1 : Le Sanctuaire secret
Brandon Mull

Kendra et son frère Seth sont loin de se douter que cet été chez leurs grands-parents sera des plus mouvementés. Des fées, des satyres, des lutins, des sorcières, des trolls : que des personnages de contes féériques, mais bel et bien présents dans la vie réelle, confrontant les deux jeunes à des aventures inimaginables.

Laurel est une jeune femme qui n’a rien à voir avec les autres adolescents de son âge. Elle cache aux yeux du monde un secret improbable : de flamboyantes ailes d’un blanc pur qui lui poussent dans le dos. Le monde des fées s’ouvre à elle alors qu’elle découvre l’amour...

« Ailes marque les débuts remarquables d’Aprilynne Pike ; l’ingéniosité de la mythologie de cette histoire n’est égalée que par la féerie étonnante de son déroulement. »

— Stephenie Meyer, auteure de la saga *Twilight*



Ailes
Aprilynne Pike

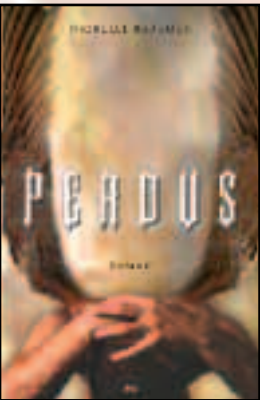


Série – Les pierres des dieux
Tome 1 : Soif de pouvoir
Dany Hudon

Jean et Robin sont des héros atypiques. Ils combinent pourtant leurs forces pour contrer les plans du terrible Guther, aidés au passage par une guerrière amazone qui ne s’en laisse pas imposer. Magie et batailles s’entrecroisent dans ce récit plein de rebondissements.

Tome 2 : Désir de vengeance
Dany Hudon

Serait-il possible que le nécromancien aux terribles desseins ait pu survivre à son annihilation? Jean et Robin devront voyager jusqu’en Enfer pour réussir à contre-carrer de nouveau les forces du mal. De dures épreuves les attendent de l’autre côté...



Perdu
Michelle Hancock

Lorsque la belle Pia Cecilio, membre de l’Opus Dei, demande à Guy « Coffee » Daniels — brillant étudiant en langues anciennes à l’Université Columbia — de traduire un manuscrit de la mer Morte, Coffee découvre un nouvel évangile écrit par Jésus-Christ... et des secrets certains d’anéantir la foi des chrétiens dans le monde entier!



Le prodige
Charles Atkins

Si la Dre Barrett Conyers — belle jeune femme douée pour la musique — avait su ce que « Jimmy » lui réservait, elle ne l’aurait jamais accepté comme patient. Tandis que le nombre de morts augmente, elle se retrouve dans un combat spirituel poignant avec un sociopathe diabolique qui la croit éprise de lui.



Le règne des oiseaux de nuit
Holly Taylor

Le Grand Roi est mort. La contrée est en péril. Un enfant est né pour sauver son peuple, mais un traître aux idées démoniaques et au cœur meurtrier poursuit obstinément les personnes chargées de protéger cet héritier de la couronne. Gwydion le Rêveur devra tout mettre en œuvre pour préserver la vie de cet enfant au destin tracé d’avance...



Série – Les romans policiers de Shango
Tome 1 : La longue marche
Clyde W. Ford

Il sort à peine de prison, mais John Shannon doit déjà faire face à une vie complètement dévastée : son épouse envisage le divorce, les agents fédéraux veulent le ramener en prison, ses collègues policiers croient qu’il est un tueur de flics, les rois de la rue veulent sa peau et son fils de treize ans est soudainement porté disparu.

Tome 2 : Deuce
Clyde W. Ford

Dans une confusion de rhétorique omniprésente où les musulmans sont dépeints comme les pourvoyeurs de la violence mondiale, Shannon se jette dans une dangereuse mêlée de rappeurs gangsters et d’intégristes religieux pour découvrir la vérité derrière la mort de Deuce F (alias Yousef al-Salaam).

Série – Morte vivante
De l’auteur de la série Vision!
Tome 1 : La morte qui marchait
Linda Joy Singleton

Amber est une adolescente un peu renfermée qui a de la difficulté à s’accepter. Suite à un concours de circonstances, elle se retrouve dans le corps de la fille la plus populaire de l’école. Elle devra alors jongler avec les aléas de la popularité, réalisant tout à coup que le gazon n’est pas nécessairement plus vert dans la cour du voisin...



Tome 2 : La morte qui dansait
Linda Joy Singleton

Quoi de pire que de ne pas pouvoir profiter de sa relation amoureuse avec son copain quand on est une adolescente en pleine découverte de la vie? S’incarner dans le corps de la sœur de son amoureux! C’est ce qui attend Amber dans ce deuxième tome de la série.





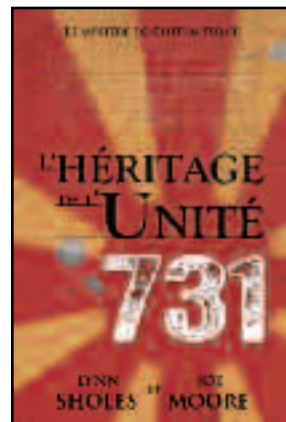
Tome 2: La quête du dragon
Donita K. Paul

Série – Un fantastique voyage de découvertes pour tous
Tome 1: Le sortilège du dragon

Donita K. Paul

Effrayée et prise au dépourvu, Kale s’embarque dans une quête périlleuse pour trouver l’œuf de dragon meech volé par l’infâme magicien Risto. Elle et ses compagnons s’engagent dans une quête aux multiples tâches : localiser le magicien Fenworth, tenter un sauvetage et de récupérer l’œuf au pouvoir insoupçonné.

Accompagnée seulement d’un petit groupe de compagnons bigarrés, Kale se met en route pour tenter un sauvetage désespéré afin de secourir le deuxième meech, de libérer les dragons déjà asservis et de contrecarrer les plans sournois de Risto. Il incombe à Kale de mener les recherches et d’endosser le rôle qui lui revient de droit.



Série – Le mystère de Cotten Stone

Tome 1: La conspiration du Graal – Lynn Sholes et Joe Moore

Des déserts de l’Iraq au stupéfiant Colisée de la Cité éternelle en passant par l’étincelante vie nocturne de South Beach, la reporter débutante de SNN, Cotten Stone, ne reculera devant rien et ira aussi loin qu’il lui sera nécessaire pour obtenir son histoire.

Tome 2: Le dernier secret – Lynn Sholes et Joe Moore

Une tablette vieille de 5000 ans est déterrée des ruines d’une ancienne civilisation des Andes péruviennes. Sur sa surface, des glyphes cryptiques révèlent un secret qui

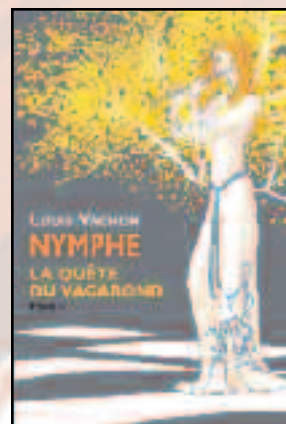
pourrait affecter la population entière de la Terre. Une seule personne peut déchiffrer le message — Cotten Stone, la fille d’un ange.

Tome 3: Le projet Hadès – Lynn Sholes et Joe Moore

Les Forces du Mal doivent retrouver la Lance du Destin afin de lancer le projet Hadès. À moins que Cotten Stone ne puisse les arrêter, ses ennemis mortels déclencheront une anarchie mondiale sans précédent, dont le point culminant sera la victoire finale du Fils de l’Aurore.

Tome 4: L’héritage de l’unité 731 – Lynn Sholes et Joe Moore

Dans les affres d’une enquête frénétique qui s’étend de la Corée du Nord au château de Dracula lui-même, Cotten Stone découvre une atrocité épouvantable issue de la Seconde Guerre mondiale, une tache scandaleuse dans le passé de l’Amérique, et un groupe de kamikazes des Temps modernes armés de microbes mortels plutôt que d’explosifs.



Série – Nymph

Tome 1: La quête du vagabond
Louis Vachon

Valentia et Constantin sont unis par un amour inébranlable et s’apprêtent à s’installer dans leur nouvelle demeure. Mais le jeune homme doit tout d’abord faire une dernière course avant de rentrer définitivement au bercail. Les jours passent et Valentia perd espoir de voir son homme revenir...



Série – La lignée des dragons

Tome 1: À la recherche du dragon d’or

Stéphan Bilodeau, Dany Hudon et Elise Sirois-Paradis

Le monde tel que le connaît Adria n’a pas toujours été ainsi. Alors que son univers bascule suite à la soudaine maladie de son frère, la jeune femme retourne dans le passé pour changer son avenir. S’en suit une quête incroyable avec des alliés insoupçonnés.

Tome 2: La conspiration
Stéphan Bilodeau, Dany Hudon et Elise Sirois-Paradis

La vie de Sir Brad doit être sauvée, du moins selon Adria. Un autre voyage dans le passé est planifié, avec une nouvelle aventure au cœur d’un pays étranger. Des ennemis fourbes feront tout en leur pouvoir pour rendre impossible la victoire des héros.

Puissants dragons, grands ancêtres, venez à mon aide et protégez-moi des ténèbres...

www.SeriesFantastiques.com



Les neufs vies de Caméléon
Patrick Georges

Caméléon est au bout du rouleau; sa vie n’en vaut plus la peine, rien ne pourrait le retenir plus longtemps sur terre. C’est alors que son chemin croise celui de Cartes, une femme qui lui redonnera le goût de vivre en lui montrant sa destinée.



Le naufrage de l’Audacieuse
Henri-B. Boivin

L’île d’Anticosti, 1730 .Une frégate fait naufrage,laissant une centaine de passagers et de membres d’équipage à la merci des intempéries et des fourberies humaines. Combien survivront à cette épreuve autant physique que mentale? Seuls les plus forts.





le Parchemin

DEPUIS 1968
QUARTIER LATIN

LIBRAIRIE AGRÉÉE

*Le plaisir de lire,
le plaisir d'offrir!*

Librairie

- Littérature générale
- Manuels scolaires et universitaires
- Service de commandes spéciales
- Toujours de meilleurs prix



Papeterie

- Papiers et cartons fins
- Papiers multi-usage
- Crayons
- Stylos
- Agendas
- Cahiers
- Calculatrices
- Etc.



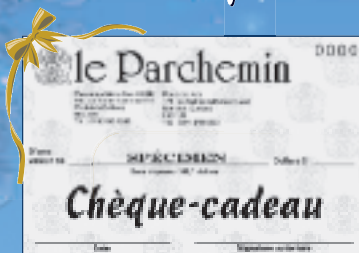
Cadeaux

- Lampes Berger
- Jeux et jouets
- Décoration et art
- Cartes de souhaits
- Chocolaterie



Toute l'équipe du Parchemin vous souhaite un

**Joyeux temps
des fêtes!**



Les librairies
indépendantes
du Québec

**Le
cadeau
idéal...**

puisqu'il laisse le choix!

Toujours de meilleurs prix!



Mezzanine métro Berri-UQAM

505, rue Sainte-Catherine Est, Montréal (Québec) H2L 2C9

(514) 845-5243

WWW.PARCHEMIN.CA

Mon livre de l'année 2009

Stéphane Picher de la librairie Pantoute a choisi **Un pays à l'aube** de Dennis Lehane (Rivages).

« Dennis Lehane a toujours été bon, mais il n'a pas cessé de s'améliorer depuis ses premiers polars bourrés d'adrénaline et de dialogues d'un humour vif. Avec *Un pays à l'aube*, il sort du roman strictement policier pour rejoindre le grand roman noir social avec les Émile Zola et Tom Wolfe. »

Mon livre de l'année 2009

Isabelle Prévost-Lamoureux de la librairie La Maison de l'Éducation a choisi **Firmin** de Sam Savage (Actes Sud).

« Firmin est un rat et, pourtant, on s'identifie à lui. Il regorge d'idées surprenantes, il apprécie les livres comme peu de gens en sont capables et il regarde la société d'un œil si tendre. Ce petit rat nous rend nostalgiques, humains et conscients que même si le monde s'écroule autour, il y a toujours un bon samaritain prêt à aider son prochain. »

Mon livre de l'année 2009

Christian Vachon de la librairie Pantoute a choisi **Tuer Vélasquez** de Philippe Girard (Glénat Québec).

« Je me surprends moi-même en sélectionnant le roman graphique *Tuer Vélasquez* de Philippe Girard comme meilleur livre de l'année. Après tout, j'aurais pu choisir *Un pays à l'aube* de Dennis Lehane, ce *Misérables* de la littérature américaine. Mais les émotions ressenties, l'étonnement de parcourir une œuvre de maturité, le plaisir de découvrir un artiste québécois ayant parfaitement assimilé le langage de la bande dessinée, où les pages silencieuses parlent autant que les dialogues, l'ont emporté. »

Mon livre de l'année 2009

Harold Gilbert de la librairie Sélect a choisi **Ouki** de Sébastien Perez et Justine Brax (Thomas Jeunesse).

« La disparition du soleil dans le ciel nordique amènera la petite Ouki à comprendre que celui-ci se doit de briller pour tout le monde sur la terre. Ce livre propose un imaginaire à la Fanfruluche. Un texte humaniste, des images splendides, une histoire surréaliste mettant en valeur la culture inuit. Hors de l'ordinaire. »

Mon livre de l'année 2009

René Paquin de la librairie Clément Morin a choisi **L'œil de Marquise** de Monique LaRue (Boréal).

« Écrit dans une langue parfaite, *L'œil de Marquise* offre un point de vue très juste sur la complexité et la richesse de l'imaginaire politique, familial et social du Québec de la fin du siècle dernier. À n'en pas douter, voici LE grand roman de l'Amérique française du XXI^e siècle! Une œuvre majeure. »

Mon livre de l'année 2009

Yves Guillet de la librairie Le Fureteur a choisi **L'énigme du retour** de Dany Laferrière (Boréal).

« Le beau et touchant roman de notre sympathique Laferrière est des plus personnels. La mort de son père est l'occasion, pour un exilé du temps révolu, de retourner au pays originel. Roman grave, mais lumineux comme les Tropiques, il se déguste à la petite cuillère, comme on mange une mangue. Largement primé en cette fin d'année, il le mérite amplement. À lire, à relire ou à offrir sans hésitation! »

Mon livre de l'année 2009

Marie-Hélène Vaugeois de la librairie Vaugeois a choisi **HKPQ** de Michèle Plomer (Marchand de feuilles).

« *HKPQ* a été pour moi un véritable cadeau. Un livre sans prétention qui m'a charmée dès les premières pages, et dont j'aime partager l'univers avec les autres. Quel plaisir que d'entendre quelqu'un me dire: "Aaaaaahhhh! Quel beau livre! Et Poissonne, quel beau personnage!" ».

Mon livre de l'année 2009

Shannon Desbiens de la librairie Les Bouquinistes a choisi **La conscience d'Éliah** de Guy Lalancette (VLB Éditeur).

« Cette année, *La conscience d'Éliah* est, par sa narration épurée et son histoire prenante, le livre à lire. Assemblez ce récit livré en morceaux pour découvrir une fresque touchante qui vous laissera pantois. Ce drame passionnant vous restera en tête des semaines. La barre est haute pour mes prochaines découvertes. »

Mon livre de l'année 2009

Mathieu Croisetière de la librairie Clément Morin a choisi **Au bon roman** de Laurence Cossé (Gallimard).

« *Au bon roman* est l'histoire d'une librairie ayant pour but de n'offrir que de "bons" romans. C'est un livre sur la littérature, sur ce qu'elle devrait être, mais aussi sur sa représentation dans le marché du livre et l'univers des médias. Un roman exceptionnel, pour tous les amoureux du livre. »

Mon livre de l'année 2009

Anne-Marie Genest de la librairie Pantoute a choisi **Orgueil et préjugés et zombies** de Seth Grahame-Smith et Jane Austen (Flammarion).

« Mon éternelle envie de relire un roman pour la première fois est assouvie. Grahame-Smith a conservé les mots de Jane Austen, ses brillantes observations des gens et de leur caractère, en insérant des zombies dans l'histoire! L'audace de l'auteur a fait preuve est, pour moi, d'un humour abordable. Je me suis dit: le personnage de Lydia dans le roman original, je peux aussi bien écrire tellement je ris! ».

[NOUVEL ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE À QUÉBEC APPEL DE PROJETS

Dans le cadre de son nouveau festival, L'Institut Canadien de Québec invite les artistes et les organismes culturels à soumettre un projet pour l'événement littéraire **Borges 2010** qui se déroulera dans la ville de Québec du 14 au 24 octobre 2010.

DATE LIMITE : 18 décembre 2009
(le cachet de la poste faisant foi)

La documentation nécessaire à cet appel de projets est disponible au www.maisondelalitterature.qc.ca sous l'onglet « Événement littéraire Borges ».

Pour information :
Dominique Garon
Responsable de la Maison de la littérature
418 641-6788, poste 112
dgaron@institutcanadien.qc.ca

Musique et contre

Rivages, maison d'édition française bien connue pour son excellente collection de romans policiers (« Rivages Noir ») ainsi que pour ses publications de la crème de l'humour anglo-saxon, se lance maintenant dans la musique avec « Rivages Rouge ». Pourquoi le rouge? Parce que cette nouvelle collection, nous transportant du blues des années 30 au Gangsta Rap des années 90, aborde les dimensions et les phénomènes les plus chauds, les plus brûlants de la musique populaire des cinquante dernières décennies.

Par
Christian Girard, *librairie Pantoute*

De prime abord, lorsque j'ai vu poindre cette collection, il me semblait voir apparaître quelques spectraux échantillons de la défunte maison d'édition Scali. Cette dernière, malgré quelques efforts parfois pertinents et dignes de figurer dans la bibliothèque d'un friand de littérature sur le rock et la musique populaire en général, n'a pas su, de toute évidence, tirer son épingle du jeu. Trop porté vers un douteux sensationnalisme, l'éditeur s'est souvent laissé aller à publier un peu n'importe quoi et a vu ce qu'il en coûtait. Ne cherchant pas nécessairement à casser du sucre sur le dos des morts, je voulais seulement mentionner le fait qu'il n'est pas toujours évident de faire son trou dans ce créneau, déjà appuyé sur une solide tradition qui en a fixé les standards (je pense à Allia, entre autres, avec ses Nick Tosches, Greil Marcus, etc.). Et, après examen des trois publications déjà sur les tablettes, je crois que « Rivages Rouge » est promis à un bel avenir.

Reposant pour l'instant sur des traductions d'auteurs de langue anglaise, la collection nous propose une virée parfois « décoiffante » dans les différents univers des rebelles de la culture populaire. Sous des couvertures aux couleurs distinctes et frappantes grouille une flopée d'informations prêtes à alimenter le plus fêru des amateurs du genre.

Le blues des légendes

D'emblée, le titre qui a su soulever le premier mon intérêt et mon enthousiasme est, bien entendu, *Feel Like Going Home. Légendes du Blues & Pionniers du Rock'n'Roll* de Peter Guralnick. Ne serait-ce que pour la peinture de l'auteur, critique et historien de la musique populaire américaine au curriculum vitæ bien rempli, cet ouvrage mérite qu'on y jette un coup d'œil. Fort d'une impressionnante biographie d'Elvis Presley en deux tomes ainsi que d'un livre des plus intéressants sur la grande légende du blues Robert Johnson (tous chez Castor Astral), Guralnick maîtrise son sujet à

merveille. Il propose dans *Feel Like Going Home* une fascinante galerie de personnages, une suite de portraits de figures majeures du blues et du rock'n'roll, liées entre elles par une continuité mise en lumière par une écriture à la fois passionnée par son sujet et très bien informée. Au-delà des anecdotes qu'on y trouve, on sent chez Guralnick la ferme volonté de sauver de l'oubli ces légendes, certaines encore vivantes à l'époque (le livre a été publié dans sa langue d'origine en 1971), véritables héros aux yeux de cet *aficionado* de musique né en 1943. Sans tomber pour autant dans l'hagiographie aveugle, l'auteur s'efforce de broser un portrait des plus justes en situant son sujet dans le temps et l'espace et en mesurant l'étendue de son influence dans la culture populaire. De Charley Patton à Jerry Lee Lewis, en passant par Bo Diddley et Muddy Waters, à travers ce livre nous apparaît tout un pan générationnel de l'Amérique blanche qui s'ouvrirait les yeux sur l'importance de la culture afro-américaine au sein de son propre pays. Une lecture passionnante.

Es-tu expérimenté?

Continuons à parler de cette même génération, celle des années 60, qui a vu se cristalliser l'essentiel de la contre-culture de l'époque contemporaine, avec l'ouvrage de Richard Neville *Hippie Hippie Shake. Rock, drogues, sexe, utopies. Voyage dans le monde merveilleux des sixties*. Vaste programme bien rempli par cet Australien qui s'est retrouvé à Londres au cœur des « Swinging Sixties ». Rédacteur en chef d'un des premiers magazines underground, *Oz*, Neville écrit en tant que témoin et acteur

privilegié de cette époque turbulente, en soulevant avec sensibilité son étonnante magie et ses dérives pas toujours reluisantes. Il nous propose donc une odyssée rocambolesque dans une contrée riche en expériences de toutes sortes, où le moindre joint avait le potentiel de devenir le mât sur lequel flotterait le fanion de toutes les révolutions. Un monde disparu, en quelque sorte, et où se croisaient les stars du rock défoncées à mort, les gourous de toutes les chapelles et des Groucho-Marxistes affublés des plus riches pilosités. Truculente lecture qui restitue avec beaucoup de vigueur ce que cette époque avait de plus radical.

Dédales et culs-de-sac

Moins familier avec l'univers du Hip-Hop, n'en saisissant pas tous les codes, c'est avec une certaine réticence que je m'embarquai dans la lecture du dernier titre: *L.A.Byrinthe. Enquête sur les meurtres de Tupac Shakur, Notorious B.I.G. et sur la police de Los Angeles*, signé Randall Sullivan. Je décidai tout de même, et sans trop de mauvaise volonté de profiter de cette occasion pour en savoir un peu plus long sur cette affaire dont j'avais entendu parler, dans les actualités, à la fin des années 90. Car le phénomène du Gangsta Rap, aussi puéril puisse-t-il sembler au premier abord, n'en demeure pas moins à la fois très dangereux et important en termes d'influence. Et c'est ce que vient prouver cet ouvrage, plutôt rapport d'enquête que critique musicale. Dans un feu roulant d'informations, Sullivan retrace les recherches de l'enquêteur du LAPD Russell Poole, autour du meurtre de Biggie Smalls, alias Notorious B.I.G.

-culture

Musique

Le détective mettait alors son nez dans un drôle de nid de vipères impliquant des policiers de Los Angeles et des gangs de rue, ayant pour toile de fond les tensions raciales de cette ville et gravitant autour d'un seul et inquiétant personnage, Marion « Suge » Knight, propriétaire du label Hip-Hop Death Row Records. Randall Sullivan, journaliste à *Rolling Stone*, restitue avec beaucoup de souffle cette pénible enquête, pleine de bâtons dans les roues, dont le récit s'apparente à celui d'un inextricable et haletant polar.

Après ce tour d'horizon, force est de constater l'étendue des dimensions liées à l'univers musical que la collection « Rivages Rouge » tend à explorer. Un éventail très large auquel viendront s'ajouter d'autres savoureux ouvrages. Annoncé pour décembre, un titre est à surveiller: *The Man Who Led Zeppelin*.



FEEL LIKE GOING HOME. LÉGENDES DU BLUES ET PIONNIERS DU ROCK'N'ROLL
Peter Guralnick,
Rivages
288 p. | 39,95\$



HIPPIE HIPPIE SHAKE. ROCK, DROGUES, SEXE, UTOPIES. VOYAGE DANS LE MONDE MERVEILLEUX DES SIXTIES
Richard Neville,
Rivages
416 p. | 39,95\$



L.A. BYRINTHE. ENQUÊTE SUR LES MEURTRES DE TUPAC SHAKUR NOTORIOUS B.I.G. ET SUR LA POLICE DE LOS ANGELES
Randall Sullivan,
Rivages
334 p. | 39,95\$



LES CHOIX DE LA RÉDACTION

photo | art

Les anges ne sont pas tous au ciel. La preuve: c'est dans le quartier Saint-Roch de Québec que vit et œuvre Gilles Kègle. Infirmier de rue depuis 1986, il est connu sous le nom de « l'esclave des pauvres ». Durant l'année 2008 seulement, son équipe de bénévoles et lui ont prodigué pas moins de 40 000 soins. C'est ce don de soi qu'a capturé en images Éric Côté (*Québec Instants partagés*). Une centaine de photographies en noir et blanc révèlent d'une part la



GILLES KÈGLE. LE MISSIONNAIRE DE LA PAIX
Éric Côté, Gid,
108 p. | 44,95\$

détresse de plusieurs nécessiteux, tout en soulignant d'autre part l'humanité, la générosité et le courage de ces missionnaires de la paix. De plus, un touchant témoignage de Kègle est présenté dans le DVD accompagnant le livre.

Présentée sous forme de catalogue chronologique, cette immense bible de connaissances artistiques offre, à l'aide de textes vulgarisés, clairs et logiquement structurés, une visite guidée à travers la présentation en images de plus de 2 500 peintures et sculptures marquantes de l'histoire, provenant des quatre coins de la planète. La majorité des courants artistiques ainsi que des écoles sont présentés, à travers lesquels les profils d'artistes majeurs sont exposés. Ces derniers sont en outre situés dans leur contexte, ce qui permet de mieux comprendre leurs œuvres. Important critique d'art



ART. L'HISTOIRE DE L'ART EN IMAGES
Andrew Graham-Dixon,
Hurtubise
612 p. | 69,95\$

et animateur de six séries sur l'art à la BBC, Andrew Graham-Dixon fut le conseiller à la rédaction de ce superbe ouvrage, coécrit par différents professionnels renommés du milieu.

Anne-Marie Sicotte, à qui l'on doit notamment la saga historique « Les accoucheuses », dresse le portrait de Gratien Gélinas, bien connu grâce à son personnage fétiche, Tit-Coq. Ce passionné des arts de la scène disparu en 1999 célébrerait cette année son centième anniversaire. En guise d'hommage à celui qui a été son grand-père, Sicotte a conçu un album de photos retraçant la fabuleuse odyssée de Gélinas qui, de Saint-Tite à Broadway, fut la plus grande vedette du Canada français



GRATIENT GÉLINAS EN IMAGES
Anne-Marie Sicotte,
VLB Éditeur
180 p. | 36,95\$

pendant un quart de siècle. Il est d'ailleurs possible d'en savoir plus sur la vie de cette grande figure du théâtre québécois avec la réédition de *La ferveur et le doute*, publié simultanément et par la même auteure chez Typo.



LE LIBRAIRE CRAQUE!

LES 1001 JOURS QUI ONT CHANGÉ LE MONDE

pertinent les différents sujets qu'ils proposent aux lecteurs. Le dernier-né, *Les 1001 jours qui ont changé le monde*, n'échappe pas à la règle. Du Big Bang aux plus récents événements d'intérêt international, tout est passé en revue de façon claire et précise. C'est un véritable petit cours d'histoire intense et pertinent qui se découvre de page en page, chacune soulignant l'apport essentiel des différents événements à l'humanité, qu'il s'agisse d'une catastrophe naturelle ou d'un « petit pas » pour l'homme. De plus, le format de cet ouvrage en fait le compagnon idéal d'une table de salon ou de chevet, ou même d'une salle de bain. **Harold Gilbert** *Sélect*

Les livres de la collection « 1001 » de Trécarré ont vite trouvé leur place dans la bibliothèque de plusieurs. Richement illustrés, ils résument en un commentaire



Peter Furtado, Trécarré, 960 p., 34,95\$

EN VENTE DANS VOTRE LIBRAIRIE HABITUELLE

AU COEUR DE LA NOUVELLE FRANCE

Auteur : Marie-Hélène Morot-Sir
PUBLIBOOK

420 pages

ISBN : 978-2-7483-4637-4

Prix : 49.95 \$

De Champlain à la grande paix de Montréal en 1701. Qui étaient ces Français qui traversaient l'Atlantique au XVII^e siècle pour aller bâtir un pays au nom du Roi de France? Guillaume Couture, un de ces Français hors du commun nous emporte à travers les premiers moments de l'Histoire de la Nouvelle France avec ses compagnons Amérindiens Onnaontagués, Français ou pères Jésuites.



LA VIEILLE DAME DE L'ÎLE

Auteur : Violaine Dompierre
PUBLIBOOK

336 pages

ISBN : 978-2-7483-4738-8

Prix : 49.95 \$

Laureat du concours d'écriture "Échos de la Mer" originaire de St Eustache, résidant à Montréal.

Vieille, mais pas vieillarde! Armel Legruec est une nonagénaire qui ne s'en laisse pas compter, un rien roublarde, mais par-dessus tout gourmande. Cette passion pour la cuisine, elle en a même fait son arme pour attirer les êtres de passage, voire les convaincre de s'installer au "Petit Trésor", l'hôtel dans lequel elle réside.



LA FÉE DE GLACE

Auteur : Éleonore du Cardinal
BÉNÉVENT

172 pages

ISBN : 978-2-7563-1087-9

Prix : 33.95 \$

L'auteure réside à Montréal. Un beau matin les fées ont frappé à la porte de mon coeur; se sont confortablement installées et m'ont demandé de parler d'elles...
www.eleonoreducardinal.com



LA BOÎTE AUX SECRETS

Auteur : Nancy Paquin
TROIS LUNES

268 pages

ISBN : 2-923416-13-7

Prix : 18.95 \$

Littérature Québécoise. Sally et Kevin sont unis par un attachement fraternel profond mais aussi par un terrible secret. Seuls avec ce lourd fardeau qui hante leur famille, ils se fondent dans le silence suffocant qui les détruira de l'intérieur très douloureusement. Vont-ils dévoiler ce qui les tourmente ou vont-ils se laisser consumer?



nature | science

Conçu à partir des entretiens entre Mathieu Vidard et ses invités dans l'émission *Tête au carré* (le pendant français des *Années lumière*, à Radio-Canada), ce deuxième *Abécédaire scientifique pour les curieux* ouvre les portes sur un monde extraordinaire. Cette petite bible du savoir révèle des données parfois sordides (la chirurgie du futur), parfois hilarantes (la peur en avion), toutes appuyées par le savoir de l'intervé, une sommité dans son domaine. Grâce à sa présentation sous forme des questions-réponses et la diversité des sujets abordés (disparition des langues, méduses, soleil, requins, origines de la vie, etc.), ce livre peut viser un lectorat adolescent et adulte.

ABÉCÉDAIRE SCIENTIFIQUE POUR LES CURIEUX (T. 2)

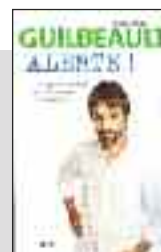
Mathieu Vidard,
MultiMondes
292 p. | 27,95\$



Il n'a peut-être pas eu la presse dont Al Gore a bénéficié (malgré son escalade de la Tour du CN afin de convaincre le Canada de signer le Protocole de Kyoto), mais ce n'est sûrement qu'une question de temps. Steven Guilbault, cofondateur d'Équiterre et écologiste très actif, présente dans cet essai l'état de la situation climatique: d'une part, les dommages causés et, d'autre part, les actions entreprises pour y remédier. Il s'agit d'un défi de taille mais surmontable, et il n'est pas trop tard, selon lui, pour éviter le point de non-retour. Son souhait: voir le Québec devenir un modèle mondial en matière de lutte contre les changements climatiques. Guilbault propose un plan d'action réalisable: il n'en tient plus qu'à vous de choisir votre avenir.

ALERTE! LE QUÉBEC À L'HEURE DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

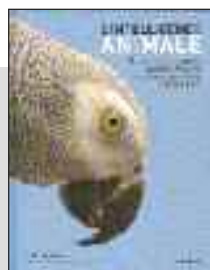
Steven Guilbault, Boréal
248 p. | 22,95\$



La spécialiste de renommée internationale Sally Boysen s'intéresse depuis son plus jeune âge à l'univers animalier. Avec plus de 100 articles scientifiques à son actif, ses preuves ne sont plus à faire. Dans *L'intelligence animale*, elle nous permet d'accéder à un monde fascinant, celui des créatures les plus ingénieuses de la planète! Des éléphants aux abeilles, en passant par les dauphins, on y apprend entre autres que les chimpanzés partagent 98% de notre ADN, que les macaques japonais fabriquent, pour s'amuser, des boules de neige et que les fourmis calculent leurs pas entre leur nid et leurs sources d'alimentation, question de retrouver leur chemin! Autant ces faits sont-ils à couper le souffle, autant les photographies vous laisseront sans voix!

L'INTELLIGENCE ANIMALE

Sally Boysen,
Hurtubise
194 p. | 27,95\$



LES CHOIX DE LA RÉDACTION

psychologie

On lui doit 400 chansons et 4000 *jingles*, dix albums et des musiques de films: Jean Robitaille oeuvre dans la colonie artistique depuis quatre décennies. À 40 ans, au faite de sa carrière, brûlant la chandelle par les deux bouts, accro à l'alcool et à la cigarette, l'auteur-compositeur montre des signes d'hypocondrie qu'un médecin soigne prestement à coups de calmants et d'anxiolytiques. C'est le début d'une descente aux enfers qui durera jusqu'à la cinquantaine. De l'Ordre du temple solaire aux granules, des techniques ésotériques aux suppléments vitaminiques, Robitaille aura été une proie facile pour les gourous et les illuminés qui, tous, lui promettent la guérison et le bonheur. Finalement, la psychothérapie sera son salut.

GUÉRIR À S'EN RENDRE MALADE

Jean Robitaille,
Libre Expression
312 p. | 27,95\$



« La liberté d'aimer n'est pas moins sacrée que la liberté de penser »: à l'époque, Victor Hugo avait soulevé un des paradoxes qui, selon Pascal Bruckner, caractérise encore la société occidentale contemporaine. L'essayiste reconnu, à qui l'on doit *Lunes de fiel* et *La tentation de l'innocence* (Médicis de l'essai, 1995), fait le point sur le mécanisme amoureux et le désir d'être à la fois libre et en couple en usant des métamorphoses du mariage et de l'érotisme. Dans une société contradictoire où l'alliance est devenue un choix et non une obligation, qu'en est-il des restrictions qui l'accompagnent et de la façon dont on doit les gérer?

LE PARADOXE AMOUREUX

Pascal Bruckner,
Grasset
286 p. | 29,95\$



Récipiendaire du Prix de la langue française pour l'ensemble de son œuvre, Jean-Claude Kaufmann ne cesse d'étonner par ses enquêtes originales, quoique toujours fort étayées. Cette fois, il part du postulat que l'amour aurait pu s'imposer comme principe politique afin d'« introduire plus de douceur et d'altruisme dans la conduite des affaires humaines ». Il remonte ainsi l'histoire de ce sentiment jusqu'à l'amour courtois et jusqu'au romantisme, pour ensuite démontrer comment ces deux variantes expliquent les comportements amoureux contemporains. D'où vient l'amour? Qui en sont les révolutionnaires? Comment se crée un couple? Quelle place pour le bonheur? Tant de questions auxquelles Kaufmann offre des clés de compréhension, accompagnées de plusieurs anecdotes savoureuses.

L'ÉTRANGE HISTOIRE DE L'AMOUR HEUREUX

Jean-Claude Kaufmann,
Éditions Armand Colin
228 p. | 22,95\$





Après avoir réalisé son rêve d'enfance (travailler dans une librairie), **Hélène Simard** dirige *le libraire* depuis le début du XXI^e siècle.

LA VIE, LES LIVRES

Métier: parent

Je suis d'une autre époque: je ne fréquente aucun blog ni ne m'intéresse beaucoup au phénomène. Je ne connaissais donc pas les deux (Z)imparfaites, ces amies-mamans-amantes de rosé en quête de « maternité heureuse », jusqu'à la parution de leur *Guide de survie*, qui réunit leurs meilleurs billets d'humeur et d'humour. Sur le quotidien des mères, Élise Gravel en a long à dire elle aussi. *Les joies de la maternité (poil au nez)*, son anti-manuel de puériculture coécrit avec Caroline Allard, déconstruit avec inventivité l'image de perfection à laquelle tant de parturientes, bien intentionnées et abreuvées de mille conseils glanés dans autant de guides sur la grossesse, la naissance, l'alimentation et l'éducation, tentent de se conformer.

À mon grand plaisir, les hommes ont aussi leur opinion sur la parentalité. Ainsi, quand les femmes préfèrent le rire aux larmes pour raconter leurs journées surchargées, ces derniers nous font quelquefois pleurer quand ils parlent de leur rôle. Je pense notamment à *Enquête de paternité*, un projet unique, magnifique, qui donne voix à toutes sortes de papas, aimants ou absents, gâtés par la nature ou écorchés par la vie, et à l'album *Mon petit nombril* de Pascal Colpron, dont les planches sont d'abord parues sur le Web.

Au diable les purées bio!

« Est-ce que cumuler pression, culpabilisation et perfection contribue à faire de nous des bonnes mères? », s'interrogent Nancy Coulombe et Nadine Descheneaux dans *Le guide de survie des (Z)imparfaites. Mieux (sur)vivre avec ses enfants... et ceux des autres*. Devenir mère signifie-t-il obligatoirement l'expulsion de notre esprit critique en même temps que du placenta? Quand elles en ont eu marre d'avoir le sentiment de transgresser « les leçons de morale de la brigade pro-allaitement, les conseils ampoulés de belle-maman, les discours culpabilisants de ceux qui détiennent la vérité, de ces "professionnels de la parentalité" de tout acabit », les deux copines ont jeté aux ordures leurs manuels de puériculture.

Leur *Guide* est un bonheur légitime, non coupable. On se marre en lisant « Des bébés laids, ça existe! ». On colle sur le frigo les chartes des droits estivaux, de la relâche, de Noël et des (z)imparfaites en post-partum: ces passe-droits sont si doux au cœur d'une maman. On lève notre chapeau (et notre verre) quand on découvre les raisons qui poussent à choisir le biberon — et à s'exposer à une accusation d'hérésie — dans « Je n'ai pas allaité ».

Quelles leçons tirer de cette lecture jouissive? Le sacro-saint lâcher-prise et le droit d'être indigne.

Wonder Maman

Je ne suis pas friande des webépisodes tirés des *Chroniques d'une mère indigne* de Caroline Allard, et bien qu'elle me fasse rigoler avec son personnage dans lequel je me reconnais, je



LE GUIDE DE SURVIE DES (Z)IMPARFAITES

Nancy Coulombe et Nadine Descheneaux, Les intouchables, 176 p. | 19,95\$



LES JOIES DE LA MATERNITÉ (POIL AU NEZ)

Élise Gravel avec la collaboration de Caroline Allard, Les 400 coups 136 p. | 21,95\$

n'ai lu qu'en diagonale ses deux recueils publiés au Septentrion. Par contre, j'aime beaucoup les albums pour la jeunesse d'Élise Gravel, que j'ai découverte avec *J'élève mon monstre*, aux 400 coups. Cette auteure et illustratrice jette un regard allumé sur l'enfance. Je n'en attendais pas moins de sa vision de la vie de maman.

Tandis que les (Z)imparfaites se servent du gros bon sens pour clamer qu'on ne doit pas se plier aux diktats imposés par les manuels, Gravel et Allard se veulent plus mordantes avec leur répertoire de conseils suspects, de comptines douteuses, de produits ridicules, de témoignages pathétiques et de jeux humiliants. *Les joies de la maternité (poil au nez)* est une parodie réjouissante, une infopub explosive bourrée d'idées et d'illustrations géniales. À s'offrir pour faire un pied de nez à la maternité et à donner accompagné de *La bête*, un livre de souvenirs de bébé dans le même ton publié à La Pastèque.



ENQUÊTES DE PATERNITÉ

Geneviève Landry, De l'Homme 232 p. | 39,95\$

« À quoi ça sert, un papa? »

Jean-René Dufort a perdu son père à l'âge de 8 ans. De son propre aveu, ça le fait « souverainement chier ». Point barre. Sans avoir eu de modèle, « Infoman » est tout de même devenu papa à son tour. Il considère qu'il s'en est bien tiré, même s'il cherche toujours réponse à la question: « À quoi ça sert, un papa? » On ne le changera pas.

Dans *Enquête de paternité*, cinquante-deux hommes d'horizons opposés, des vedettes comme des inconnus, racontent leur relation avec leurs enfants. Plus d'une centaine de photos signées Sébastien Raymond illustrent ce livre qui se distingue par un concept brillant: montrer les modèles paternels actuels sous un angle émotif et artistique à travers les confidences d'hommes ayant accepté de laisser tomber leur armure d'« invincibles ». Alors qu'on pourrait penser qu'un homme est naturellement derrière ce projet, c'est plutôt une petite bonne femme énergique qui en est le moteur: Geneviève Landry, directrice générale de l'Entraide pour hommes de la Vallée-du-Richelieu/Longueuil. En avant-propos, elle plonge dans sa propre histoire avec son père — fusionnelle mais compliquée, on n'en connaîtra pas les détails — pour expliquer la genèse de cet exceptionnel hommage au courage et au dévouement.



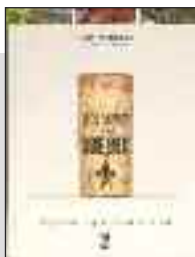
MON PETIT NOMBRIL

Pascal Colpron, La Pastèque 88 p. | 21,95\$

Pascal Colpron, quant à lui, pourrait répondre de manière pratique à Jean-René Dufort: un papa, c'est bon pour ramasser la table après souper et enseigner des rudiments d'opéra avec son nombril. Ancien directeur artistique pour une boîte d'animation et d'effets spéciaux, cet illustrateur dans la trentaine est marié et papa à plein temps. Il publie quotidiennement sur son blog des anecdotes autobiographiques sur sa vie de famille, sa fillette, sa femme, son chat, son ancien boulot, son goût pour les jeux vidéo. *Mon petit nombril* rassemble ses meilleures planches publiées sur la Toile. Impossible de ne pas craquer pour son trait de crayon, son humour, sa tendresse. Une pétillante démonstration d'amour et de l'art d'être des parents parfaits, envers et malgré leurs défauts.

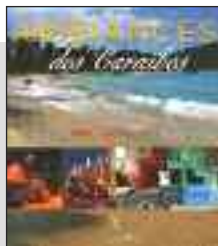
De magnifiques vendanges, souvent méconnues, proviennent des sols du Québec, et Julie Perreault, experte produits à la SAQ, convie l'amateur à un tour d'horizon de la viticulture québécoise. En débutant avec l'histoire de la vigne et du vin au Québec, elle offre un cours 101 de dégustation avant de nous entraîner chez les vigneron. Suivent suggestions d'accords mets et vins, propositions d'itinéraires ainsi que carte détachable des routes des vins: parions que vous ignoriez que, près de chez vous, existaient des vignobles de renom! Les vins des artisans d'ici ont trouvé dans cet ouvrage, richement illustré de surcroît, une tribune à leur hauteur.

**LES VINS DU QUÉBEC.
VIGNOBLES, VIGNERONS
ET VINS D'ICI**
Julie Perreault,
Caractère
176 p. | 34,95\$



Ni livres de recettes ni récits de voyage, les ouvrages de la collection « Tchîn-Tchîn! » proposent une combinaison originale de photos et de textes pour découvrir la culture et la gastronomie de plusieurs coins de paradis. Dirigée par la journaliste et photographe globe-trotter Carolyne Parent, cette collection suggère apéros et bouchées à saveurs locales enivrantes, tout en offrant de généreuses informations sur le pays dont ils proviennent. Dans *Ambiances des Caraïbes*, rhum, fruits de mer et poissons sont à l'honneur puisqu'ils constituent la base des spécialités culinaires de ces territoires insulaires. À paraître: *Ambiances de la rizière* et *Ambiances des mille et une nuits*.

**AMBIANCES DES
CARAÏBES**
Carolyne Parent,
Guy Saint-Jean
Éditeur
96 p. | 19,95\$



De facture élégante et généreusement illustré, *Cuisinez avec María Loggia* est autant un recueil de recettes qu'un beau livre rendant hommage à la bonne chère italienne! La généreuse cuisinière nous invite chez elle, avec sa famille et ses amis, pour partager les plaisirs de la table ainsi que les astuces pour réussir des mets exquis. Pains, pâtes, pizza, dessert, salade, poisson, volaille: rien ne lui résiste. Qualifiée d'innovatrice, tout en restant attachée à ses racines, par Robert Beauchemin, journaliste gastronomique pour *La Presse* et auteur de la préface de cet ouvrage, María Loggia a fondé et dirige une école de fine cuisine italienne, preuve de son talent incontestable.

**CUISINEZ AVEC
MARÍA LOGGIA**
María Loggia,
Cardinal
176 p. | 34,95\$



À TABLE AVEC LES GRANDS EXPLORATEURS

Les Grands Explorateurs nous avaient déjà habitués à de précieuses expériences internationales. C'est ici sous forme de recettes qu'ils récidivent. Ils nous présentent les plats qui les ont marqués ou, tout simplement, leurs péchés mignons. Pains, sauces, soupes, desserts, tout y passe. Le *nasi goreng* est tout bonnement délicieux, et que dire de la très sucrée *torta chilena*! Sur quatre-vingt-quinze recettes, vingt-huit idées de menus sont offertes par nos explorateurs. Une soirée péruvienne entre amis? Pourquoi pas! Suivez les instructions et, surtout, ne manquez pas de lire le récit passionnant qui accompagne chaque pays: vous y trouverez photos, anecdotes, conseils et souvent, vous pourrez apprendre comment vous comporter à table chez ces peuples aux coutumes méconnues. Un livre à lire et à savourer!

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*



Collectif, Ulysse, 176 p., 29,95\$

ENTRE CUISINE ET BAMBINI

À l'heure où virilité et charme riment avec talent culinaire, où on allie les mots « sexy », « tabou » et « interdit » à « patate » et « farine », il est rassurant de retrouver Stefano Faita. En effet, le jeune chef, nouvellement papa, se pose en farouche défenseur d'une cuisine fonctionnelle et conviviale. Préférant la simplicité à l'esbroufe, Faita propose aussi bien des purées pour bébés que des burgers de morue, en passant par des plats de viande élaborés. Comme pour son premier ouvrage, la formule est chaleureuse et les photos, appétissantes et lumineuses, présentent aussi bien les plats que les amis et la famille qui s'en régale. Pour en avoir essayé plus d'une, je peux certifier que les recettes, délicieuses et faciles d'exécution, nous font rapidement oublier la douteuse récupération du titre de son premier livre (*Entre cuisine et quincaillerie*).

Anne-Marie Genest *Pantoute*



Stefano Faita, Trécarré, 192 p., 39,95\$

PACHAMAMA

Avec des images à couper le souffle, les photos des plats aux couleurs des forêts d'ici vous donneront d'abord l'eau à la bouche. Ensuite, il y a la présentation des Premières Nations, leur histoire et leur rôle dans toutes les relations entre elles, avec les Anglais, les Français et les Américains. Sans oublier le combat pour leurs droits avec le gouvernement canadien. Pachamama est aussi une bonne manière de se sensibiliser à la destruction des habitats naturels d'ici, leur garde-manger depuis des millénaires. Et en vedette, les recettes, absolument appétissantes, bien que plusieurs seront difficiles à réaliser avec la rareté des ingrédients sur le marché. Heureusement qu'il y a des solutions! Je vous mets au défi d'attraper les trois écureuils du ragoût proposé à la page 107!

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*



Manuel Kak'wa Kurtness, Boréal, 184 p., 39,95\$

100 VEDETTES, 100 RECETTES, CENTRAIDE. PETITS SECRETS CULINAIRES ET TRANCHES DE VIE

Voici un livre de recettes d'une grande qualité, servi par une mise en page impeccable. Il fut publié avant tout afin de recueillir des fonds pour Centraide: cent vedettes québécoises y partagent l'une de leurs spécialités culinaires. Des recettes traditionnelles aux recettes exotiques, TOUS les plats présentés y sont magnifiquement photographiés et TOUS ont l'air délicieux. En prime, quelques mots résumant le parcours de chacune des vedettes ainsi qu'un commentaire de celles-ci sur le plat qu'il ou elle présente. L'un des plus beaux livres de recettes à avoir été publié au Québec! À souligner, la savoureuse idée d'avoir inclus les patates en chocolat de Paillason et les galettes de sarrasin de Séraphin. À se procurer tant pour la qualité que pour la cause.

Harold Gilbert *Sélect*



Collectif, Transcontinental, 222 p., 29,95\$

100 MEILLEURS VINS À MOINS DE 25\$

Avant Noël, c'est le temps des guides annuels des vins. On se retrouve devant le Phaneuf et le Chartier, celui d'Hachette ou de Johnson. Comment choisir? Je cherchais un guide pour ma mère qui ne sait jamais quel vin acheter à la SAQ. Le guide de Jean Aubry, *100 meilleurs vins à moins de 25\$*, s'est avéré un choix judicieux! Il nous propose des cépages qui sont toujours disponibles à la SAQ à des prix très raisonnables. Son livre est divisé en sections simples et pratiques. Ses descriptions sont très claires et peuvent être comprises facilement par le néophyte. J'ai trouvé bien amusant le « code ambiance », qui associe vin et événement. Bref, un guide parfait pour celui qui veut commencer à explorer le monde du vin sans se perdre dans une liste de bouteilles impossibles à trouver et dans un labyrinthe de termes œnologiques. Anne Gosselin *Pantoute*

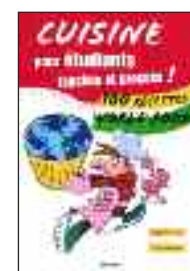


Jean Aubry, Transcontinental, 288 p., 19,95\$

CUISINE POUR ÉTUDIANTS FAUCHÉS ET PRESSÉS!

Fatigués de constamment manger des pâtes avec de la margarine ou encore des plats surge-lés? C'est bien connu: un étudiant, par définition, est quelqu'un qui a peu de moyens et n'a pas beaucoup de temps entre le boulot, les devoirs, l'entraînement, sa vie sociale et les nombreux travaux en équipe! C'est pourquoi on lui a destiné un recueil de recettes faciles, efficaces et bien sûr délicieuses. Ce bouquin contient un total de cent recettes provenant des quatre coins du monde, en commençant par l'Espagne et en passant par la Turquie, le Maroc, la Grèce et l'Inde, notamment. Ces recettes traditionnelles sont simples, demandent des ingrédients peu coûteux et sont rapides à préparer. Ce livre est humoristique et facile à consulter. Cuisiner n'aura jamais été aussi exotique et amusant!

Hélène Laviolette-Noiseaux *La Maison de l'Éducation*



Collectif, Milan, 96 p., 19,95\$



Bien qu'il soit impossible d'échapper à la Grande Faucheuse, on peut l'accueillir sereinement grâce à l'univers onirique. Nicole Gratton, directrice de l'École internationale de rêves portant son nom, coécrit *Les rêves en fin de vie* avec Monique Séguin qui, elle, œuvre dans les soins palliatifs. Pour les auteures, discuter des songes est une façon d'amorcer un dialogue, parfois difficile, sur la mort. Leur livre regroupe donc plus de cent témoignages sur les messages prémonitoires annonçant que la fin est proche; les songes, réconfortants et

apaisants, au moment même de la grande traversée, et les rêves des personnes endeuillées, qui prolongent la communication et sont porteurs d'espoir sont ainsi abordés.



LES RÊVES EN FIN DE VIE

Nicole Gratton et Monique Séguin, Flammarion Québec
192 p. | 18,95\$

À la fois art de vivre et philosophie, le tai-chi est bien plus qu'un simple enchaînement de mouvements. Dans cet ouvrage, l'essence même de cette discipline est livrée à travers les principes fondamentaux de la culture orientale (l'équilibre, le yin et le yang), l'historique de cet art (de guerre puis de santé)

ainsi que grâce aux textes fondateurs de cette doctrine. Richement illustré de photographies zen et ne se voulant aucunement un guide d'exercices, mais bien un éveil à cet art, *L'esprit du tai-chi* est un livre destiné à nous inspirer.



L'ESPRIT DU TAI-CHI. SENTIR QUE LES POISSONS SONT CONTENTS

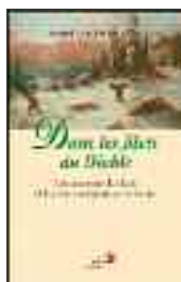
Lew Yung-Chien,
Le jour
144 p. | 29,95\$



DANS LES FILETS DU DIABLE

Jean-François Beaudet, spécialiste de l'univers spirituel des Premières Nations, réussit dans cet essai à faire valoir l'expérience extraordinaire des hommes appelés « coureurs des bois ». Ces Européens tissent, dès le XVII^e siècle, des liens avec les Amérindiens, permettant ainsi l'essor du commerce de la fourrure en Amérique du Nord. Ils deviennent le passage entre deux cultures, deux systèmes de croyances en apparence incompatibles. Mais cette opposition, proclamée par les missionnaires catholiques, se révèle loin de la réalité des coureurs des bois. Les valeurs humanistes partagées par ces deux religions leur permettent, au contraire, de créer leur rituel, leur spiritualité. En se constituant comme l'un des rares lieux de rencontre entre ces deux mondes, ces hommes seront transformés par leur expérience.

Marie Tomanoff Médiaspaul



Jean-François Beaudet, Médiaspaul, 128 p., 17,95\$

HEUREUX SANS DIEU

« Athéisme »: alors que ce mot aurait fait sursauter il y a quelques décennies, il est aujourd'hui de plus en plus courant au sein de la population québécoise. En regard de cela, plusieurs personnalités publiques du Québec ont rédigé quelques mots sur la question, histoire de partager leurs témoignages. L'intérêt de ce collectif réside surtout dans la variété de personnalités qui y participent: professeurs, humoristes, acteurs des communications, etc. *Heureux sans Dieu* permettra, entre autres, de démystifier les notions d'athéisme et d'agnosticisme ainsi que de méditer sur une question à la fois spirituelle et éminemment politique. Si l'ouvrage est riche en réflexions variées, les propos de certains auteurs pourraient néanmoins choquer les croyants(es) sensibles à la question. **Ismaël Bellil** La Maison de l'Éducation



Daniel Baril et Normand Baillargeon, VLB Éditeur, 176 p., 24,95\$



LA LIGNÉE

Lorsque j'ai vu débarquer le livre de Guillermo del Toro à la librairie, la première question qui m'est venue à l'esprit est la suivante: sera-t-il capable de recréer l'univers de ses films? La réponse est oui. Il nous transporte dans un New York contemporain où, lentement mais sûrement, les vampires envahissent les rues. Premier d'une trilogie, ce roman nous plonge autant dans la peau des victimes que dans celle des vampires, et nous fait oublier le vent de vampirisme romantique qui souffle ces derniers temps. Les auteurs réussissent d'ailleurs parfaitement bien à faire dresser les cheveux sur la tête et à nous rappeler que les vampires provoquaient, à l'origine, la terreur. Bref, suspense réussi et univers horrifiant vous attendent dans ce bouquin dont nous attendons impatiemment la suite.

Geneviève Roux Verdun



Guillermo del Toro, Presses de la Cité, 446 p., 29,95\$

PERSONNE BOUGE

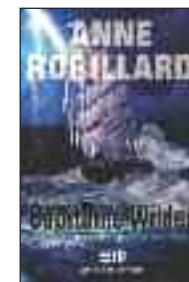
Plutôt inattendu, ce *Personne bouge*, une exploration de l'univers du polar de Denis Johnson qui, avec son *Arbre de fumée* de l'an dernier, nous avait offert une hallucinante fresque sur la guerre du Vietnam. L'écrivain y excelle cependant avec autant de talent: des dialogues tranchants, un ton empathique qui ne masque pas son affection pour les paumés, les fauchés, les héros à la dérive. C'est l'histoire toute simple, mais avec son lot de retournements, d'un petit truand tentant d'échapper à de gros malfrats et croisant, dans sa fuite, une ravissante arnaqueuse. Un gros magot est en jeu et tous les beaux scénarios se détraquent. Denis Johnson rédige ses romans comme un grand pugiliste, ses phrases sonnent, frappent, atteignent leur cible. Un écrivain doué, l'un des plus grands de sa génération. Un polar à savourer, une œuvre à découvrir. **Christian Vachon** Pantoute



Denis Johnson, Christian Bourgois Éditeur, 202 p., 25,95\$

CAPITAINE WILDER

Anne Robillard nous revient avec la suite de *Qui est Terra Wilder?*, qui est, selon moi, son roman le plus réussi. *Capitaine Wilder* nous transporte quinze ans plus tard, dans un univers fantastique où s'entremêlent les époques, mais l'auteure explique les différents phénomènes qui peuplent son récit afin que l'histoire demeure plausible dans l'esprit du lecteur. L'atmosphère qui règne à Nouvelle-Camelot, les liens d'amitié qui existent entre les divers personnages et l'aventure dans laquelle se lancent nos héros ne peuvent que vous emballer, et vous vous laisserez entraîner pour une deuxième fois dans cette guerre impitoyable que se livrent le magicien, le sorcier et leurs joueurs. Un roman débordant d'imagination, tout comme son auteure. **Isabelle Prévost-Lamoureux** La Maison de l'Éducation



Anne Robillard, De Mortagne, 544 p. 29,95\$

7

Une nouvelle aventure macabre et enlevante attend les agents Byrne et Balzano. Un dangereux mégalomane, amateur de magie et de puzzles chinois, traque de jeunes fugueuses dans les bas-fonds de Philadelphie. Il les enlève pour ensuite les assassiner dans une mise en scène macabre, un spectacle intitulé « Les Sept Merveilles » qui n'a, à la fois, tout et rien de magique. Un roman passionnant aux multiples rebondissements, qui ne laisse aucun répit et qui force l'insomnie. Montanari sait colorer ses personnages sans toutefois tomber dans la caricature. De courts chapitres, une écriture dépouillée d'impressionnisme inutile, des dialogues directs: tout cela donne à 7 un rythme effréné qui ne s'essouffle jamais. Tout comme les inspecteurs, on exerce notre sens de la déduction. Un pur plaisir. **Harold Gilbert** Sélect



Richard Montanari, Le cherche midi, 480 p., 32,95\$

JEAN-JACQUES PELLETIER

La fin justifie les moyens

Après six ans d'attente fébrile, les fidèles lecteurs de Jean-Jacques Pelletier ont vu leur patience récompensée. L'auteur des thrillers *La chair disparue*, *L'argent du monde* et *Le bien des autres* a enfin mis le point final à l'ultime volet de sa série « Les gestionnaires de l'Apocalypse ». Et la parution des deux tomes de *La faim de la Terre* nous fournit l'occasion idéale pour effectuer un retour sur l'ambitieuse tétralogie amorcée en 1998.

Par
Stanley Péan

Quand on s'est vus cet automne, pour la première fois depuis quelque temps, Jean-Jacques Pelletier affichait un sourire en coin. Témoignage de l'espièglerie du garnement content de son plus récent coup pendable ou marque du soulagement de celui qui sait son devoir enfin accompli? Qui saurait le dire? À en juger, cependant, par le nombre d'inconditionnels venus faire la queue aux stands des éditions Alire lors du dernier Salon du livre de Montréal, la satisfaction de l'écrivain était manifestement partagée par les mordus de ses romans, dont les intrigues mêlent politique, économie et espionnage.

Ceux qui connaissent l'écrivain ne s'étonneront pas qu'au terme d'un cycle romanesque de 5000 pages, il puisse déjà considérer son œuvre monumentale comme un tout plus grand que la somme de ses parties. « La conception de l'ensemble s'est faite en

deux étapes, raconte Jean-Jacques Pelletier. Pendant que j'écrivais *L'homme trafiqué* [un texte antérieur, situé dans le même univers romanesque], j'ai compris progressivement que je voulais donner une dimension internationale et géopolitique au roman, ce qui m'a amené à explorer le territoire ambigu qui va des multinationales aux groupes criminels d'envergure mondiale. »

Animé de la volonté d'échapper aux contraintes du roman d'espionnage traditionnel dès ses premières œuvres (*L'homme trafiqué*, *La femme trop tard*, *Blunt*), qui le conduiraient ensuite aux « Gestionnaires... », Pelletier s'est escrimé à intégrer des éléments du roman noir, de la psychologie et des portraits de milieux sociaux, ainsi que des informations techniques dans des domaines spécialisés. « Après la sortie de *Blunt*, j'ai eu l'idée de *La chair*

disparue puis des « Gestionnaires... », se remémore l'écrivain. Bien sûr, il y avait toutes sortes de nouveautés, notamment l'opposition entre le Consortium et l'Institut, les Clones, un héros doté de personnalités multiples... Mais j'avais aussi la volonté de tout enraciner dans les trois précédents, de manière à ce que ce soit le même univers qui se développe. »

À la lumière des sujets abordés dans ses romans (trafics illicites de diamants et d'organes humains, magouilles financières, complots terroristes, manipulations diverses), on pourrait croire Pelletier cynique, voire désespéré du genre humain. Ce n'est pas nécessairement le cas. « Ça m'étonne toujours de voir à quel point l'humour qu'il y a dans mes romans semble passer inaperçu, déplore-t-il. C'est vrai que l'humour — surtout dans *La faim de la Terre* — glisse du côté de l'ironie et de la dérision. Mais je ne crois pas être désabusé. Ni pessimiste. En fait, il faut un certain optimisme pour publier des pavés de 1500 pages et croire que des gens vont les lire! »

À quoi sert la littérature?

Il n'est pas inutile de rappeler que parallèlement à sa carrière littéraire (qui ne se limite pas à ces thrillers politico-économiques hyperréalistes), Jean-Jacques Pelletier a enseigné la philosophie au collège, a écrit des ouvrages sur la finance et la gestion des caisses de retraite et même œuvré

dans le domaine syndical. Un parcours assez rare dans le milieu littéraire québécois, qui témoigne de l'insatiable curiosité de Pelletier et de sa volonté de saisir et d'appréhender le monde dans lequel il vit dans toute sa complexité. À quoi sert la fiction, pour lui? « Un récit permet de rendre visibles des effets de système en les attribuant à des intervenants précis, en explicitant les enjeux et les intérêts à l'aide d'oppositions, en présentant les événements et les actions à l'intérieur d'une chaîne causale... Il permet également d'imaginer ce que serait une résolution des situations de crises qui ont été mises en scène. Ce faisant, il nous donne un certain sentiment de contrôle sur les situations problématiques abordées dans le roman. La fiction, c'est le laboratoire de la recherche par l'imaginaire. On y construit des simulations, des modèles, pour apprivoiser le réel », répond-il.

Peut-être est-ce pour cette raison que la série de Pelletier, qui donne l'impression de carburer à la théorie du complot, peut inspirer une certaine angoisse au lecteur impressionnable. « C'est un peu inévitable qu'un roman crée un certain malaise, reconnaît l'architecte des « Gestionnaires... ». C'est précisément son rôle. Parce que sans inquiétude, on ne construit rien de neuf. Au mieux, on perfectionne un peu les gadgets courants. Pas de complot global, donc, pas de paranoïa. Mais pas de naïveté. Il existe des magouilles.



Je dirais que la lucidité se méfie autant de la paranoïa que des lunettes roses. »

Assez paradoxalement, on peut dire que Jean-Jacques Pelletier aura campé un groupe de « méchants » dont l'analyse des faillites de la société contemporaine était au fond assez juste. « C'est particulièrement vrai que, dans le roman, les grands responsables du terrorisme sont ceux qui paraissent faire la lecture la plus lucide de la réalité, reconnaît-il. Mais [leurs opposants] de la Fondation font une analyse assez similaire. Et je dirais qu'ils poussent l'analyse un peu plus loin, puisqu'ils ne s'arrêtent pas aux symptômes, mais qu'ils travaillent sur les causes. Et je crois que leur analyse est plus juste. Les membres de la Fondation veulent plutôt soigner les causes sociales des catastrophes humanitaires. Pour eux, l'être humain n'est pas réductible à un comportement biologique inévitable; c'est un être culturel qui peut changer ses pratiques sociales et économiques. »

Tout intellectuelle que soit la démarche de l'écrivain, il n'a jamais négligé l'aspect proprement romanesque de ces œuvres qui mettaient en opposition des justiciers à la psychologie aussi finement esquissée que celle de leurs sombres antagonistes. « On a

l'habitude d'opposer les œuvres centrées sur l'intrigue et celles qui sont centrées sur les personnages, constate-t-il. Dans le cas de mes romans, je pense que cette opposition ne tient pas. Non seulement les personnages principaux et secondaires reviennent et s'approfondissent, mais même les personnages tertiaires ou occasionnels (particulièrement les victimes) font l'objet de longues mises en situation qui constituent, en quelque sorte, de courtes nouvelles insérées dans le roman. »

Au terme d'une aventure de création échelonnée sur une vingtaine d'années, cette satisfaction du devoir accompli que j'évoquais plus tôt se colore d'un petit vague à l'âme pour Jean-Jacques Pelletier, ainsi qu'il me le confie candidement, lié une certaine perplexité: « Oui, l'auteur s'attache aux personnages, il s'en sépare souvent avec difficulté bien que fréquemment, et en terminant la série, il s'arrange pour les laisser dans une situation qui soit correcte pour eux. À la réflexion, l'attitude de mon inspecteur Théberge face aux morts me semble révélatrice de celle de l'auteur à l'endroit de ses personnages... morts ou en sursis. Ça fait sans doute partie du deuil qu'implique le fait de quitter un univers qu'on a habité pendant aussi longtemps. »



**LA FAIM
DE LA TERRE (T. 1)**
Alire
784 p. | 18,95\$



**LA FAIM
DE LA TERRE (T. 2)**
Alire
848 p. | 18,95\$



Cidres du Québec
24,95 \$

LECTURE

des *fêtes* pour toute la famille !



Macaron
24,95 \$

Ce livre vous dévoile les trucs et techniques pour réussir à la maison près de 60 macarons. Superbes photos qui vous donneront l'eau à la bouche.



Brillant
29,95 \$

Voici le livre de jeux d'esprit probablement le plus complet et le plus brillant jamais créé. Il contient mille jeux d'esprit, des plus classiques aux plus modernes.



Le projet Bone
24,95 \$

Le livre des amateurs de Bone ! Découvrez l'envers du décor de cette série qui a fasciné petits et grands.

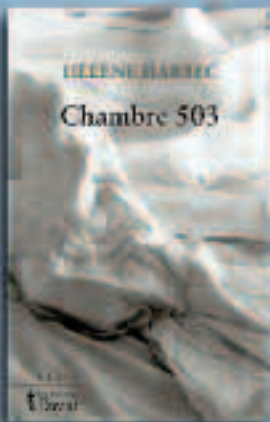
www.modusaventure.com



David

Chambre 503

Hélène Harbec



récit

Avec sensibilité et sérénité, Hélène Harbec nous fait vivre les derniers mois d'un homme malade, que sa fille a choisi d'accompagner jusqu'à la mort.

Un récit touchant d'où émerge une véritable histoire d'amour entre un père et sa fille.

312 p. / 22,95 \$

haïku

Verser la lumière

France Cayouette

D'un jour à l'autre, d'un thé à l'autre, sans nier l'ombre, France Cayouette tente de recenser les éclats de lumière produits par la vigilance du regard. Une forme de reconnaissance.

Un recueil tout en douceur où l'art du haïku se mêle délicatement à l'art du thé.

102 p. / 12,95 \$



poésie

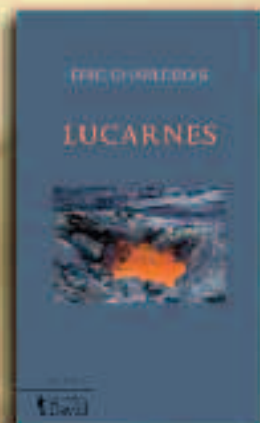
Lucarnes

Éric Charlebois

Une poésie de l'altérité, de l'ultime intimité, du «jaugeage dernier», du «taradage», de la «ligature des tromperies» qui nous fait sentir combien la solitude est commune.

Une poésie toujours intempestive et débridée, mais qui laisse entrevoir un «nouveau Charlebois».

90 p. / 17,95 \$



EDITIONS DAVID.COM

À la lecture de *Trafic sordide*, les campagnes anglaises perdront vite leur aspect bucolique et paisible. Inspiré par des faits divers (cinquante clandestins chinois retrouvés morts dans un camion et la noyade de plusieurs ramasseurs de coquillages), Simon Lewis révèle, dans ce roman, un trafic abject: l'exploitation des migrants. Entre la Chine et l'Angleterre, il y a plus que la langue et les usages qui diffèrent. L'inspecteur Jian le constate quand il quitte sa Chine natale pour la première fois, à la recherche de sa fille, de qui il a reçu un inquiétant appel en provenance du Royaume-Uni. Il y rencontrera un clandestin, Ding Ding, quant à lui en quête de sa femme, retenue par des passeurs malhonnêtes. Son seul avantage: Ding connaît la langue de Shakespeare...

TRAFIC SORDIDE

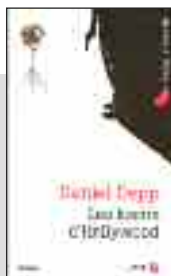
Simon Lewis,
Leméac/Actes Sud
352 p. | 38,50\$



Johnny Depp à un demi-frère, Daniel, et celui-ci vient de publier son premier roman, *Les losers d'Hollywood*, qui lève le voile sur la noirceur de cette ville dont on ne nous présente généralement, dans les médias populaires, que le côté glamour. Daniel Depp utilise tous les emblèmes de cet univers, tapis rouge, caravanes, soirées mondaines, loges et plateaux de tournage, pour en montrer le côté ignominieux. L'histoire est celle d'un jeune comédien, Bobby Creeve, victime de menaces de mort. David Spandau, ancien cascadeur recyclé en détective privé, est chargé de cette affaire qui se révélera une vraie boîte de Pandore, puisqu'elle le mènera droit aux liens unissant le 7^e art et la pègre hollywoodienne.

LES LOSERS D'HOLLYWOOD

Daniel Depp,
Presses de la Cité
286 p. | 29,95\$



Clarisse est loin d'être douce comme on imagine que doit l'être une mamie. Elle ne fait ni gâteau ni caresse, et n'a rien de la fragilité associée aux dames de son âge. Charlotte et ses trois sœurs sont loin de se douter de la monstruosité dont leur grand-mère peut faire preuve jusqu'au jour où l'aïeule emménage chez elles, à la suite de problèmes familiaux. La soumission et la souffrance sont, pour Clarisse, les seuls moyens efficaces d'inculquer une bonne éducation. Elle ne se gêne pas pour faire subir à ses petites-filles divers sévices, parfois parmi les plus horribles. Présenté comme un cousin du célèbre *Misery* de Stephen King, ce thriller de l'auteure des *Orphelins du lac* allie horreur et suspense. Âmes sensibles s'abstenir.

DANS L'OMBRE DE CLARISSE

Madeleine Robitaille,
De Mortagne
416 p | 24,95\$



Annoncée comme l'avant-dernière enquête d'une série traduite en plus de vingt langues, *Presque mort* met en scène le commissaire Winter, que la morosité gagne tranquillement. Sur un pont, une voiture est retrouvée, abandonnée. Le seul indice est une balle fichée dans le siège. La disparition d'une jeune fille qui, trente ans auparavant, avait nagé jusqu'à une île pour fuir la colonie de vacances miteuse dans laquelle elle se trouvait resurgit dans l'esprit de Winter. Ce dernier enquête actuellement sur un écrivain s'inspirant de ce cas, en même temps que sur l'assassinat de son voisin et la volatilisisation d'un politicien... Le romancier suédois Åke Edwardson n'a pas dit son dernier mot: cette neuvième aventure est à la hauteur des précédentes!

PRESQUE MORT

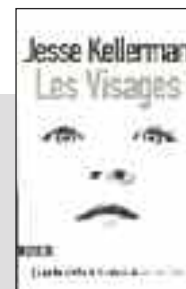
Åke Edwardson,
JC Lattès
480 p. | 32,95\$



Ethan Muller, propriétaire d'une galerie d'art, met la main sur des dessins qui, croit-il, l'élèveront au rang de marchand d'art important. Ces nombreux portraits sont signés Victor Crack, disparu depuis belle lurette... L'espoir de Muller s'évanouit le jour où un policier à la retraite reconnaît en ces dessins le visage de cinq enfants victimes d'un tueur en série: les crimes sont vieux de quarante ans. S'ensuit une enquête, aux limites de l'obsession, qui ravira ceux qui ont aimé *Ne le dis à personne* de Coben et *L'Analyste* de Katzenbach. Ce premier roman de Jesse Kellerman, fils des écrivains Faye et Jonathan Kellerman, a été qualifié d'obsédant, de différent et d'hypnotique par différents critiques tombés sous le charme du style et de l'intrigue, prenante jusqu'à la fin.

LES VISAGES

Jesse Kellerman,
Sonatine
480 p. | 34,95\$



Jack O'Connell a pris cinq ans pour écrire *Dans les limbes*. Cinq ans de travail cependant bien récompensés par de nombreuses critiques élogieuses. Pharmacien de profession, Sweeney est engagé dans la clinique de l'excentrique docteur Peck, où il place son fils, comateux. Chaque jour, Sweeney lit un passage de *Limbo*, une bande dessinée qu'aimait son fils et qui raconte la fuite de quelques monstres de cirque menés par un garçon-poulet. O'Connell alterne la narration du récit principal et le récit de cette bédé jusqu'à créer volontairement une confusion chez le lecteur. L'étrangeté des personnages de *Limbo* n'est pas sans rappeler l'inquiétant personnel de la clinique ou cette gang de *bikers* psychotiques. L'humain est-il comparable à un monstre?

DANS LES LIMBES

Jack O'Connell,
Rivages
368 p. | 39,95\$





Norbert Spehner est chroniqueur de polars, bibliographe et auteur de plusieurs ouvrages sur le polar, le fantastique et la science-fiction.

Histoires de flics

Au début était le paradoxe! En effet, dans les premiers récits dits policiers, les forces de l'ordre n'ont pas vraiment le beau rôle. Chez Edgar Allan Poe, le héros est un détective amateur aux intuitions fulgurantes alors que les policiers sont dépeints comme des incompetents, incapables d'interpréter correctement les indices. Même chose chez Arthur Conan Doyle, où l'inspecteur Lestrade, fine fleur de Scotland Yard, est un être borné, sans imagination, qui se fait damer le pion par le très futé Sherlock Holmes. Il faudra attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour qu'apparaisse le récit de procédure policière, mettant en scène des flics qui ne sont ni corrompus ni incompetents. Centré sur la description minutieuse du travail d'investigation des forces de l'ordre, ce sous-genre, toujours très populaire, constitue le noyau pur et dur du polar contemporain.



LE DAHLIA ROUGE

Lynda Laplante,
Du Masque
454 p. | 29,95\$

En Angleterre, Lynda Laplante, scénariste de la série dramatique *Suspect n° 1*, est une des meilleures représentantes de ce type de récit. *Le dahlia rouge* est le deuxième volet d'une série mettant en vedette Anna Travis et ses collègues de la brigade criminelle aux prises avec une affaire qui sort de l'ordinaire: on a découvert le corps d'une jeune fille, coupé en deux et vidé de son sang. Ce crime sordide rappelle en tous points l'affaire du Dahlia noir (Los Angeles, 15 janvier 1947), un meurtre horrible jamais résolu. Le suspect s'identifie au tueur américain, bien décidé à narguer les forces de l'ordre et à déjouer les efforts des enquêteurs lancés à ses trousses. Avec un talent de conteur qui ne se dément jamais, l'auteure nous entraîne dans cette enquête minutieuse, rapportée jour après jour d'une manière quasi journalistique.

Dans la première moitié du roman, les enquêteurs s'efforcent d'identifier le coupable, alors que par la suite, une fois l'assassin découvert, il s'agit encore de prouver sa culpabilité, de le piéger. Une histoire dramatique à souhait, des personnages crédibles et bien campés, un rythme de série télévisée, un suspense constant et un dénouement satisfaisant font de ce *Dahlia rouge* une lecture tout à fait passionnante.

L'inconnu du Nord, d'Anna Jansson, met en scène l'inspecteur Maria Wern, qui enquête sur le meurtre d'un campeur retrouvé égorgé à la lisière d'un bois. L'action est située sur l'île de Gotland, un des plus beaux paradis sauvages de Suède, un lieu de villégiature fréquenté par des milliers de touristes. Alors que l'inspecteur voit sa routine bousculée (les meurtres sont rares sur Gotland) par cette affaire qui présente quelques aspects bizarres, une épidémie de fièvre foudroyante se déclenche, semant la terreur dans la petite ville de Visby et ses alentours. D'abord plongé dans une histoire policière plutôt classique, le lecteur se retrouve bientôt dans une intrigue de thriller médical haletant à la Robin Cook. Aidée du seul médecin qui lutte encore, Maria Wern est bien décidée à mettre la main au collet du ou des responsables des malheurs qui frappent son île. Anna Jansson, une ex-infirmière, est l'un des auteurs de romans policiers les plus lus en Suède. Dans ce récit ingénieux et



L'INCONNU DU NORD

Anna Jansson,
Le toucan noir
432 p. | 32,95\$

angoissant, elle utilise habilement ses connaissances des techniques de l'investigation criminelle et celles de l'univers médical pour en faire un mélange hautement dramatique. Ce roman, d'une actualité brûlante (il est question d'une épidémie de grippe aviaire), a été adapté au cinéma.

C'est aussi dans un décor insulaire que se déroule l'intrigue de *Le mort du chemin des Arsène*, de Jean Lemieux, deuxième volet des aventures du sergent-détective André Surprenant, membre de la Sûreté du Québec, en poste aux îles de la Madeleine. Alors qu'il s'apprête à quitter l'archipel, Surprenant doit mener une dernière enquête.

Quelqu'un a assassiné Romain Leblanc, un musicien au sommet de sa gloire, grand tombeur de femmes et riche propriétaire. Les suspects ne manquent pas, l'enquête s'annonce plus complexe que prévu. L'auteur fait défiler à la barre des témoins toute une galerie de personnages bien typés dont plusieurs avaient de bonnes raisons (jalousie, haine, cupidité, vengeance) d'éliminer le musicien. En dépit de quelques longueurs et d'un nombre un peu élevé de protagonistes, Lemieux nous entraîne une fois de plus, avec beaucoup de bonheur, dans l'univers particulier de cet archipel isolé, battu par les vagues et le vent, où se cachent de terribles secrets de famille, où bouillonnent les passions refoulées. Avec, en prime, une incursion dans le domaine de la musique traditionnelle où les rivalités professionnelles, la prétention et le choc des egos n'ont rien à envier à ce que l'on trouve parfois dans d'autres secteurs de la vie culturelle. Un récit agréable et dépaystant!

Dans *Ciels de foudre*, de C. J. Box, c'est un autre type de représentant de la Loi qui est le personnage principal. Joe Pickett est un garde-chasse du Wyoming qui applique la loi à la lettre. Impitoyable avec les braconniers, ennemi juré des félés de la gâchette en tous genres, il n'hésite pas à mettre son nez dans certaines affaires criminelles, même si elles ne sont pas de son ressort. Ainsi, quand disparaît Opal Scarlett, propriétaire du plus grand ranch de la région, il assiste impuissant à la querelle violente qui oppose les trois héritiers. Mais Opal est-elle vraiment morte? Malgré les objections de son supérieur immédiat qui le déteste, Joe Pickett est bien décidé à tirer cette affaire au clair, d'autant plus que le shérif local, un personnage veule et corrompu, refuse de s'impliquer. Pour compliquer davantage la situation, les cadavres commencent à s'accumuler à cause de la présence de John Wayne Keeley, un ex-guide de chasse qui a un compte à régler avec Joe. Comme les précédentes, cette sixième aventure de Pickett tient à la fois du western et du polar, alors que l'intrigue se déroule dans les décors grandioses, rugueux et sauvages de cet État américain du Far West qui, à bien des égards, a réussi à conserver son cachet d'antan et dont les habitants continuent de vivre selon un mode de vie très proche de la nature.

LE MORT DU CHEMIN DES ARSÈNE

Jean Lemieux,
La courte échelle
454 p. | 29,95\$



CIELS DE FOUDRE

C. J. Box, Seuil
288 p. | 32,95\$



(((((entre parenthèses)))))

Les poèmes de Nicole Brossard publiés en anglais

C'est sous la bannière des Presses de l'Université de Californie que *Selections: The Poetry of Nicole Brossard*, la traduction anglaise de certains textes de Nicole Brossard, des poèmes allant de *L'écho bouge beau* (1968) à *Ardeur* (2008), sera publiée en janvier. Une préface de la poète, éditrice et traductrice américaine Jennifer Moxley, trois essais ainsi qu'une entrevue avec Lynn Huffer bonifient l'ouvrage. Afin de mener ce projet à terme, plusieurs traducteurs ont dû mettre la main à la pâte.



Michel Lévesque à la tête du CA de L'Interligne

Le conseil d'administration des éditions de L'Interligne compte désormais sur un nouveau président en la personne de M. Michel Lévesque, qui possède trente-cinq ans d'expérience dans le domaine du livre. Propriétaire durant quinze ans d'une librairie à Montréal, Michel Lévesque est par la suite devenu gestionnaire pour Fides, le groupe Flammarion puis pour le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. Il a également dirigé trois Librairies du Centre, en Ontario, et neuf points de vente de produits culturels francophones dans la même province en plus d'être concepteur, chercheur et animateur de l'émission de radio *Page Blanche*.



TU AS LE DROIT DE T'EXPRIMER LIBREMENT



« Tu as le droit de donner ton opinion. »

La Convention internationale des droits de l'enfant est parmi les plus ratifiées sur la planète, ce qui n'empêche pas qu'elle est méconnue du grand public et, fait troublant, des professionnels œuvrant auprès des jeunes. Comment est-elle organisée, appliquée et diffusée au Québec? Comme protège-t-elle la relève québécoise? Pour souligner le vingtième anniversaire de la Convention, le Bureau international des droits des enfants s'est associé avec les Éditions de la courte échelle pour publier deux livres de vulgarisation, *Connaître les droits de l'enfant. Comprendre la convention relative aux droits de l'enfant au Québec* et *Léon et les droits de l'enfant*. Le propos du premier, de nature légale, est exposé de manière fluide. La présentation graphique, aérée et doublée d'une judicieuse utilisation des couleurs, en égale la lecture.

Il s'adresse aux adultes. Le second est ludique et vise les enfants âgés de plus de 2 ans: Léon, le cyclope imaginé par Annie Groovie, explique avec des mots simples vingt-trois articles de la Convention. Une façon amusante d'apprendre et de construire son identité!

Toute une histoire

Après *Un monde sans fin*, la suite des *Piliers de la terre* parue l'automne dernier, Ken Follett a annoncé qu'il planchera sur une trilogie dès 2010. Une sortie mondiale dans dix pays et en six langues est prévue. Le premier volet, *La chute des géants*, paraîtra chez Robert Laffont et suivra les « destinées imbriquées de cinq familles — américaine, russe, allemande, anglaise et galloise —, à travers la Première Guerre mondiale et la Révolution russe ». Le deuxième volet, qui sera publié en 2012, s'attardera à la deuxième génération de ces familles et se déroulera entre la crise de 1929 et la Seconde Guerre mondiale. La trilogie se conclura en 2014 avec la troisième génération, et durant la Guerre froide. Par ailleurs, *Les piliers de la terre* sera adapté pour la télévision par le réalisateur des séries *Heroes* et *Saving Grace*.



Un accident de moto emporte Pierre Bottero

Un bête accident de moto a eu raison de Pierre Bottero. L'auteur de la populaire série pour adolescents « La quête d'Ewilan » (Rageot) est décédé le 8 novembre dernier à l'âge de 45 ans. Acteur important de l'*heroic fantasy* francophone, Bottero a vendu plus d'1,5 million d'exemplaires de sa saga culte. Son œuvre plaisait énormément, tant en France qu'au Québec, où il était d'ailleurs déjà venu. Originaire de Marseille, il avait aussi créé la trilogie « L'autre ». Influencé comme plusieurs par *Le Seigneur des anneaux* de Tolkien, cet ancien enseignant avait publié ses premiers textes chez Père Castor Flammarion. Son prochain roman, *Les âmes croisées*, devrait paraître en février chez Rageot. Le chant du troll, un roman graphique, est prévu pour mai 2010.

Montréal
Toronto
Guérin
514-842-3481 • www.guerin-editeur.qc.ca



Profession: CRIMINOLOGUE

ANALYSE CLINIQUE ET RELATION D'AIDE EN MILIEU CARCÉRAL

Philippe BENSIMON

ISBN 978-2-7601-7134-3
576 pages • 47 \$

Pour voir plus clairement ce qu'est la criminologie derrière « les murs », voici le livre phare pour les criminologues cliniciens en milieu carcéral.

Pages d'histoire

Gaétan Chagnon (16 septembre 1962 - 24 septembre 2009). Auteur québécois d'une demi-douzaine de livres pour la jeunesse, son ouvrage le plus connu est *Le secret de l'hippocampe* (Soulières Éditeur), qui a remporté le prix HomoÉdu Isidor 2006 (France). Ce roman pour adolescents traite avec brio et sans pudeur de l'homosexualité chez les jeunes.

Jacques Chessex (1^{er} mars 1934 - 9 octobre 2009). Auteur suisse, il a remporté le Goncourt en 1973 pour *L'ogre* (Grasset), le récit des tourments d'un homme à la suite de la mort de son père. Il a connu un certain succès grâce à *Un juif pour l'exemple*, *Le vampire de Ropraz* et *L'économie du ciel*, tous édités chez Grasset. Son dernier roman, *Le dernier crâne de monsieur de Sade*, sera publié en janvier prochain chez Grasset et racontera les six derniers mois du marquis de Sade.

Lucius Laliberté (1925 - 2 octobre 2009). Grand défricheur de l'édition à Québec, il a ouvert la librairie La Liberté à Sainte-Foy en 1965, cinq ans avant de fonder les Éditions La Liberté. Il a fait partie des membres fondateurs du Conseil du Livre (1960), été président de la Société des Libraires Canadiens (1960), l'ancêtre de l'actuelle Association des libraires du Québec, président fondateur de l'Association canadienne de diffusion du Livre et président fondateur du Salon international du livre de Québec.

Bruno Laporte (1964 - 25 octobre 2009). Illustrateur québécois, musicien et sculpteur, il s'était fait connaître grâce à la série de bandes dessinées « Rupert K. » (Mille-Îles, reprise aux 400 coups). Les trois tomes de cette

série avaient été créés en collaboration avec son frère Gilles Laporte. Rupert K, petit gamin solitaire aux traits tirés, sombre et morbide, a fasciné un large public. Certains le comparaient à un Charlie Brown macabre.

Claude Lévi-Strauss (28 novembre 1908 - 1^{er} novembre 2009). Cet anthropologue est décédé à l'âge de 100 ans. Né à Bruxelles de parents juifs français, l'auteur de *Tristes tropiques* (Plon) a fortement influencé les sciences humaines du dernier siècle. Il a notamment renouvelé la façon d'étudier les phénomènes sociaux et culturels et a été le porte-étendard de la pensée structuraliste. Il a arpenté le monde pour étudier les mythes de nombreux peuples et sa rigueur scientifique fut saluée. En 1973, il fait son entrée à l'Académie française. Plusieurs de ses livres sont réédités: pensons notamment à son apparition dans la prestigieuse collection de la Pléiade et au coffret *Mythologiques* (Plon).

Michel Freitag (26 novembre 1935 - 13 novembre 2009). Professeur de sociologie de l'UQAM et essayiste, Michel Freitag a marqué l'évolution de la sociologie. En 1996, il reçoit le Prix du Gouverneur général pour son essai *Le naufrage de l'Université et autres essais d'épistémologie politique* (La Découverte). Il a également signé *Dialectique et société* (réédité sous peu chez Liber) et *L'oubli de la société. Pour une théorie critique de la postmodernité* (PUL). Son dernier ouvrage, *L'impasse de la globalisation*, est paru en 2008 aux Éditions Écosociété.

Les GG 2009

Le Conseil des Arts du Canada a annoncé le 17 novembre dernier les lauréats des Prix littéraires du Gouverneur général 2009. Quatorze prix ont été attribués: pour chacune des sept catégories, deux ouvrages, l'un en français et l'autre en anglais, ont été primés. Dans la catégorie « Romans et nouvelles », c'est Julie Mazzieri qui ressort grande gagnante avec *Le discours sur la tombe de l'idiot* (José Corti). En « Poésie », c'est Hélène Monette avec son recueil *Thérèse pour joie et orchestre* (Boréal) qui remporte les honneurs. Suzanne Lebeau est quant à elle honorée

dans la catégorie « Théâtre » pour *Le bruit des os qui craquent* (Leméac), une œuvre qui porte sur les effets dévastateurs de la guerre sur les enfants. Avec *Pointe Maligne. L'infiniment oubliée* (Vermillon), Nicole V. Champeau remporte le prix dans la catégorie « Essai ». Dans la primée catégorie « Littérature jeunesse », on a droit à du jamais vu: un livre a raflé un double honneur, soit celui du meilleur texte et des meilleures illustrations. Il s'agit de *Harvey*, d'Hervé Bouchard et de Janice Nadeau (La Pastèque), l'histoire d'un jeune garçon dont le père vient de décéder. À quand une reconnaissance pour la meilleure bande dessinée? L'absence de distinction dans cette catégorie soulève quelques interrogations, surtout quand on connaît la qualité du 9^e art québécois. Pour terminer, c'est Paule Noyart qui remporte la palme dans la catégorie « Traduction » avec *Le miel d'Harar* (Leméac/Actes Sud), traduction française de *Sweetness in the Belly* de Camilla Gibb (Anchor Canada). Les GG ont été remis aux gagnants lors d'une cérémonie officielle tenue à Rideau Hall. Pour connaître les lauréats anglophones, visitez le www.canadacouncil.ca.



© MCP, Jean-François Néron, Rideau Hall

L'année Chartier...
Les grands vins



LE GUIDE
COMPLET
DES
MEILLEURS
VINS EN
ACCORD
AVEC VOS
METS
PRÉFÉRÉS.

DU MÊME AUTEUR



Offerts en librairie et
sur librairie.cyberpresse.ca



LES ENFANTS DE LA TABLE RONDE

Oyez! Oyez! J'aimerais attirer l'attention de tous les preux chevaliers, car je crois avoir trouvé un livre qui saura vous plaire. *Les enfants de la table ronde* raconte l'histoire d'une famille d'aujourd'hui vivant selon certaines traditions du Moyen Âge. Il s'agit d'une histoire à saveur didactique où les enfants ont la fâcheuse habitude de se disputer l'amour de leurs parents. France Ducasse fait confiance aux jeunes lecteurs et n'hésite pas à truffier son texte d'un vocabulaire plutôt soutenu, tout en restant accessible. Quant à Vinicius Vogel, il a très bien su transformer en images les mots de l'auteur: ses illustrations sont agréables et empreintes de sensibilité. Enfin, voilà votre tour de plonger au cœur de cette famille aux habitudes médiévales! *Dès 5 ans* **Chloé Legault** *Pantoute*



France Ducasse et Vinicius Vogel,
De la Bagnole, 32 p., 12,95\$

LES TROIS VŒUX. LA GRANDE QUÊTE DE JACOB JOBIN (T. 2)

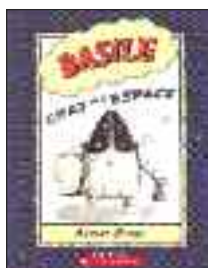
La quête se poursuit pour Jacob Jobin. Il est de retour dans notre monde et doit effectuer son apprentissage au manoir Zarcofo. Encore meilleur que le premier volume, *Les trois vœux* nous transporte plus rapidement au cœur de l'intrigue et fait vite appel à notre imagination. Les sentiments et les sensations vécus par Jacob nous atteignent plus facilement et les personnages qu'il rencontre sont plus impressionnants les uns que les autres. Ce livre nous touche plus profondément et les idées qui y sont véhiculées peuvent nous inspirer pour vaincre les épreuves de notre réalité. Comme quoi le talent de Dominique Demers ne se fane pas avec le temps. Au contraire, elle parvient encore à nous enchanter. *Dès 12 ans* **Isabelle Prévost-Lamoureux** *La Maison de l'Éducation*



Dominique Demers, Québec Amérique, 366 p., 19,95\$

BASILE CHAT DE L'ESPACE

Cette mignonne bande dessinée raconte l'histoire de Basile, un chat d'intérieur qui, de sa « maison-station spatiale », pense que l'extérieur est l'espace intersidéral, n'est ni plus ni moins qu'un petit chef-d'œuvre. Se croyant envahi par de petits extraterrestres volants et bien réels, Basile prend la résolution de délivrer les humains de ceux-ci en préparant un voyage dans l'espace. État d'apesanteur dans la sècheuse, simulation de vol juché sur un ventilateur, l'originalité dont fait preuve l'auteure pour faire vivre cette aventure à ce petit chat sympathique est surprenante. La simplicité efficace du dessin et les couleurs un peu vieillottes font tout le charme de ce petit bijou qui mérite qu'on y plonge le nez. Vivement une nouvelle aventure de Basile! *Dès 5 ans* **Harold Gilbert** *Sélect*



Ashley Spires, Scholastic, 64 p., 9,99\$

LE DICO DE TIBO

J'ai craqué pour *Le dico de Tibo*, qui nous propose toutes sortes de définitions, parfois loufoques, comme celle du mot « loup »: « Animal dangereux qui circule en liberté dans plusieurs contes pour enfants », et d'autres fois touchantes, en particulier celle du mot « allumette »: « Jouet dangereux, interdit aux enfants parce qu'il brûle les rêves. » Ce livre est un véritable bijou pour tous ceux qui, comme moi, sont des amoureux des mots, enfants comme adultes! Philippe Béha a parsemé ce bouquin de petites images farfelues, toutes agencées à une définition, ce qui le rend d'autant plus attrayant. Laissez-vous charmer par ce dico des plus originaux, qui contient 449 définitions pour votre plaisir! *Dès 4 ans* **Chloé Legault** *Pantoute*



Gilles Tibo, Soulières Éditeur, 112 p., 16,95\$

LE PRINCE DES NUAGES

Coécrit avec Lucy et Stephen Hawking, ce roman est tout simplement époustouflant. Dans un monde fantastique, Tristam vit sur un nuage éloigné de tout afin de protéger la fille du seul homme qui ose encore lutter contre le Seigneur du royaume des nuages. Mais celui-ci réussit à trouver le nuage et arrête tout le monde, sauf Tristam et son meilleur ami. Commence alors une véritable chasse, car Tristam doit retrouver la fille, Myrtille. Mais pour cela, il devra découvrir l'univers et le comprendre, car le Seigneur veut changer le climat de la planète pour s'en servir comme arme. En lisant ce livre, on apprend le fonctionnement de l'univers tout en suivant les aventures de Tristam. Un roman autant pour les jeunes que pour les adultes. *Dès 9 ans* **Caroline Larouche** *Les Bouquinistes*



Christophe Galfard, Pocket Jeunesse, 322 p., 24,95\$

LA GRANDE TRICOTEUSE

Félix a perdu son papi. Depuis, mamie tricote sa peine à longueur de journée avec toutes les laines de la maison qui lui tombent sous la main. Elle tricote et tricote, jour après jour, au fil des confidences qu'elle partage avec Félix. Le tricot s'allonge, se faufille par la fenêtre et sème à travers la ville bonheur et chaleur au gré de sa fantaisie. Mamie a une façon bien à elle de soigner sa peine, et il faut y mettre le temps qu'il faut! Agnès Grimaud et Marion Arbona nous offrent un livre sur le deuil d'une très belle poésie et d'une grande sensibilité, à l'intérieur duquel les images et le texte s'harmonisent parfaitement. Au-delà du deuil, c'est avant tout une histoire sur la vie, les souvenirs qui nous nourrissent, la famille qui nous unit et l'amour qui nous porte. *Dès 3 ans* **Valérie Bossé** *Le Fureteur*



Agnès Grimaud et Marion Arbona, Les Heures bleues, 48 p., 19,95\$

L'ÉTRANGE MISS FLISSY. CAPITAINE STATIC (T. 3) Pour la première fois depuis qu'il endosse le costume du redoutable Capitaine Static, Charles Simard a perdu tous ses moyens! L'étrange et intrigante Miss Flissy est venue à son secours, et il ne sait plus où donner de la tête. Qui est-elle vraiment? Doit-il s'en méfier ou lui faire confiance? Use-t-elle de ses charmes et de son parfum envoûtant pour le déjouer ou par simple amitié? Surtout que sa présence ne semble pas faire la joie de Pénélope, l'amie de Charles! Chapeau à Sampar pour avoir réussi l'exploit de réaliser des dessins uniques, imaginatifs et encore plus beaux que ceux des livres précédents! Les mouvements recréés dans chaque case sont les compléments idéaux à la fluidité du texte. Cette série m'apparaît comme l'apothéose des créations de cette équipe du tonnerre! *Dès 7 ans* **Sylvianne Blanchette** *Vagueois*



Alain M. Bergeron et Sampar,
Québec Amérique, 64 p., 12,95\$

LE SANCTUAIRE SECRET. FABLEHAVEN (T. 1) Kendra et Seth doivent passer quelques semaines chez leurs grands-parents pendant que leurs parents sont en croisière. Ils s'attendaient à tout sauf à ce qu'ils y ont trouvé: Fablehaven. C'est un refuge pour créatures magiques telles que des naïades, des fées et des sorcières, dont leur grand-père est le gardien. C'est tout un monde fantastique qui s'ouvre devant nos yeux. On évolue au même stade que Kendra et Seth tout au long de l'histoire. On y vit de l'émerveillement mais aussi de la peur, car ce monde ne comporte pas seulement du bien et du beau. Il y a des êtres maléfiques... que Kendra et Seth devront combattre pour sauver Fablehaven. Un roman extraordinaire que tous peuvent apprécier! *Dès 10 ans* **Caroline Larouche** *Les Bouquinistes*

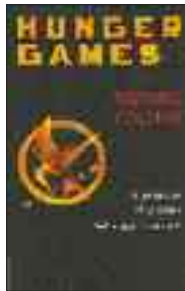


Brandon Mull, AdA, 340 p., 24,95\$



HUNGER GAMES

Panem, ex-Amérique du Nord, est un pays sous dictature divisé en douze districts inégaux. Chaque année, les « Jeux de la Faim » sont organisés, obligeant des jeunes de 12 à 18 ans, sélectionnés par tirage au sort, à participer à des épreuves impitoyables. Les vingt-quatre concurrents s'affrontent dans un milieu hostile, sous les feux constants des caméras. La survie de l'un dépend de la mort de l'autre. L'enjeu est de taille: le vainqueur assure une année de nourriture, d'abondance et de gloire à son district! L'un des plus pauvres districts est représenté par Katniss, une jeune fille intelligente et révoltée, et Peeta, plus réservé, deux personnages attachants. Cette aventure est intense et captivante: la suite n'arrivera jamais assez vite! *Dès 9 ans Josyane Girard Le Fureteur*



Suzanne Collins, Pocket Jeunesse, 398 p., 29,95\$

LA LETTRE F

Pourquoi? Oui, pourquoi dois-je m'enfuir et me cacher, tricher, éviter les lieux publics? Ne rien laisser transpirer de mon identité. Et j'ai peur. Moi, Serge Fénéau, j'ai vu mon prof se faire sauter à la dynamite. « Je ne marche plus », m'avait-il dit, et « de toute façon impossible de s'y opposer »... Je n'ai rien compris... et puis le choc, comme un mur de briques en plein front. Je fais partie des F, de tous les F qui ont disparu, qui sont morts, même sous mes yeux, comme mon prof, Daniel Fauteux. C'est l'ordinateur qui a choisi: il ne fait aucune distinction entre l'âge, le sexe, la couleur de peau, la religion... Pour une société meilleure, l'État va donc éliminer toutes les personnes dont le nom commence par F. Moi, je veux sauver ma peau... *La lettre F*, un roman au sujet terrifiant, est un excellent livre pour éveiller les consciences. *Dès 12 ans Josyane Girard Le Fureteur*



Jean-François Somain, Soulières Éditeur, 52 p., 10,95\$

LUSTUCRU, LE LOUP QUI PUE

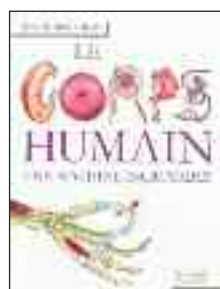
Lustucru est le loup le plus redouté de la forêt. Tous ses congénères se demandent quel est son secret. Lustucru fait peur à première vue: sa gueule est profonde et ses griffes, bien acérées, mais ce que tous craignent le plus, c'est son... haleine! Effectivement, dès qu'il ouvre la gueule, l'odeur est si forte que ceux qui croisent son chemin s'évanouissent. Pourtant, Lustucru est profondément malheureux: il n'aime pas la viande. En réalité, il raffole d'un mets de son invention: le « mounche-miam ». À vous de découvrir ce que c'est en lisant l'album! Dominique Demers n'en est pas à ses premières armes en littérature jeunesse. Elle nous offre ici un album rigolo, parfait pour les tout-petits qui seront amusés tant par l'histoire que par les dessins attachants. *Dès 3 ans Hélène Laviolette-Noiseux La Maison de l'Éducation*



Dominique Demers, Dominique et compagnie, 32 p., 19,95\$

**LE CORPS HUMAIN.
UNE MACHINE INCROYABLE**

Après son formidable *Comment ça marche?*, sur les inventions humaines (malheureusement épuisé), David Macaulay signe un livre épatant sur le fonctionnement du corps humain. À première vue, les dessins pourraient sembler s'adresser aux enfants avec leurs petites capsules humoristiques, leurs croquis d'usines de traitement du sang, du sucre, mais quand on examine les illustrations de plus près et qu'on prête attention au texte, on constate que c'est un cours de biologie complet... en moins ennuyant! À la suite d'un travail de moine qui a duré six ans et grâce à la collaboration de nombreux spécialistes, Macaulay et son coauteur Richard Walker vulgarisent les systèmes les plus complexes avec des dessins à gros traits ou bien détaillés, avec des explications précises et accessibles à tous. *Dès 10 ans Lorraine Guillet Le Fureteur*



David Macaulay, De La Martinière, 336 p. 47,95\$

MER DES TCHOUKTCHES

[CORNAC]

La voix des Premières Nations

LE LIVRE DE LA SAGESSE
CRIE

LE LIVRE DE LA SAGESSE
ALÉOUTE

Sagesses amérindiennes

Découvrez cette nouvelle collection fascinante!

LES AVENTURES DE MARIE-P

Des enquêtes amusantes...
une détective surprenante!

NOUVEAUTÉS

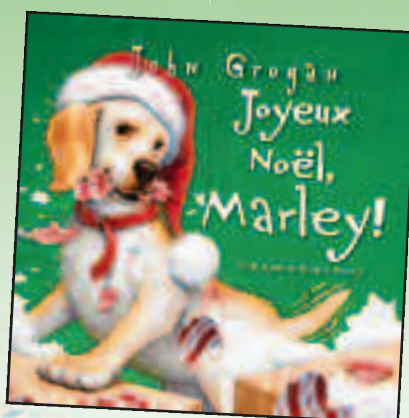
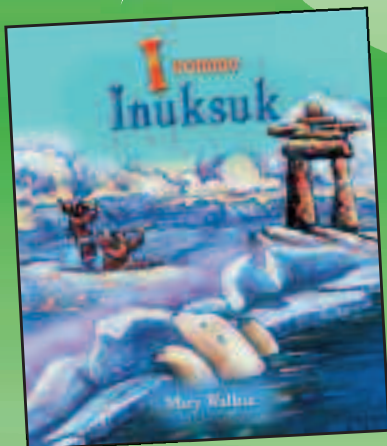
Martine Latulippe
Auteure

Roman – 64 pages – **8,95\$**
Illustrateur: Fabrice Boulanger

ÉDITIONS
Fouline

Finaliste
Prix littéraire 2009
Ville de Québec/Salon
International du livre de Québec,
catégorie jeunesse

Joyeuses fêtes!



Éditions

 SCHOLASTIC

((((entre parenthèses))))))

La consolation de Dany

En plus du prix Médicis du roman 2009 remporté pour *L'énigme du retour*, publié au Québec par les Éditions du Boréal et en France par Grasset, Dany Laferrière a raflé le plus beau des « prix de consolation », soit la bourse de 10 000\$ accompagnant le Grand Prix littéraire du Festival Metropolis Bleu. La somme lui sera remise au cours du prochain festival, qui aura lieu à Montréal du 21 au 25 avril prochains. Sans rire, cet honneur souligne la portée internationale de l'œuvre d'un écrivain d'ici et d'ailleurs. A.S. Byatt, Daniel Pennac, Michel Tremblay et Margaret Atwood l'ont déjà reçu.

Dany Laferrière est le deuxième auteur québécois à remporter le Médicis, après Marie-Claire Blais en 1966 pour *Une saison dans la vie d'Emmanuel*. Rappelons que l'écrivain d'origine haïtienne était en nomination au prix Femina et Wepler-Fondation La Poste avec *L'énigme du retour*, dont on a beaucoup parlé au courant de l'automne. Laferrière s'est aussi vu honoré par la Ville de Montréal, qui lui a remis son Grand Prix littéraire.



© André Tremblay, La Presse



Pi et le cinéma, Béatrice et Virgile

La sortie du nouveau Yann Martel approche. Cannon-gate, son éditeur anglais, en a révélé le titre: *Beatrice and Virgil*; l'ouvrage sortira en anglais en juin prochain. L'histoire suivra Henry, qui plonge dans l'univers de la taxidermie. Il y côtoiera un âne, Beatrice, et un singe, Virgil. Selon l'éditeur, le livre, qui s'attaque à l'Holocauste, « nous amène en des lieux totalement imprévus et choquants ». Par ailleurs, c'est maintenant officiel: Ang Lee, le réalisateur de *Tigre et Dragon* et de *Brokeback Mountain*, planche sur l'adaptation de *L'histoire de Pi*. Il aurait terminé la première ébauche du

scénario, selon le site spécialisé Digital Spy. Il espère réussir à sortir ce film dans deux ans. Aucune distribution n'a été annoncée. De plus, Yann Martel a trouvé un moyen supplémentaire pour faire mousser les ventes de *Mais que lit Stephen Harper?* (XYZ Éditeur), qui répertorie les romans qu'il a postés au premier ministre conservateur à chaque quinzaine depuis plus d'un an: lui suggérer son propre roman, *L'histoire de Pi*. Reste à savoir si Harper donnera suite à la lettre personnalisée accompagnant ce présent. C'est à suivre sur www.quelitstephenharper.ca



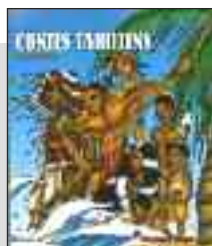
Pierre Ouellet à l'Académie des lettres du Québec

Le poète et essayiste Pierre Ouellet (*Une outre emplit d'éther qui se rétracte dans le froid*, l'Hexagone; *Hors-temps. Poétique de la Posthistoire*, VLB Éditeur), qui est aussi romancier et professeur au Département d'études littéraires de l'UQAM, a été reçu membre de l'Académie des lettres du Québec, tout comme Marie-Claire Blais, Antonine Maillet et Hubert Reeves avant lui. Soulignons que la mission de l'Académie est de servir et de défendre la langue française, la culture d'expression française et la place de la littérature dans notre société.



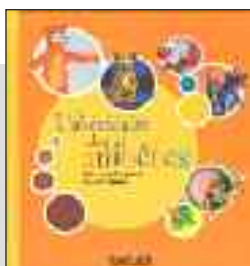
L'auteure, née à Papeete (principale ville de Tahiti), propose sept contes pour partager sa culture avec les jeunes. Que ce soit par le vocabulaire (rigolo), les illustrations (en couleurs et en noir et blanc) ainsi que par les thèmes abordés, il n'y a pas de doute: l'exotisme est au rendez-vous! C'est ainsi qu'on suivra l'aventure d'une princesse qui délivrera son mari de sa malédiction (se transformer en monstre les soirs de pleine lune), d'un guerrier qui affrontera un lézard aux dimensions inimaginables ou encore d'une sirène qui célèbre son anniversaire; autant de légendes que de plaisir dans un petit livre original! *Dès 7 ans*

**CONTES
TAHITIENS**
Rai Chaze, Cornac
208 p. | 12,95\$



En 2001, Marjolaine Bonnenfant a été finaliste au Prix du Gouverneur général pour *L'abécédaire des animots*. Cette fois, la sculptrice reprend papiers, colle et peintures et laisse libre cours à ses idées, qui se transforment en vingt-six bêtes originales faites de papier mâché. C'est en mélangeant deux animaux qu'elle arrive à recréer une nouvelle espèce. Robert Soulières, à la fois auteur et éditeur, signe les textes qui présentent les caractéristiques de chacun des anibêtes imaginés. Que ce soit le *lapin-gouin*, le *pumarabout* ou le *jaguargouille*, toutes ces créatures feront sourire les enfants et, pourquoi pas, leur donneront des idées de bricolage! *Dès 3 ans*

**L'ABÉCÉDAIRE DES
ANIBÊTES**
Marjolaine Bonnenfant et
Robert Soulières,
Les heures bleues
64 p. | 19,95\$



Un sale cabot, cette Zoée? Jamais de la vie! Au contraire, cette mignonne chienne fait tout pour plaire à Sylvie! Ce n'est pas parce qu'elle fait fuir les écureuils, qu'elle aboie après le papa de petite maîtresse qui dort paisiblement ou parce qu'elle dévore les devoirs de cette dernière qu'elle est pour autant une peste! L'auteure, Annie Langlois, est une ex-libraire qui se consacre entièrement à l'écriture, entre autres pour les scénarios de l'émission jeunesse *Toc toc toc* à Télé-Québec. Quant à l'illustrateur, ses dessins rafraîchissants rendent pétillant l'univers de cette série amusante. Déjà en librairie, le deuxième tome, *Zoée l'indestructible*, démontre comment l'amitié entre Sylvie et Zoée est, envers et contre tous, indestructible! *Dès 4 ans*

ZOÉE
Annie Langlois et
Rémy Simard,
Imagine
32 p. | 12,95\$



Pied-de-Puce est une gamine sensible et énergique: tellement que les mots, comme « de petits oiseaux fous qui battent des ailes », tournoient trop vite pour qu'elle les rattrape. Alors qu'elle revient de l'école, elle vasouille en voulant expliquer à sa tante Félicia, calme et patiente, qu'une amie a fait un « X » sur son portrait de famille où elles apparaissaient toutes deux avec leur grand arbre favori. Les mots n'ont pas besoin d'être prononcés pour être compris grâce aux illustrations de Marion Arbona, qui évoquent le foisonnement d'idées qui s'enchevêtrent en la petite et la douceur de l'amour la liant à sa tante. Il n'est pas non plus étonnant de retrouver tant de poésie dans ce beau texte lorsque l'on sait qu'il est de Sylvie Nicolas, poète éminente. *Dès 6 ans*

PIED-DE-PUCE
Sylvie Nicolas
et Marion Arbona
Trampoline
32 p. | 12,95\$



Nord est le début prometteur de la série « Les maîtres du pentacle ». Son auteur, Mario Fecteau, n'est pas un inconnu; il a deux autres romans de fantasy à son actif dont *Gaylord*. La facture chic de ce roman (couverture embossée, motif d'arabesques, dessins convaincants) attirera l'attention des lecteurs de Tolkien et de Pullman. L'univers parallèle de Fecteau s'appelle le Monde connu. Les centaures, les hommes, les djinns, les cyclopes et les versevs (des végétaux bipèdes) y évoluent. À la suite de maintes guerres, la paix a été instaurée grâce un conseil de cinq magiciens. La trahison de l'un d'entre eux provoquera le chaos, et cinq compagnons partiront vers le Nord à la recherche du premier morceau du pentacle assurant la survie des races. La suite, *Ouest*, est déjà parue. *Dès 12 ans*

**NORD. LES MAÎTRES
DU PENTACLE (T. 1)**
Mario Fecteau,
Michel Quintin
288 p. | 24,95\$



La poétesse et romancière Élise Turcotte et l'illustrateur-graveur Daniel Sylvestre ont créé une œuvre singulière sur les thèmes de la folie, de l'internement et de l'adolescence. *Rose. Derrière le rideau de la folie* est un journal illustré, très graphique, qui propose d'entrer dans l'univers d'une ado de 14 ans taraudée par de nombreux questionnements existentiels. Y est dépeinte une société contrastée, incohérente et absurde, reflet de la vision qu'en a l'héroïne atypique, qui adule Frida Kahlo mais déteste les coupes de cheveux à la mode et les discussions inutiles. Que ce soit par la poésie des mots ou celle de l'image, la possibilité nous est donnée de lire sur plusieurs plans ce récit criant d'authenticité et, par moments, assez dur. *Dès 12 ans*

**ROSE. DERRIÈRE LE
RIDEAU DE LA FOLIE**
Élise Turcotte et
Daniel Sylvestre,
La courte échelle
48 p. | 16,95\$



Après la série du « Capitaine Static », voilà qu'Alain M. Bergeron et Sampar reforment un duo d'une redoutable efficacité en proposant, cette fois sous forme de petit roman, la série « Alexandre », qui raconte à la fois les déboires et les exploits du plus grand conquérant de l'histoire: Alexandre le Grand. Dans le premier tome, *Le secret de l'étalon noir*, le jeune Alexandre, téméraire, voire insolent, tente d'appriivoiser un mystérieux cheval sauvage. Dans ce texte dynamique, les thèmes de la solidarité, du courage et de la compétition sont abordés tout en subtilité et en humour. Un petit saut dans le temps pour les passionnés d'histoire? Pourquoi pas! *Dès 7 ans*

**LE SECRET DE L'ÉTALON
NOIR. ALEXANDRE (T. 1)**
Alain M. Bergeron et
Sampar, Michel Quintin
64 p. | 8,95 \$



La vie de Lili n'est plus aussi simple qu'avant, alors que son papa la chatouillait lorsqu'il était dans un bon jour. Non, la vie de Lili a changé depuis que sa mère et elle ont emménagé dans un centre d'hébergement, pour fuir les sautes d'humeur de son père. En plus de ne plus pouvoir écouter ses émissions préférées, Lili n'a plus aucun jouet à elle. Elle commence sa deuxième année dans une nouvelle école et apprend qu'elle devra présenter son jouet favori aux autres. Mais Lili a des papillons dans le ventre! Comment y arrivera-t-elle alors qu'elle ne possède plus rien? Susin Nielsen-Fernlund signe un texte touchant sur les problématiques familiales, en mettant en scène une fillette forte qui fera preuve de créativité. Les lecteurs apprécieront aussi les magnifiques illustrations de Geneviève Côté. *Dès 5 ans*

LE COLLIER MAGIQUE
Susin Nielsen-Fernlund
et Geneviève Côté,
Dominique et compagnie
32 p. | 19,95\$





dominiqueetcompagnie.com

**La nouvelle série
qui encourage les filles
à se dépasser**

GO GIRL!

99¢
prix
découverte

Suivez les aventures du groupe
des *Go Girl*, des jeunes filles
courageuses qui trouvent la force
de surmonter leurs craintes.

Des premiers romans accessibles
et près des préoccupations
des jeunes lectrices.

*De vraies histoires.
de vraies filles.*

Esprit de famille
La soirée pyjama
La pire gymnaste

Ce soir, regarde la lune et demande-toi :
« Est-ce que je me sens brave ? »



Joignez les rangs
de la **Société Royale
pour la Prévention
de la Cruauté envers
les Bêtes !**

Avec Louka, le loup-
garou, et ses acolytes,
lutez contre les
braconniers pour
sauver des créatures
fantastiques en péril.

Pour amateurs
d'aventures intenses !



Collections disponibles
en librairie



**Héritage
jeunesse**



C'est à l'université, grâce à un professeur passionnant, que **Nathalie Ferraris** est tombée amoureuse des livres pour enfants. À tel point qu'elle a commencé à en critiquer, puis à en écrire.

Des souvenirs heureux

Pour plusieurs raisons, j'ai toujours aimé les vacances de Noël. Pour les cadeaux, évidemment — même si, en vieillissant, je préfère donner plutôt que recevoir —, mais surtout pour le temps passé avec mes proches. Fillette, j'attendais avec impatience les jours précieux que j'allais partager avec mes parents. Ensemble, nous prendrions le temps de faire la grasse matinée. Nous irions au parc glisser sur une butte de neige et nous aurions droit, au retour, à un bon chocolat chaud. Nous écouterions, collés sur le divan, un film Ciné-cadeau. Nous irions peut-être faire une virée dans les magasins de l'immense centre-ville de Montréal. Avec ma mère, je ferais des biscuits et des gâteaux. Avec mon père, je bricolerais toutes sortes d'objets pas très utiles, mais ô combien jolis! Les vacances de Noël constituent un moment où la routine se dérègle et où les aiguilles de l'horloge ralentissent. C'est un moment où parents et enfants peuvent prendre le temps de s'adonner à des activités sans être pressés. Un moment magique, quoi!

Pour offrir à vos enfants de pareils moments, voici une suggestion de titres qui vous permettront de vous livrer à diverses activités pendant les vacances de Noël. Mais attention, vous devrez vous aussi mettre la main à la pâte. C'est ça, le secret de la création de beaux souvenirs!

JE BRICOLE AVEC ROMI

Romi Caron,
Dominique et
compagnie
48 p. | 12,95\$



On bricole

Des napperons, des porte-clés, des boîtes au trésor, des épées de chevalier, des pots à fleurs, des bougies artisanales, des crèches de Noël, des lanternes de glace, des oiseaux multicolores, des maisons de lutins, des tableaux de Lego, des bateaux, des châteaux, des horloges,

il y a une foule d'idées dans le dernier livre de Romi Caron, *Je bricole avec Romi*. Nécessitant du matériel facile à dénicher et peu dispendieux, tous les bricolages qui y sont présentés ont été réalisés par des enfants âgés de 5 à 12 ans. Qui plus est, vos enfants pourront offrir leur création en cadeau: une assiette décorée pour grand-maman, un tablier imprimé pour l'oncle préféré et une roche peinte pour la gardienne.

On cuisine

Quoi? Une salade de fruits exotiques au lait de coco, des crêpes « picotines », du yogourt à gogo, des bonbons aux patates à l'orange, une tisane glacée fraise-menthe, un gâteau aux bananes et un lait chaud au miel et à la cannelle. Ces recettes — et bien d'autres —, vous les trouverez dans *Citron bleu et zeste de carotte*, un livre de cuisine rafraîchissant et très coloré dans lequel les enfants pourront puiser allègrement, selon l'inspiration du moment. S'ils ont la dent bien sucrée, vos jeunes trouveront aussi une foule de recettes dans *Des cupcakes en saveurs et en couleur*. Ce livre-chaquet qui, une fois ouvert, tient solidement sur le comptoir, propose vingt-quatre recettes de cupcakes et de glaçages. Huit pages de conseils pratiques et de l'espace pour inscrire vos variantes — ou celles de vos enfants! — complètent le livre.



CITRON BLEU ET ZESTE DE CAROTTE. DES RECETTES À LIRE ET À DÉGUSTER

Céline Malépart,
La courte échelle
32 p. | 12,95\$

On joue

Pour les plus petits, *Amuse-toi avec ton Pictonimo* est tout à fait approprié. Ce livre d'associations, dont le but est d'éveiller la créativité et l'imagination des lecteurs



DES CUPCAKES EN SAVEURS ET EN COULEUR

Céline Malépart,
Boomerang
56 p. | 19,95\$

On raconte

La maison d'édition Planète rebelle se spécialise dans la publication d'œuvres de création associant littérature et oralité. Le conte et la poésie occupent donc une place de choix dans ses livres accompagnés de CD audio. *C'est bleu c'est vert*, le troisième recueil pour les petits signé Jennifer Couëlle, saura bercer avec douceur et tendresse vos oreilles et celles de vos enfants. Ici, pas d'infantilisme. Renée Robitaille adopte une voix plaisante et la musique composée par Alexis et Étienne Loranger a des airs charmants. Et c'est tant mieux, car vous devrez écouter, réécouter et re-réécouter cet album qui parle d'un costume de loup pour faire peur au vent, d'un soleil qui déploie ses rayons pour réveiller les gens et d'un poisson qui a besoin de chocolat.

On rigole

Tous les enfants connaissent l'histoire du petit chaperon rouge. Certains d'entre eux, ainsi que leurs parents, en connaissent même des variantes. *Un petit chaperon rouge* s'avère une autre version du célèbre conte. Avec peu de texte (un seul dialogue), peu de couleurs (rouge, noir et blanc) et peu de détails sur le plan graphique, cette version développée sur un petit format est très, très drôle. Je vous suggère de lire cet album à deux, avec vous dans le rôle du loup et votre enfant dans celui du chaperon. Comme le chaperon est beaucoup plus futé que le loup, la rigolade est assurée. Vous pourrez même faire de cette histoire une petite pièce de théâtre que vous présenterez lors du réveillon de Noël. Il n'y a pas que les enfants qui en garderont des souvenirs heureux!

Avec toutes ces suggestions, je sais que vous passerez de merveilleux moments en compagnie de vos enfants. Que vos vacances de Noël soient remplies de partage, de complicité, de lenteur, de bonne humeur... et de confection de souvenirs!

AMUSE-TOI AVEC TON PICTONIMO

Églantine Castéran,
Boomerang
24 p. | 9,95\$



C'EST BLEU C'EST VERT

Jennifer Couëlle,
Planète rebelle
44 p. | 21,95\$



UN PETIT CHAPERON ROUGE

Marjolaine Leray,
Actes Sud Junior
36 p. | 20,95\$

De la lecture pour tous!



Nini
François Thisdale



Venus d'ailleurs
Angèle Delaunois
Martine Doyon



Aubergine
Roselyne Cazazian



Les JJ's
Pascal Henrard

 **Hurtubise**

www.editionshurtubise.com

Collection Graffiti
A partir de 11 ans

Dans une librairie... près de chez vous!

SOULIÈRES ÉDITEUR
www.soulieresediteur.com

le cirque copernicus
Geneviève Lemieux
102 pages / 10,95 \$

la lettre f
Jean-François Somain
152 pages / 10,95 \$

un cadavre au dessert
Robert Soulières
94 pages / 6,95 \$

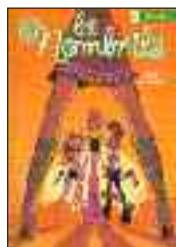
le dernier été
Alain Ulysse Tremblay
160 pages / 10,95 \$

R.I.P.
Jacques Lazure
94 pages / 6,95 \$

**DUEL DE BELLES.
LES NOMBRILS (T. 4)**

Elles reviennent, plus bêtes et méchantes que jamais! Dans ce quatrième tome de la série, Jenny, Vicky et Karine font face à une nouvelle menace, non seulement blonde mais fraîchement bronzée par un séjour en Afrique: Mélanie! Oui, celle-là même qui a volé Dan à Karine. Mais le lecteur averti aura vu clair dans son jeu. Delaf et Dubuc arrivent à se renouveler à chaque album. En plus d'enrichir la qualité de leurs illustrations et de jouer si adéquatement avec l'arrière-plan afin de nous donner accès à des aspects cachés de leurs personnages (on se souviendra de la mère de Jenny dans le tome deux!), ils arrivent à s'éloigner du manichéisme. Du moins un peu. Car il ne faudrait pas oublier le plaisir qu'on a à assister aux déconvenues des méchants comme aux victoires des bons, si petites soient-elles.

Anne-Marie Genest *Pantoute*



Delaf et Dubuc, Dupuis, 52 p., 16,95\$

LE GROOM VERT-DE-GRIS

C'est du bonbon que cette nouvelle aventure de Spirou et Fantasio, cinquième de la série qui fait la part belle à divers scénaristes et dessinateurs. Soixante-quatre pages de pur bonheur pour les amateurs de BD, dans lesquelles les auteurs font plusieurs clin d'œil aux classiques: « Tintin », bien sûr, mais aussi « Blake et Mortimer », « Quicke et Flupke », pour ne nommer que ceux-là. L'action est soutenue du début à la fin, nous plongeant dans les heures sombres de la Seconde Guerre mondiale, dans une Bruxelles occupée. Nos deux comparses se soupçonnent mutuellement d'être de connivence avec les Allemands, ce qui jette un froid entre eux jusqu'à la fin, où le jeu de chacun est dévoilé et leur amitié refait surface. Tout cela, avec en prime le beau grand format de cette collection à laquelle on souhaite longue vie.

Yves Guillet *Le Fureteur*



Yann et Schwartz, Dupuis, 64 p., 23,95\$

TERRE-NEUVAS

Disparitions, meurtres, démençe: avec *Terre-Neuvas*, une incursion insolite dans l'univers des pêcheurs de morue du début du XX^e siècle, Chabouté nous prouve une fois de plus qu'il est maître de son art. Le résultat, à mi-chemin entre réalisme et fantastique, est saisissant: un dessin assuré, d'une puissance d'évocation riche et inspirante où l'on peut sentir la houle et l'air salin de l'Atlantique sur chaque page. Une ambiance inquiétante dans laquelle se côtoient ennui, cruauté et peur alors que chaque personnage tente désespérément de rester sain d'esprit. C'est un petit traité sur la folie des hommes, qui semble vouloir nous rappeler que le mensonge n'achète pas la paix tout comme la vengeance n'amène pas la quiétude... Un *must* pour tous les collectionneurs.

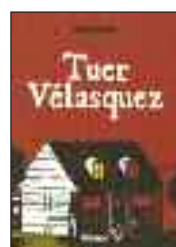
Philippe Leblanc Vienne *Pantoute*



Christophe Chabouté, Vents d'Ouest, 228 p., 29,95\$

TUER VÉLASQUEZ

Octobre 2000. Philippe travaille pour Radio-Canada à Québec. Une histoire de mœurs fait remonter en lui une colère enfouie. En 1983, au moment où ses parents se séparent, Philippe est encouragé par sa mère à participer aux activités d'un groupe, les Oies blanches, dirigé par un prêtre dont les intentions ne s'avèrent pas très catholiques. Malgré la pression de l'ecclésiastique, habile manipulateur, Philippe résiste, se réfugie dans la lecture des aventures de Jack Bowmore qui, comme lui, est pris dans un guet-apens. Grâce à ce héros, il trouvera force et courage pour dénoncer le directeur de ce mouvement. Dans cet autre opus autofictionnel, Girard traite avec une grande pudeur d'un sujet qui, malheureusement, est toujours d'actualité. Son dessin au trait sombre et marqué souligne avec insistance le drame qui a cours. Yves Guillet *Le Fureteur*



Philippe Girard, Glénat Québec, 192 p., 19,95\$

**LÀ OÙ TOMBENT LES HOMMES.
AIRBORNE 44 (T. 1)**

Prometteuse, elle s'annonçait, cette bande dessinée en deux tomes de Philippe Jarbinet, particulièrement pour les maniaques finis, mais lésés, de la série « Band of Brothers », car elle tient ses engagements dans les premières pages. L'authentique transpire dans les détails, et le récit de cette patrouille de G.I. égarés (en Alsace? Dans les Ardennes?) en décembre 1944, de ce déserteur allemand, de cet enquêteur S.S., nous accroche, une histoire sobre de révolte, de compassion et de rédemption qui nous change des conspirations apocalyptiques à la mode. Dommage que l'intrigue tombe dans le rocambolique à la fin du premier tome: on termine la lecture d'*Airborne 44* pas réellement déçu — il y a des scènes d'action bien composées dans les dernières pages —, mais avec l'impression d'un rendez-vous manqué avec un classique du genre.

Christian Vachon *Pantoute*



Philippe Jarbinet, Casterman, 48 p., 23,95\$

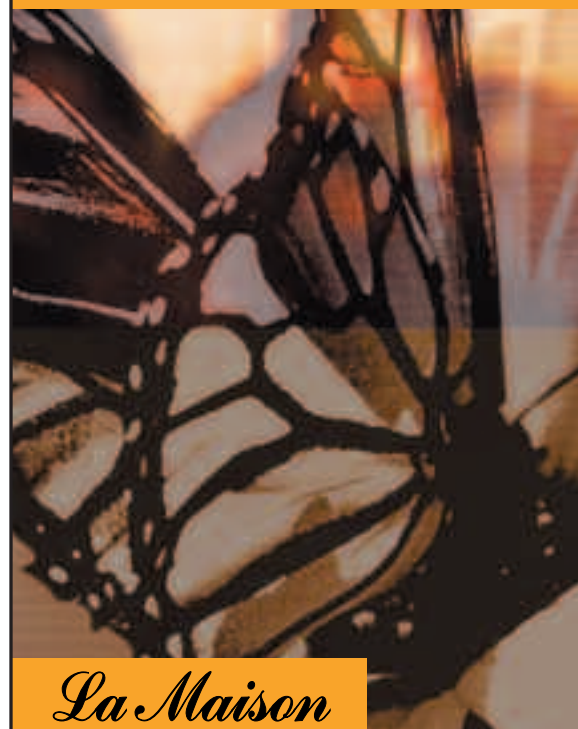
MATHILDE

Les filles ne lisent pas de BD, dit-on! Depuis quelques années, les éditeurs tentent de dénicher des auteurs dont le travail s'adresse au public féminin. Ainsi, *Mathilde* s'adresse aux filles dans la vingtaine. Nous y retrouvons Mathilde, 25 ans, qui commence sa vie d'adulte. Elle tente de prendre sa place dans le monde et se demande comment conjuguer ses rêves d'adolescence avec sa nouvelle réalité. Les dessins, qui rappellent les mangas, sont réalisés par Jenny, qui nous offre de beaux environnements soutenus par une agréable palette de couleurs. Par contre, le style est un peu rose bonbon. Mais cet aspect est très bien dosé puisque l'auteure ne tombe pas dans une série de clichés féminins. Cette BD reste pour moi un petit plaisir léger qu'il est agréable de s'offrir de temps en temps.

Anne Gosselin *Pantoute*



Jenny, Delcourt, 46 p., 17,95\$

Librairie indépendante**La Maison
de l'Éducation**

1000, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1P7
Tél. : (514) 384-4401 • Fax : (514) 384-4844
librairie@maisondeleducation.com

**Votre Librairie
au cœur de la
Promenade
Fleury!**

Sur demande :

- carte-fidélité
- commandes spéciales

www.maisondeleducation.com

**La Maison
de l'Éducation**

Depuis 40 ans au service
des collectivités

Les visionnaires de *la tebeo*

Chaque année, on fête l'anniversaire de la naissance ou de la mort d'un Hergé ou d'un Tintin, d'un Goscinny ou d'un Astérix. Chaque mois (ou est-ce chaque semaine?), on édite ou réédite l'intégrale des aventures d'un Lucky Luke ou d'une Yoko Tsuno. Malgré tout le respect dû à ces monstres sacrés de la bande dessinée, on pourrait croire qu'il n'y a qu'eux qui font vivre le neuvième art! Est-ce à dire qu'en 2009, toute la bande dessinée est moribonde et, de surcroît, conquise par la France ou la Belgique? Toute? Non! Car au sud des Alpes, l'Espagne met au monde des créateurs tout frais qui innovent encore!

Par

Anne-Marie Genest, *librairie Pantoute*



Sur le plan historique, la bande dessinée (*tebeo*) espagnole est une des plus riches. D'abord utilisée comme outil de propagande pour les partis de gauche pendant la Guerre Civile et sous la dictature de Franco, elle s'illustre sur le plan mondial, à partir des années 70, comme l'une des premières à s'adresser directement aux adultes, et non seulement aux enfants, petits et grands. Des années 60 aux années 80, des auteurs et dessinateurs audacieux s'inspirant grandement du surréalisme de Dalí ou de Buñuel ont contribué à en faire une des formes du neuvième art les plus foisonnantes d'Europe. Puis, presque noyée sous les vagues déferlantes du manga japonais et du *comic* à l'américaine, elle refait aujourd'hui surface dans les œuvres d'auteurs dont le talent de conteur n'a d'égal que leur style unique. Je vous propose un panorama de quelques-uns de ces bédéistes qui ont su tirer profit de l'expérience de leurs prédécesseurs tout comme de leurs envahisseurs.

La série « En sautant dans le vide » nous raconte l'histoire de trois adolescents adeptes de parkour: une course à obstacles qui remplace les haies par

des éléments urbains préexistants. Ce sport extrême exige de la rigueur et de l'audace, qualités dont Luna, Edu et Raul font preuve dans l'exercice de leur passion... mais très peu dans leurs vies personnelles. Avec comme toile de fond un quartier populaire d'une Barcelone grouillante et rongée de l'intérieur par les petits criminels, nos trois protagonistes se retrouvent pris dans un triangle amoureux et impliqués à leur insu dans les manigances d'un « Roi de la rue » aux tendances psychopathes. Man, l'auteur, arrive à rendre chacun des tomes essentiels au développement de l'histoire. Le scénario et surtout le visuel sont indéniablement influencés par le manga, le premier servant de prétexte au second. Par ses personnages, qui possèdent tous une part d'ombre qui les rend intéressants, mais aussi par sa maîtrise de la case — l'usage particulier qu'il en fait et ses couleurs toutes en nuances —, Man arrive à ressortir du lot.

Parrainés dès leurs débuts par des bédéistes hispaniques de renom tels que Morvan, Miralles et Munuera, Raul et Roger nous donnent, avec « Jazz Maynard », une trilogie barcelonaise ayant pour théâtre le quartier pourri d'El Raval. Collectionneur de crimes et délits, Jazz Maynard décide soudainement de quitter son quartier natal et ses mauvaises fréquentations pour les États-Unis, où il gagne sa vie comme trompette. Dix ans plus tard, il doit retourner au bercail pour y ramener sa sœur, qu'il a tirée des griffes d'un réseau de prostitution. Sitôt revenu, il retrouve un vieil ami... et un vieil ennemi qui souhaite utiliser ses talents pour perpétrer le vol du siècle, sans quoi, il tuera sa sœur. Même si on a vu mille fois cette histoire de criminel repent qui doit commettre un dernier

coup, les procédés narratifs qui nous y mènent sont si parfaitement utilisés et maîtrisés par les deux auteurs que le résultat semble tout nouveau. Caractérisé par un rendu monochrome (tout entier dans un camaïeu de sépia) plutôt qu'un foisonnement de couleurs, les illustrations donnent une certaine sobriété au récit, un certain classicisme qui sied bien à la musique jazz. Le trait, un dérivé texturé de la ligne claire, donne aux personnages des visages à la fois caricaturaux et d'une beauté presque idéale.

Dans la même veine que « Jazz Maynard », mais repoussant plus loin encore les limites, nous est proposée la série « Ken Games », trilogie (pas encore complétée) dont chacun des tomes se consacre à un des différents personnages qu'il met en scène, c'est-à-dire deux amis, Pierre et TJ ainsi que Anne, la petite amie du dernier. Chacun d'eux a un secret qu'il cache aux deux autres: ainsi, Pierre prétend poursuivre ses études de doctorat en mathématiques alors qu'il a abandonné pour se consacrer à la boxe; TJ prétend travailler dans une banque alors qu'il est joueur de poker professionnel et Anne prétend être enseignante au primaire à TJ et serveuse à Pierre, mais aucun des deux ne pourrait soupçonner son réel métier... Robledo et Toledano s'illustrent ici comme le duo infernal de la bande dessinée. Il est rare de trouver de tels bijoux d'albums, qui ne délaissent ni le suspense ni la profondeur des personnages et dont chacune des cases, sans exception, semble avoir été longuement pensée et retravaillée. Les innovations graphiques des illustrations sont surprenantes et semblent inventer une nouvelle dimension (la 2^e ½, peut-être?).



bande dessinée

Finalement, pour terminer ce panorama, le dernier, mais non le moindre, qui réinvente la bande dessinée à sa façon bien à lui: Enrique Fernandez. Il s'était d'abord fait remarquer avec son adaptation très imaginative du *Magicien d'Oz*. À la fois à la barre du scénario, des dessins et de la couleur, il prouve, avec *La mère des Victoires*, toute l'étendue de son talent et de son génie. Dans un monde où la guerre en cours est devenue le principal show de télé-réalité commenté de la même manière que le patinage artistique, le lieutenant Kataoka se bat pour avoir le commandement d'une machine de guerre appelée la Mère des Victoires à la place du fils de la femme qu'il aime. Dans ces prémices seulement, on sent le potentiel d'aventure et d'émotions de cette histoire classiquement, mais admirablement racontée. Quant aux illustrations, elles sont la quintessence du mouvement, de la lumière et de l'imagination en 2D; le fait que l'auteur provienne du cinéma d'animation y est sans doute pour quelque chose. Si les bédésistes espagnols des années à venir n'ont ne serait-ce que la moitié du talent de Fernandez, nous n'aurons plus qu'à nous incliner devant leur grandeur.



© Raule & Roger



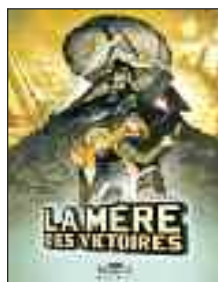
HOME SWEET HOME. JAZZ MAYNARD (T. 1)
Raule et Roger, Dargaud
48 p. | 23,95\$



FEUILLE. KEN GAMES (T. 2)
Robledo et Toledano, Dargaud
48 p. | 23,95\$



LE DERNIER PAS. EN SAUTANT DANS LE VIDE (T. 5)
Man, Dargaud
64 p. | 22,95\$



LA MÈRE DES VICTOIRES
Enrique Fernandez, Delcourt
64 p. | 24,95\$

LE NOUVEAU PHÉNOMÈNE

À l'occasion de la sortie du film... 2012

LA FIN DU MONDE 21 DÉCEMBRE 2012

LE COMPTE À RENDRE EN DÉCEMBRE

LA FIN DU MONDE 21 DÉCEMBRE 2012

CATASTROPHES PRÉVISIBLES 21 DÉCEMBRE 2012

LE MYSTÈRE DES 13 CRÂNES DE CRISTAL

LA FIN DU MONDE 21 DÉCEMBRE 2012

LES PROPÉTIES DE NOSTRADAMUS

LA FIN DU MONDE 21 DÉCEMBRE 2012

LES PROPÉTIES DE NOSTRADAMUS jusqu'en 2012

ÉDIMAG
edimag.com

Distribué par MESSAGERIES **adp**

VOUS PENSEZ QUE LE MONDE EST EN DANGER? VOUS AVEZ RAISON.

Apprenez-en plus sur ces menaces et sur le 21 décembre 2012

«Le monde est en danger comme il ne l'a encore jamais été. [...] Nous prévoyons que la combinaison de problèmes écologiques, tels le réchauffement planétaire et le déboisement, et de problèmes sociaux causés par l'aggravation de la pauvreté et la prolifération des bidonvilles déclenchera des réactions en chaîne dévastatrices qui aboutiront à des catastrophes d'une dimension nouvelle.»

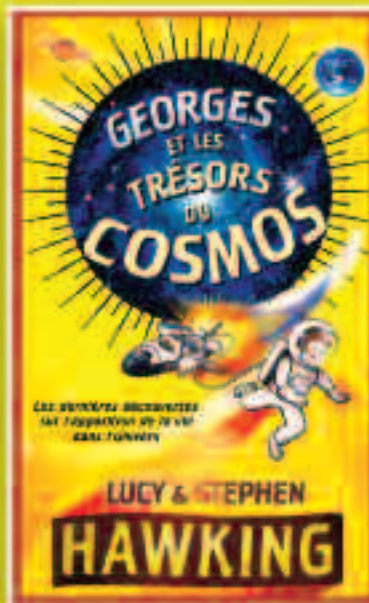
Vous pensez que ce propos est celui d'un prophète de la fin du monde? Pas du tout: cela émane des auteurs d'un très sérieux rapport de la Croix-Rouge — le *Rapport sur les catastrophes dans le monde, 1999* — rendu public au printemps 1999.

Depuis la divulgation de ce rapport, qu'y a-t-il de changé? Est-ce que le monde est en meilleur état? Sûrement pas. Voici ce que le rapport de la Croix-Rouge, version 2009, nous dit à propos des catastrophes qui sont ou seront provoquées par les changements climatiques: «Les menaces de catastrophes résultant du changement climatique sont doubles: des phénomènes météorologiques extrêmes ravageront des communautés vulnérables.»



HUNGER GAMES

Un sujet moderne (la télé-réalité), une tension omniprésente (qui survivra?), des personnages attachants. Vivez un rythme endiablé, un livre captivant !



GEORGES ET LES SECRETS DE L'UNIVERS GEORGES ET LES TRÉSORS DU COSMOS

Partez sur les pistes de la vie dans l'Univers avec Lucy et STEPHEN HAWKING !



LA CITÉ DES TÉNÈBRES Tome 1 La coupe mortelle Tome 2 L'épée mortelle

Clary et Jace se lancent dans une lutte sans merci, qui oppose les défenseurs du bien aux forces du mal. Passionnant !



LE PRINCE DES NUAGES

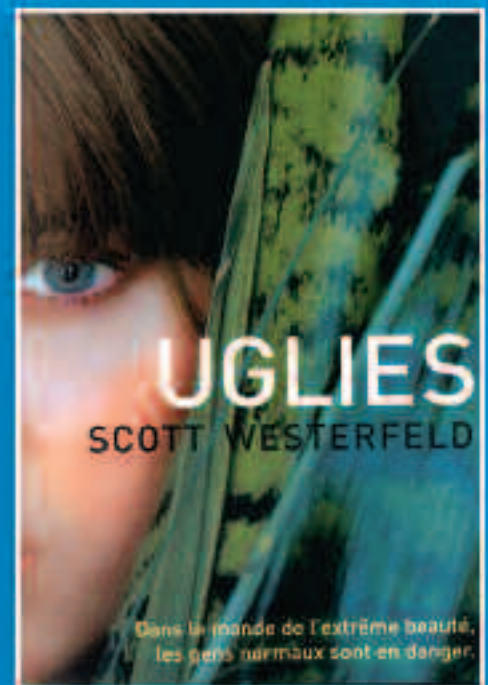
Un récit d'aventure pour comprendre notre planète et son climat !



GONE

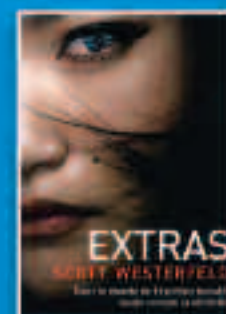
Un monde sans adultes : le rêve ! Et si c'était le début du cauchemar ?

POCKET *jeunesse*



SCOTT WESTERFELD UGLIES

Dans le monde de l'extrême beauté, les gens normaux sont en danger.



Pretties, Special, Extras, Secrets

UNE FORMIDABLE SÉRIE



LES CHOIX DE LA RÉDACTION

bande dessinée

Selon Patrick, propriétaire d'un commerce de farces et attrapes, « la joie a été enterrée à côté de l'espoir ». Un tantinet dépressif, cet homme ne sourit plus à la vie depuis que sa femme l'a quitté. En fait, il se sent aussi essentiel que les faux étrons en plastique qu'il vend... Mais au cours d'une soirée entre amis, il rencontre une clown et acrobate d'un cirque ambulant, de passage en ville. Cette jeune femme excentrique viendra éclairer l'existence de Patrick un court moment, le temps de lui redonner espoir en la vie.



LE PETIT RIEN TOUT NEUF AVEC UN VENTRE JAUNE

Pascal Rabaté,
Futuropolis
102 p. | 33,95\$

Librement inspiré d'un mythe germano-scandinave, le second volet de la trilogie « Siegfried », remet en scène ce courageux garçon né de l'union entre une déesse et un mortel. Élevé dans une forêt, avec comme seuls compagnons les loups, il ne connaît rien du monde des hommes ni de ses parents. Il partira, une fois de plus, à leur rencontre. Cette légende, qui avait également inspiré Wagner pour son opéra, mélange à la fois déchirements entre les dieux, dualité de sentiments, histoire d'amour, d'éternité, et aventures fantastiques.



LA WALKYRIE. SIEGFRIED (T. 2)

Alex Alice,
Dargaud
72 p. | 28,95\$

Dans *Pachyderme*, Peeters (*Pilules bleues*) entraîne le bédéphile dans un monde aux limites de l'onirisme et de l'étrangeté, qui n'est pas sans rappeler l'univers de Luis Buñuel. Une jeune femme tente de rejoindre son mari, gravement blessé et à l'hôpital. La route qu'elle emprunte est cependant bloquée par un éléphant en piètre état, couché sur la chaussée. Dès lors, le parcours de l'héroïne sera semé d'embûches ne lui laissant aucune chance, l'entraînant de bizarres rencontres en invraisemblables face-à-face. Drame psychologique absurde, *Pachyderme* est un chef-d'œuvre déstabilisant.



PACHYDERME

Frederik Peeters,
Gallimard
90 p. | 31,50\$

« Lilith oubliée d'une abondante littérature », Erzsébet Báthory, née en Hongrie en 1560, est le pendant féminin de Dracula. Báthory aurait assassiné des dizaines de jeunes filles, se baignant dans leur sang afin de préserver éternellement sa beauté juvénile. Les dessins de Pascal Croci (*Auschwitz*), qui ne sont pas sans rappeler l'esprit de tourmente du courant expressionniste allemand, sont aussi somptueux que troublants. Élisabeth Báthory est une oeuvre intéressante des points de vue historique et formel, « car ce qui fascine n'est pas l'agréable, mais l'insondable »...

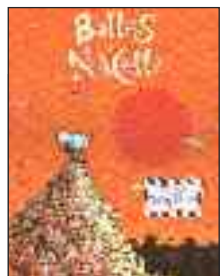


ÉLIZABETH BÀTHORY

Pascal Croci et Françoise-
Sylvie Pauly, Emmanuel
Proust Éditions
72 p. | 39,95\$

Bulles et Nacelle est une incursion dans la vie de Charlie, une souris qui n'aspire qu'à devenir écrivain. Malheureusement, l'inspiration lui manque, la solitude lui tient compagnie (matérialisée sous la forme d'un oiseau sympathique) et l'inquiétude pointe sournoisement le bout de son nez. L'angoisse de la page blanche ne viendra pas à bout de Charlie: au contraire, elle se transformera plutôt en une solution, fort créative d'ailleurs. Un hommage au neuvième art, dont la poésie et la profondeur ont été saluées par plusieurs critiques.

Du bédéphile qui nous avait offert *Betty Blues* et *Mélodie au crépuscule*.



BULLES ET NACELLE

Renaud Dillies,
Dargaud
80 p. | 28,95\$

« Tant qu'on ne nous oublie pas, on ne meurt pas vraiment », disait le grand-père d'Efix. Voilà l'origine de son idée de mettre en mots et en images — question de pérennité — l'histoire de son ami Cric avec Kate, décédée dans un accident de voiture. Cette intégrale comprend *K*, histoire d'amour adultère, et *Les amis de Josy*, un polar avec le lieutenant Kate, en plus de plusieurs planches intimistes expliquant le contexte de création de cet ouvrage. Un nouveau dynamisme est engendré par une réorganisation des cases de la deuxième histoire, plus claires, plus claires, plus claires par rapport à la bande dessinée d'origine, qui a été remaniée en noir et blanc.



AUTOUR DE KATE

Cric (scénario)
et Efix (dessin),
Petit à Petit
200 p. | 29,95\$



le Parchemin

DEPUIS 1966

Écriture et Cie.

service professionnel

Tout pour l'écriture depuis 1966



PARKER

WATERMAN



Réparation
Recharges pour stylos, etc.
Ensembles de calligraphie
Plumes et stylos
Encres
Papiers fins
Sceaux et cire à cacheter

Offrez le
chèque-cadeau
Le Parchemin



Toujours de meilleurs prix!



Place des Arts

175, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal, (514) 849-8333



Métro Berri-UQÀM

505, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, (514) 845-5243

WWW.PARCHEMIN.CA



Lire à échelle humaine

Éditer des œuvres à « forte valeur humaine ajoutée », comme Bayard Canada Livres définit elle-même sa mission, n'est qu'une de ses nombreuses facettes. En effet, en plus des essais et des livres pratiques, la maison d'édition de Montréal est aussi réputée pour sa pléiade de revues et de romans pour la jeunesse. Gilda Routy, directrice commerciale de la division du livre français, nous invite à découvrir l'ouverture et la polyvalence qui caractérisent le credo éditorial de son entreprise.

Par
Hélène Boucher

La maison d'édition a été fondée en 1991 sous le nom de Bayard Canada. Avant de se tourner vers l'édition de livres, l'entreprise publie d'abord des revues pour les jeunes favorisant la réflexion comme *J'aime lire* et *Pomme d'Api*. Dès 1994, elle est également responsable de la publication des *Débrouillards*, une revue de vulgarisation scientifique encore très appréciée aujourd'hui. Cette dernière est entre autres devenue une série de bandes dessinées. Dans les mêmes années, la maison d'édition Bayard Canada Livres voit le jour à la suite du rachat des éditions Banjo, qui étaient jusqu'alors le pilier du distributeur de livres Modulo. Son ascension se poursuit en 1997 lorsqu'elle acquiert l'éditeur canadien-anglais de revues jeunesse Owl Communications. Depuis 2008, Bayard Canada Livres a racheté la maison Novalis, chef de file en édition d'ouvrages religieux au pays, à qui l'on doit les populaires revues *Prions en Église* et *Living with Christ*. En une décennie, le catalogue de Bayard aura été considérablement transformé dans le but de toucher un lectorat diversifié. La structure de Bayard Canada Livres s'inspire notamment du modèle de sa société sœur, Bayard Presse, l'une des plus vieilles maisons d'édition françaises.

Un livre pour chaque lecteur

Le catalogue jeunesse de Bayard Canada Livres contient plusieurs collections (romans, albums, documentaires, bandes dessinées) pour les lecteurs âgés de plus de 3 ans: « Le raton laveur », « Cheval masqué », « Bizarre Bazar », « Petit monde insolite », « Sans limites » et « Les Débrouillards ». La collection de romans « Cheval masqué », par exemple, est divisée en trois niveaux de lecture. Ces petits romans de moins de cinquante pages se veulent à la portée de l'apprenti lecteur ayant développé une certaine autonomie. « Nous nous distinguons parce que nous cherchons à susciter le plaisir de lire, tout en permettant de réfléchir sur des sujets parfois délicats. Nous croyons qu'un jeune lecteur peut décider par lui-même si un livre lui est accessible ou non », estime Gilda Routy. Parmi quelques thèmes abordés dans la collection « Cheval masqué », mentionnons le destin d'un jeune réfugié de guerre dans *À la recherche du tikami*, une œuvre de Marie-Hélène Jarry illustrée par Leanne Franson. Dans la collection « Le Raton laveur », *Kimmy la lune* du tandem Katia Canciani et Christine Battuz, respectivement auteure et illustratrice, est un récit où évoluent des enfants distraits et rêveurs, souvent marginalisés. Si ces albums et ces romans ne présentent pas de dimension didactique à proprement parler, ils n'en demeurent pas moins des outils de réflexion: « Nous mettons souvent en scène des animaux en guise de personnages », précise la directrice commerciale. En outre, on apporte un grand soin au choix des illustrateurs,

comme le montrent tout spécialement les titres du duo Fil et Julie (*Casse-toi la tête, Élisabeth!*) et de Paul Roux (*Chut! Et vive les onomatopées!*). Lancée à la fin de l'été, « Bizarre Bazar » est le coup de cœur de Gilda Routy. Cette collection compte jusqu'à maintenant deux titres: *100% dégoûtant! Guide de toutes les choses répugnantes* et *As-tu des pouvoirs? Guide des phénomènes paranormaux*.

Parce qu'on grandit à tout âge

Favoriser un travail de l'esprit représente la mission des essais et des ouvrages pratiques produits par Bayard Canada Livres. Ainsi, « Grandir à tout âge » est la devise qui chapeaute l'ensemble des ouvrages. La récente collection « Vivre avec », avec ses six titres, est fort

policière. Une *profession masculine* de Line Beauchesne, *Fais dodo, mon trésor* de Sylvie Galarneau, *Il ne faut pas toujours croire les journalistes* de Mario Cardinal et *La dynamique amoureuse* de Rose-Marie Charest figurent parmi les plus récents best-sellers pour les lecteurs adultes publiés par l'éditeur.

Les œuvres paraissant sous la griffe Novalis diffusent, quant elles, un message plus spirituel. Jean Monbourquette, prêtre et psychologue, est un des auteurs les plus prolifiques de ce secteur de l'édition. Avec *Aimer, perdre et grandir*, publié en 1994 et vendu à plus de 300 000 exemplaires, il a laissé sa marque au Québec. « Les titres Novalis rejoignent deux types de lecteurs: ceux qui vont régulièrement



L'équipe de Bayard Canada Livres

représentative de la quête de sens qui anime de nombreuses personnes: « Pas de place pour les sujets tabous: il faut garder le cap vers l'ouverture et la pluralité », soutient Gilda Routy. *Vivre avec l'homosexualité de son enfant* de Sylvie Giasson, paru en 2007, témoigne bien de cette façon de penser. On a d'ailleurs attribué à cette collection le Prix d'excellence médiatique 2009 de l'Association des médecins psychiatres du Québec. Sorti quant à lui en 2008, *Vivre avec un proche gravement malade* des docteurs Yves Quenneville et Natasha Dufour a mérité la même reconnaissance. *À la poursuite du bonheur*. *De Platon au Prozac* de Mark Kingwell, *Drogues, mythe et dépendance* ou *Être*

à la messe et les autres, ceux qui ont un regard plus critique sur la vie de l'Église », explique Gilda Routy. Le thème de la croissance personnelle occupe une place de premier ordre dans son créneau adulte. À l'automne 2009, le théologien Richard Bergeron a proposé en ce sens *Et pourquoi pas Jésus?*, un essai axé sur la reconnaissance de cet homme hors du commun et de ses valeurs dans nos vies. Quand on la questionne sur les projets futurs de Novalis, Gilda Routy souhaite miser sur l'innovation et la découverte d'auteurs qui sauront « aller au devant des attentes des lecteurs » pour assurer le développement de la maison.

BAYARD CANADA LIVRES

4475, rue Frontenac
Montreal (Québec) H2H 2S2
514 844-2111
www.bayardlivres.ca



Auteur d'une vingtaine de livres, **Laurent Laplante** lit et recense depuis une quarantaine d'années le roman, l'essai, la biographie, le roman policier... Le livre, quoi!

Préface ou non?

Pourquoi des préfaces? Qu'y gagne le livre? Quel préfacier est lisible? Questions d'où émerge un fait: rares sont les amateurs de préfaces. Réticence naturelle: quand on achète un livre, on veut lire ce qu'on a acheté, passer au salon sans visiter la cave. D'ailleurs, les préfaces ne sont-elles pas artificielles, pompeuses, au mieux inutiles, au pire encombrantes?

Et pourtant! La préface peut se révéler caution utile, hommage mérité, tuyau dévoilant un auteur méconnu. Je n'aurais pas lu *Oncle Anghel* de Panaït Istrati et je me serais privé d'un merveilleux récit si la préface du grand Joseph Kessel n'avait retenu mon attention. J'aurais ignoré la dimension cosmique de Charles-Ferdinand Ramuz si Jean Malaurie n'avait pas préfacé *La pensée remonte les fleuves*. Pourquoi me fier à Jean Malaurie? Parce que, confrère en nordicité du capitaine Bernier, de Bernard Saladin d'Anglure et de Louis-Edmond Hamelin, il m'a ouvert aux réalités nordiques. Lire Malaurie importe au plus haut point au moment où le Canada découvre sa façade nordique et risque, à cause de l'obsession militariste de Harper, de n'y voir qu'un champ de manœuvre à partager avec les États-Unis. Directeur d'Études arctiques à l'École des Hautes études en sciences sociales (Paris), formateur de cadres supérieurs autochtones sibériens, Malaurie a prodigué (presque toujours en vain) de sages conseils aux gouvernants canadiens (*Hummocks. Nord Groenland. Arctique central canadien*). Quand ce géant préface Ramuz, j'ajuste mon jugement sur Ramuz. « La Pléiade », rarement hospitalière aux francophones étrangers, a quand même publié tout récemment, en deux tomes, les romans de cet écrivain suisse (numéros 517 et 518). Imprévisible fécondité d'une préface.

Tout près de nous, les préfaces que Jacques Languirand consent avec générosité méritent aussi cette lecture attentive, tant elles ajustent l'éloge aux mérites. Quand Languirand préface *Le Christ païen* de Tom Harpur, pas d'équivoque: « Cette vision (d'un christianisme cosmique) qu'il expose brièvement, je la partage entièrement. » Quand il préface *Le Québec au fil de l'eau*, ses lignes attristées situent Languirand à distance d'un bilan trop peu critique: « Ne nous y trompons pas: la mort

rôle alentour. C'est là que j'en suis. À quoi servent les discours? C'est à ceux qui les entendent de répondre. Fraternellement. »

Attiédissement chez le fervent Languirand? Pas du tout. Quand, toujours sur l'environnement, il préface *Manifestement vert*, le ton redevient pressant: « La bonne nouvelle, c'est que nous sommes de plus en plus nombreux à prendre conscience de l'urgence d'agir et à passer aux actes. [...] Ce livre, *Manifestement vert*, que vous avez entre les mains, nous prouve qu'il est possible d'intervenir. » Préfacier exemplaire, Languirand dose son endossement. À nous de bien le lire.

Certaines préfaces sont de moindre farine. Celle qu'adresse Michel Désautels à *Montréal à l'encre de tes lieux* ne renseigne personne. Dire « Oh, la belle idée! », c'est gentil, sans plus. Quand le sommelier François Chartier, dans *Papilles et molécules*, empile la préface de Juli Soler et Ferran Adria, celle du docteur — en biochimie — Richard Béliveau, de sirupeux remerciements et une longue présentation de sa personne, cela nourrit l'ego plus que la littérature. Oui aux préfaces éclairantes, gare à la mise en marché!

ONCLE ANGHEL

Panaït Istrati, Folio,
216 p., 12,25\$

LA PENSÉE REMONTE LES FLEUVES

Jean Malaurie, Plon
358 p., 37,50\$

HUMMOCKS. NORD GROENLAND. ARCTIQUE CENTRAL CANADIEN (T. 1)

Jean Malaurie, Pocket,
542 p., 67,95\$

LE CHRIST PAÏEN

Tom Harpur, Boréal,
294 p., 27,95\$

LE QUÉBEC

AU FIL DE L'EAU

Mathieu Dupuis et Marie-José Auclair, Éditions de l'Homme,
236 p., 49,95\$

MANIFESTEMENT VERT

François Tanguay et Jocelyn Desjardins, Trécarré,
240 p., 34,95\$

MONTRÉAL À L'ENCRE DE TES LIEUX

Florence Meney et Luc Lavigne, Québec Amérique,
320 p., 29,95\$

PAPILLES ET MOLÉCULES

François Chartier, La Presse,
216 p., 39,95\$



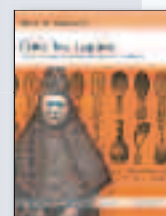
Presses
de l'Université
du Québec
www.puq.ca

40 ans
de livres et d'idées

POUR LES AMOUREUX DU NORD
Des romans et des essais
liés à l'imaginaire nordique
dans leur réédition en format poche
ou des livres illustrés à feuilleter
au coin du feu.

COLLECTION

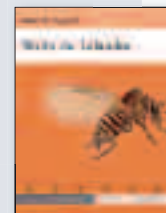
*Jardin
de givre*



RÉNIE DE GOURMONT 18\$



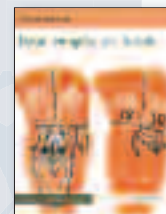
EMMANUEL CRESPEL 20\$



HENRI DE PUYJALON 20\$



ALEXANDRE HUOT 20\$



XAVIER NARMIER 18\$

Collection

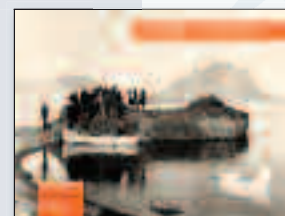
imagoborealis



DANIEL CHARTIER, ÓLÓF GERÐUR SIGFÚSDÓTTIR 15\$



ÉLISE LASSONDE, Photographies d'ANTOINE ROULEAU 15\$



DANIEL CHARTIER 15\$

Membre de
L'ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES



Simone Sauren évolue dans le monde de l'édition et des communications au Québec depuis 1985, où elle a travaillé avec plus de 200 écrivains, poètes, politiciens, essayistes et dramaturges.

ENTRE-DEUX

Rober Racine ou l'art de faire dialoguer différentes voix intérieures

Impressionnée par son riche et singulier parcours et ses convictions hors normes, j'ai rencontré Rober Racine, à la fois artiste de renommée internationale (avec des œuvres exposées dans différents musées et galeries d'art, au Canada comme ailleurs), écrivain (il a publié cinq ouvrages dont trois romans, *Le mal de Vienne*, *Là-bas tout près*, *L'ombre de la Terre*), musicien (il a écrit une trentaine d'œuvres musicales conçues spécialement pour la danse) et réalisateur de six documentaires.

Depuis la parution de *L'ombre de la Terre*, en 2002, que s'est-il passé dans votre vie?

Dans ma vie personnelle, deux choses essentiellement: une dépression majeure sévère et une psychothérapie de type analytique qui a duré sept années. Je mentionne ces deux événements parce qu'ils ont radicalement changé ma manière de vivre et de créer. Avant, je pouvais travailler simultanément sur plusieurs projets dans différentes disciplines. Je menais une vie polyphonique. Maintenant, cela est réduit à une ou deux voix. C'est peut-être l'abus de création qui m'a amené là. Depuis la publication de *L'ombre de la Terre*, j'ai réalisé près de 500 dessins de vautours. Une bonne partie d'entre eux ont été exposés dans des musées et des galeries d'art au Canada, en Europe et au Japon. Un livre est né, *Fantasmes fragiles*, reproduisant 87 dessins de vautours ainsi qu'un texte autobiographique, *Je lis Sénèque et dessine des vautours*. J'ai aussi créé une œuvre pour le Web, *Des insectes aux étoiles*, toujours en ligne, un solo chorégraphique pour la danseuse Louise Bédard, La sœur de Salomé. J'ai publié quelques textes dans des revues, donné quelques conférences, beaucoup voyagé. Depuis 2008, j'étais en tournée avec le chorégraphe Paul-André Fortier comme « danseur » et compositeur de la musique, que je joue sur scène dans *Cabane*. J'ai aussi composé plusieurs heures de musique et réalisé des dizaines d'heures d'images vidéo de toutes sortes.

Comment vivez-vous une période de gestation?

C'est essentiellement une manière de vivre. Toute ma vie est organisée en fonction de la création. C'est un choix très clair que j'ai fait à l'âge de 16-17 ans: consacrer ma vie à l'étude, la recherche et la création. On peut dire que je suis entré en création comme on entre en religion: par vocation, nécessité intérieure. Il s'agit de s'offrir une vision pour ensuite l'offrir à l'autre. Jusqu'ici, j'ai eu beaucoup de chance dans la diffusion de mon travail. Il a souvent bénéficié des meilleures conditions de publication et d'exposition.

Pour créer, je suis heureux et inventif seul. Cela n'exclut pas les collaborations spéciales, entre autres en arts visuels, avec deux artistes: Irène F. Whittome et Raymond Gervais. Mais c'est l'amitié qui nous a réunis, et une certaine sensibilité dans le travail. Ce qui est constant chez moi, lorsque je crée (sauf pour la composition musicale), c'est la recherche, la lecture, la documentation, la visite des lieux. J'ai toujours eu besoin de beaucoup de temps pour une nouvelle création,

d'y rêver très longtemps. Je me suis toujours engagé dans des créations de longue haleine, sans doute parce que j'ai un tempérament contemplatif. Chose certaine, je fais les choses comme je les sens.

On a déjà écrit à votre propos que dans chacune de vos œuvres, quel que soit le médium exploré, l'écriture et les mots sont au centre de votre travail. Comment l'expliquez-vous?

Là où je suis parfaitement heureux en création, c'est lorsque j'écris seul à ma table de travail. L'écriture ne m'a jamais déçu. J'y suis fidèle. C'est la colonne vertébrale de ma création. Tout ce que je ressens, vois, entends, goûte, observe, pense, j'ai envie de le traduire en mots, en faire une phrase, un livre. J'écris parce que cela me rend heureux. Mon grand plaisir, c'est de rêver, penser à une œuvre, en être habité. La réalisation la plus satisfaisante pour moi reste l'écrit.

Quelle est la facette de votre statut d'écrivain qui vous comble le plus?

Ce que je vais vous répondre vous paraîtra simpliste: c'est de pouvoir écrire et être publié. Qu'une maison d'édition ait confiance en ce que je crée au point d'éditer et diffuser cette création pour qu'elle puisse être lue par le public est immense pour moi. Quand j'étais adolescent, publier un livre représentait un summum... plus qu'écrire une symphonie. Même si aujourd'hui, j'ai touché aux deux... Il n'y a rien de plus beau pour moi que d'écrire un livre. Triste constatation: j'écris moins que dans ma tête.

En tant que musicien, écoutez-vous de la musique en écrivant ou en lisant?

C'est la première fois qu'on me pose la question! Non, jamais. Je travaille toujours dans le silence. Adolescent, je pouvais écouter de la musique en écrivant. Plus maintenant. Ce n'est pas une décision rationnelle, cela s'est produit imperceptiblement. Vers 1994, je crois, je me suis aperçu que je n'ouvrais plus la radio, alors qu'avant, je connaissais la grille horaire de Radio-Canada par cœur. Puis, plus tard, je n'ai plus fait jouer de musique parce que cela ne m'inspire absolument rien en dehors des sons que j'entends et ne me donne jamais d'idées. Certains, en lisant, entendent la musique. Moi, je n'entends rien quand je lis un roman. La télévision, elle, n'a jamais été présente dans ma vie. Mais les images, les textes, les êtres, les choses, la vie tout entière m'inspirent, me donnent envie d'écrire. Le seul moment où j'écoutais sans arrêt de la musique en écrivant, c'est en 1986, lorsque j'ai rédigé, en un mois, mon premier roman, *Le mal de Vienne*. J'écoutais constamment les concertos pour piano et orchestre n°s 2 et 3 de Prokofiev. À tel point que ces œuvres sont devenues des personnages du livre. Cela a été un état de grâce d'écriture, un pur bonheur.

Avez-vous des projets d'écriture en cours?

Ayant entrepris une trilogie avec *Le cœur de Mattingly* et *L'ombre de la Terre*, je travaille sur le troisième volet intitulé *Les vautours de Barcelone*, tout en préparant un texte sur le travail de l'artiste Raymond Gervais et un autre sur les *Solos* de Marie Chouinard. Ensuite, je veux écrire un roman qui m'obsède depuis 1992, un recueil d'essais et de récits.



© Martine Doyon

LUMIÈRE PÂLE SUR LES COLLINES

Kazuo Ishiguro, Folio, 304 p., 12,95\$

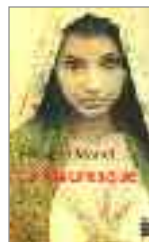
Abordant l'opposition entre modes de vie occidental et japonais, *Lumière pâle sur les collines* ne laisse aucun lecteur indemne: les critiques sont unanimes à ce sujet. Le suicide de sa fille aînée réveillera les souvenirs d'Estuko, qui a quitté le Japon pour s'installer en Angleterre avec un deuxième mari. Elle se souviendra de sa voisine qui élevait seule sa fille en lui parlant de grandeur, de liberté et de voyages, et ce, au moment où Nagasaki recommençait à respirer à la suite de la Deuxième Guerre. Premier roman d'Ishiguro, mieux connu depuis *Les vestiges du jour* (Booker Prize 1989), cette œuvre littéraire doit être lue comme on dégusterait une tasse de thé vert: dans une sorte d'envoûtement et avec délectation.



LA MAURESQUE

Eduardo Manet, Archipoche, 286 p., 12,95\$

En lice pour le Goncourt en 1982, *La Mauresque* d'Eduardo Manet, édité par Gallimard, n'avait jamais été publié en format de poche. Malgré la dictature qui fait rage à Cuba dans les années 1930, un petit garçon vit des moments de joie, de liberté et d'indépendance grâce à sa mère. Cette femme provocatrice est la concubine du sénateur, ce qui la préserve des médisances sur sa manière d'élever son fils. Les préludes de la vie du narrateur sont accompagnés de danses de procession, de chants de sorcellerie ainsi que d'autres rites initiatiques. La beauté de cette histoire réside dans la vision anarchiste de la Mauresque, liée, par le sang et l'âme, à son fils.



GOMORRA

Roberto Saviano, Folio, 480 p., 15,95\$

La dolce vita, le fromage frais et le bon vin ne font pas partie du portrait de l'Italie que brosse Roberto Saviano. Non, c'est plutôt de déchets toxiques, de drogues dures et d'armes il est question dans *Gomorra*. En effet, ce journaliste qui vit sous protection policière depuis la parution de son livre-choc révèle comment la mafia est structurée grâce à des enquêtes, qu'il a lui-même menées. *Gomorra* dénonce un système qui s'est immiscé partout dans le monde. Portée au grand écran en 2008, l'adaptation de ce livre a remporté le Grand Prix du jury au Festival de Cannes.



HISTOIRE DE LISEY

Stephen King, Le Livre de Poche, 768 p., 14,95\$

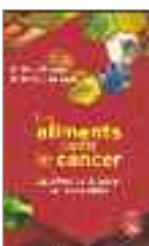
Écrivain célèbre et tourmenté, Scott Landon est décédé depuis quelques années quand sa veuve, Lisey, se résigne à mettre de l'ordre dans son bureau. En classant ses affaires, cette épouse discrète se remémore leur passé commun, certains détails qu'elle avait enfouis au fond de sa mémoire. La lecture des notes manuscrites de Scott lui révèle par ailleurs une facette méconnue de son défunt mari, et lorsqu'un psychopathe fera irruption dans sa vie, c'est dans les écrits de Scott que Lisey trouvera la clé pour survivre. Réflexion sur les sources de la création et la folie, *Histoire de Lisey*, énième roman de Stephen King, est présenté comme son plus personnel, le plus puissant.



LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER

Denis Gingras et Richard Béliveau, Le Livre de Poche, 320 p., 12,95\$

Triste statistique: un Canadien sur trois sera aux prises avec le cancer. Le postulat des Drs Gingras et Béliveau, chercheurs spécialisés en oncologie, redonne cependant espoir: le tiers des cancers découlerait d'une mauvaise alimentation. *Les aliments contre le cancer*, best-seller depuis 2005, montre, de façon vulgarisée grâce à des schémas forts pertinents, des photographies en couleurs sur papier glacé et un langage accessible à tous, qu'il est possible de prévenir cette maladie avec du thé, des bleuets, du chou, de l'ail... et quoi encore? Et comment? Pourquoi? Les auteurs répondent à toutes ces questions, nous éclairant sur des choix alimentaires sains.



LA MER DE LA TRANQUILLITÉ

Sylvain Trudel, 10/18, 192 p., 13,95\$

Après *Le souffle de l'harmattan* (prix Molson 1987) et *Du mercure sous la langue* (Prix des libraires du Québec 2002), Sylvain Trudel s'est tourné vers la nouvelle. Dans les neuf histoires composant *La mer de la tranquillité*, des questionnements spirituels sont accompagnés de réflexions philosophiques, existentielles et intellectuelles. Les personnages, en quête d'une mort paisible ou d'une vie douce, évoluent entre contrastes, souvenirs et angoisses. Recueil émouvant qui a fait fureur pour sa profondeur et sa capacité à mettre en mots la beauté obscure du monde (*Télérama*), il reçut le prix du GG en 2007.



À QUAND LES BONNES NOUVELLES?

Kate Atkinson, Le Livre de Poche, 478 p., 12,95\$

Dans la campagne paisible du Devon, Joanna, 6 ans, est témoin du massacre gratuit de sa mère, de sa sœur et de son frère, encore au sein. Trente ans plus tard, la petite rescapée a refait sa vie à Édimbourg en enfouissant loin en elle ce souvenir horrible. Désormais médecin, mariée et mère, elle confie le jour son jeune fils à Reggie, 16 ans, issue d'un milieu familial difficile, mais en qui elle a toute confiance. Sa bulle éclate lorsque le meurtrier est libéré: de nouveau menacée, elle disparaît avec son enfant. Seule Reggie suspecte un enlèvement. Heureusement, elle croise sur sa route un détective privé qui croira en sa théorie: Jackson Brodie, héros de *La souris bleue*, autre roman de Kate Atkinson.



SEUL LE SILENCE

R. J. Ellory, Le Livre de Poche, 608 p., 13,95\$

À 12 ans, Joseph Vaughan est confronté au meurtre d'une fillette, dans son petit village de Géorgie. Cet assassinat sera le premier d'une longue série, qui s'échelonnera sur une trentaine d'années. Beaucoup plus tard, Joseph, devenu écrivain à succès, déménage à New York pour oublier les séquelles de cette histoire. Mais lorsqu'il réalise que les meurtres continuent, il décide de mener lui-même l'enquête afin d'exorciser ses démons. Cette histoire va au-delà de celle d'un tueur en série, puisque cette quête devient secondaire devant l'importance des autres thèmes abordés: la solitude, la culpabilité, les traumatismes, l'imaginaire de l'enfance, les différences...



LITTÉRATURE AMÉRINDIENNE DU QUÉBEC

Maurizio Gatti, Fides, 320 p., 11,95\$

Paru en 2004 chez Hurtubise HMH (aujourd'hui appelé Hurtubise), *Littérature amérindienne du Québec* a aussitôt enthousiasmé la critique. À propos de cette anthologie scrupuleusement préparée par Maurizio Gatti, ce natif d'Italie docteur en littérature québécoise, la revue *Nuit Blanche* a dit « que le pari de rendre accessible un ensemble de textes contemporains édités par des Amérindiens du Québec [était] relevé ». Annoté de repères théoriques et d'informations biobibliographiques, cet ouvrage de référence unique regroupe soixante-treize extraits de textes écrits en français par une trentaine d'auteurs.



TERRE D'ALERTE

Yves Préfontaine, Typo, 432 p., 22,95\$

Préparée par le poète Thierry Dimanche, cette anthologie des poésies les plus significatives de l'œuvre d'Yves Préfontaine constitue une sorte de petite bible pour les lecteurs épris du style du poète âgé de 72 ans, mais aussi pour tous les amateurs de l'art poétique. En effet, les poèmes rassemblés dans *Terre d'alerte*, qui couvrent plus d'un demi-siècle d'écriture, témoignent des nombreux changements survenus dans la poésie de l'auteur de *Boréal* (1957) et *Les mots tremblent* (2008) ainsi que, en parallèle, d'une certaine partie de l'évolution de la poésie d'ici.



Publié par les **Librairies indépendantes du Québec (LIQ)**, *le libraire* se trouve

CHEZ NOS LIBRAIRIES ASSOCIÉES

CENTRE DU QUÉBEC



Librairie A.B.C. Enr.



LIBRAIRIE



LIBRAIRIE



CLÉMENT MORIN
Livres • Café
Magazines • Papeterie fine



Centre du Québec
Librairie St-Jean



LIBRAIRIE

EST DU QUÉBEC



Librairie Baie St-Paul



LIBRAIRIE



liber



LA LIBRAIRIE
J.A. Boucher
Pour le plaisir de lire



L'HIBOU-COUP INC.
LIBRAIRIE



LIBRAIRIE
Vénus



La Chouette
Librairie



Librairie du Portage



Librairie L'Option



Librairie L'Option

SUD DE MONTRÉAL



LIBRAIRIE
Larico



LIBRAIRIE
LE FURETEUR



DAIGNEAULT



Librairie Moderne



Librairie alire



Buro

Procure de la Rive sud

MONTRÉAL



Librairie Asselin enr.



Librairie Gallimard
www.GALLIMARD
MONTREAL.com



LIBRAIRIE



MDL



LIBRAIRIE
Monic



le Parchemin
DEPUIS 1966
LIBRAIRIE AGRÉÉE | PAPETERIE



Olivieri
librairie-bistro



Librairie du Square



Librairie de Verdun



MÉDIASPAUL

CENTRE DU QUÉBEC

LIBRAIRIE A.B.C. ENR.
390, rue Saint-Joseph,
La Tuque QC G9X 1L6,
819 523-5828

LIBRAIRIE DU CENTRE DU QUÉBEC
287, rue Lindsay,
Drummondville QC J2B 1G2
819 478-1395

806, rue Marguerite-Bourgeoys
Trois-Rivières, QC G8Z 3S7
819 373-7286

CLÉMENT MORIN
www.cmorin.qc.ca
cmorin@cmorin.qc.ca
4000, boul. des Forges
Trois-Rivières QC G8Y 1V7
819 379-4153

1, Plaza de la Mauricie,
Shawinigan QC G9N 1C1
819 539-8326

LIBRAIRIE COWANSVILLE
533, rue Du Sud
Cowansville (Québec) J2K 2X9
450 263-0888
libcow@qc.aira.com

LA LIBRAIRIE L'ÉCUYER INC.
Carrefour Frontenac,
805, boul. Frontenac Est
Thetford Mines QC G6G 6L5
418 338-1626

L'EXEDRE
910, boul. du St-Maurice,
Trois-Rivières QC, G9A 3P9
819 373-0202 | exedre@exedre.ca

LA LIBRAIRIE DES GALERIES DE GRANBY INC.
40, rue Évangéline
Granby QC J2G 8K1
450 378-9953
contact@librairiedesgaleries.com

MÉDIASPAUL
250, rue Saint-François Nord
Sherbrooke QC J1E 2B9
819 569-5535
libmedia@qc.aira.com

PAULINES
350, rue de la Cathédrale,
Trois-Rivières QC G9A 1X3
819 374-2722
libpaul@tr.cgocable.ca

LIBRAIRIE SAINT-JEAN
171 rue Notre-Dame Est,
Victoriaville QC G6P 3Z8
819 752-9747
info@librairiestjean.ca

LIBRAIRIE DES SOMMETS
89, boul. Bromont
Bromont QC J2L 2K5
Tél: 450 534-0770

EST DU QUÉBEC

LIBRAIRIE ALPHA
168, rue de la Reine
Gaspé QC G4X 1T4
418 368-5514
librairie.alpha@globetrotter.net

LIBRAIRIE L'ALPHABET
120, rue Saint-Germain Ouest
Rimouski QC G5L 4B5
418 723-8521 | 1 888 230-8521
alpha@lalphabet.qc.ca

LIBRAIRIE A à Z
83, Place LaSalle
Baie-Comeau QC G4Z 1J8
418 296-9334 | 1 877 296-9334
librairieaz@cgocable.ca

LA CHOUETTE LIBRAIRIE
483, avenue Saint-Jérôme
Matane QC G4W 3B8
418 562-8464
chouettelib@globetrotter.net

LIBER LIBRAIRIE GÉNÉRALE
166, boul. Perron Ouest
New-Richmond QC G0C 2B0
418 392-4828 | liber@globetrotter.net

LIBRAIRIE BAIE SAINT-PAUL
Centre commercial le Village
2, chemin de l'Équerre
Baie St-Paul QC G3Z 2Y5
418 435-5432

LIBRAIRIE BOUTIQUE VÉNUS
21, rue Saint-Pierre
Rimouski QC G5L 1T2
418 722-7707
librairie.venus@globetrotter.net

LIBRAIRIE J.A. BOUCHER
230, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup QC G5R 3A7
418 862-2896
libjaboucher@qc.aira.com

LIBRAIRIE L'HIBOU-COUP INC.
1552, boul. Jacques-Cartier
Mont-Joli QC G5H 2V8
418 775-7871 | 1 888 775-7871
hibocou@globetrotter.net

LIBRAIRIE LIVRES EN TÊTE INC.
110, rue Saint-Jean-Baptiste Est
Montmagny QC G5V 1K3
418 248-0026 | livres@globetrotter.net

LIBRAIRIE L'OPTION
Carrefour La Pocatière
625, 1^{re} Rue Local 700
La Pocatière QC G0R 1Z0
418 856-4774 | liboptio@bellnet.ca

LIBRAIRIE DU PORTAGE
298, boul. Thériault
Centre comm. Rivière-du-Loup
Rivière-du-Loup QC G5R 4C2
418 862-3561 | portage@bellnet.ca

SUD DE MONTRÉAL

LIBRAIRIE ALIRE INC.
825, rue Saint-Laurent Ouest
Longueuil QC J4K 2V1
450 679-8211 | info@librairie-alire.com

LIBRAIRIE AU CARREFOUR
Halles de Saint-Jean
120-145, boul. Saint-Joseph
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3B 1W5
450 349-1072
lie.au.carrefour@qc.aira.com

Carrefour Richelieu
600, rue Pierre-Caisse, suite 660
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3A 1M1
450 349-7111
|lie.au.carrefour@qc.aira.com

LIBRAIRIE DAIGNEAULT
1682, rue des Cascades Ouest
Saint-Hyacinthe QC J2S 3H8
450 773-8586
pierreb@librairiedaigneault.com

LIBRAIRIE LE FURETEUR
25, rue Webster
Saint-Lambert QC J4P 1W9
450 465-5597
fureteur@librairiefureteur.qc.ca

LIBRAIRIE LARICO
Centre commercial Place-Chambly
1255, boul. Pénigny
Chambly QC J3L 2Y7
450 658-4141
librairie-larico@qc.aira.com

LIBRAIRIE MODERNE
1001, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3A 1K1
450 349-4584
www.librairiemoderne.com
service@librairiemoderne.com

LA PROCURE DE LA RIVE-SUD
2130, René-Gauthier
Varennes QC J3X 1E5
450 652-9806
librairie@procurerivesud.com

MONTRÉAL

LA LIBRAIRIE DE VERDUN
4150, rue Wellington
Verdun QC H4G 1V7
514 769-2321
www.lalibrairiedeverdun.com

LE PARCHEMIN
Métro Berri-UQÀM
505, rue Sainte-Catherine Est
Montréal QC H2L 2C9
514 845-5243 | librairie@parchemin.ca

LIBRAIRIE ASSELIN
5834, boul. Léger Est
Montréal-Nord QC H1G 1K6
514 322-8410

LIBRAIRIE DU SQUARE
3453, rue Saint-Denis
Montréal QC H2X 3L1
514 845-7617
librairiedusquare@librairiedusquare.com

LIBRAIRIE GALLIMARD
3700, boul. Saint-Laurent
Montréal QC H2X 2V4
514 499-2012
librairie@gallimardmontreal.com

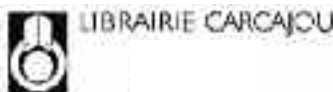
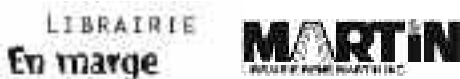
MAISON DE L'ÉDUCATION INC.
1000, rue Fleury est
Montréal QC H2C 1P7
514 384-4401
librairie@maisondeleducation.com

LIBRAIRIE LE MARCHÉ DU LIVRE
801, boul. De Maisonneuve Est
Montréal QC H2L 1Y7
514 288-4350
question@marchedulivre.qc.ca

LIBRAIRIE MÉDIASPAUL
3965, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord QC H1H 1L1
514 322-7341
libmedia@mediaspaul.qc.ca

LIBRAIRIE MONIC INC.
Carrefour de la Pointe
12675, rue Sherbrooke Est
Montréal QC H1A 3W7
514 642-3070
www.librairiemonic.com

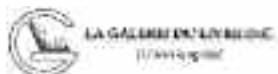
NORD DE MONTRÉAL | OUEST DU QUÉBEC



Librairie
BuroPlus Martin



SERVICE
SCOLAIRE
Rouyn-Noranda



SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN



RÉGION DE QUÉBEC



Librairie Vaugeois



LIBRAIRIE
PANTOUTE

HORS QUÉBEC



LIBRAIRIE OLIVIERI
5219, Côte-des-Neiges
Montréal QC H3T 1Y1
514 739-3639
service@librairieolivieri.com

LIBRAIRIE PAULINES
2653, rue Masson
Montréal QC H1Y 1W3
514 849-3585
libpaul@paulines.qc.ca

NORD DE MONTRÉAL | OUEST DU QUÉBEC

LA PROMENADE SAINT-JOVITE
976, rue de Saint-Jovite
Mont-Tremblant QC J8E 3J8
819 425-3240
librairie@promenadetremblant.com

LIBRAIRIE AU BOULON D'ANCRAGE
100, rue du Terminus Ouest
Rouyn-Noranda QC J9X 6H7
819-764-9574
librairie@tlb.sympatico.ca

LIBRAIRIE BUROPLUS MARTIN
18, rue Principale Est
Sainte-Agathe-des-Monts QC J8C 1J4
819 326-2950 |
livres@buroplusmartin.ca

LIBRAIRIE CARCAJOU
401, boul. Labelle
Rosemère QC J7A 3T2
450 437-0690
carcajourosemere@bellnet.ca

3100, boul. de la Concorde Est
Laval QC H7E 2B8
450 661-8550
info@librairiecarcajou.com

LIBRAIRIE DU SOLEIL
Village Place-Cartier
425, boul. Saint-Joseph
Gatineau QC J8Y 3Z8
819 595-2414
soleil@librairiedusoleil.ca

LIBRAIRIE EN MARGE
141, rue Perreault Est
Rouyn-Noranda QC J9X 3C3
819 762-4041
librairie-enmarge@tlb.sympatico.ca

LIBRAIRIE IMAGINE
300-351, boul. Samson
Laval QC H7X 2Z7
450 689-4624
librairieimagine@qc.aira.com

LIBRAIRIE LA GALERIE DU LIVRE INC.
769, 3e Avenue
Val-d'Or QC J9P 1S8
819 824-3808
galeriedulivre@cablevision.qc.ca

LIBRAIRIE LINCOURT
191, rue Saint-André
Vieux-Terrebonne QC J6W 3C4
450 471-3142
info@librairielincourt.com

LIBRAIRIE LU-LU INC.
2655, chemin Gascon
Mascouche QC J7L 3X9
450 477-0007
librairielulu@vl.videotron.ca

LIBRAIRIE MOSAÏQUE
85, boul. Brien
Repentigny QC J6A 8B6
450 585-8500
www.mosaïqueinter.com

LIBRAIRIE RÉFLEXION
320, boul. Saint-Joseph
Gatineau QC J8Y 3Y8
819 776-4919

390, boul. Maloney Est
Gatineau QC J8P 1E6
819 663-3060

LIBRAIRIE RENÉ MARTIN INC.
598, rue Saint-Viateur
Joliette QC J6E 3B7
450 759-2822 | 1 800 909-2822
www.librairiemartin.com

LIBRAIRIES BOYER LTÉE
10, rue Nicholson
Valleyfield QC J6T 4M2
450 373-6211
www.librairiesboyer.qc.ca

PAPETERIE COMMERCIALE -AMOS
251, 1^{re} Avenue Est
Amos QC J9T 1H5
819 732-5201
www.papcom.qc.ca

**SERVICE SCOLAIRE
DE ROUYN-NORANDA**
150, rue Perreault est
Rouyn-Noranda QC J9X 3C4
819 764-5166

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

LIBRAIRIE LES BOUQUINISTES
392, rue Racine Est
Chicoutimi QC G7H 1T3
418 543-7026
|bouquinistes@videotron.ca

LIBRAIRIE HARVEY
1055, avenue du Pont Sud
Alma QC G8B 2V7
418 668-3170
librairieharvey@cgocable.ca

LIBRAIRIE MARIE-LAURA INC.
2324, rue Saint-Dominique
Jonquière QC G7X 6L8
418 547-2499
librairie.ml@videotron.ca

LIBRAIRIE LA SOURCE
240, rue Bossé
Chicoutimi QC G7J 1L9
418 543-4147
librairie.lasource@videotron.ca

RÉGION DE QUÉBEC

**GLOBE-TROTTER
LA LIBRAIRIE DU VOYAGE**
Place de la Cité 2600,
boul. Laurier, bur. 128
Québec QC G1V 4T3
418 654-9779 | 1 888 654-9779
guide.globetrotter@qc.aira.com

LIBRAIRIE PANTOUTE
www.librairiepantoute.com
1100, rue Saint-Jean
Québec QC G1R 1S5
418 694-9748

286, rue Saint-Joseph Est
Québec QC G1K 3A9
418 692-1175

LIBRAIRIE SÉLECT
Carrefour St-Georges
8585, boul. Lacroix
Saint-Georges QC G5Y 5L6
418 228-9510
libselec@globetrotter.qc.ca

LIBRAIRIE VAUGEOIS
1300, avenue Maguire
Québec QC G1T 1Z3
418 681-0254
libvaugois@septentrion.qc.ca

HORS QUÉBEC

LIBRAIRIE DU CENTRE
www.librairieducentre.com
432, avenue Westmount, unité H
Sudbury ON P3A 5Z8
705 524-8550 | 1 877 453-9344

1371-B, rue Fisher
North Bay ON P1B 2H2
705 476-2402 | 1 888 722-9093

435, rue Donald
Ottawa ON K1K 4X5
1-877-747-8003
ou (613) 747-1553, poste 365
1-877-747-8004 ou (613) 747-0866

**GRAND CIEL BLEU LIBRAIRIE
DU NOUVEL ONTARIO**
93, rue Durham
Sudbury ON P3E 3M5
705 675-6060
librairie@librairiedunouvelontario.com

LIBRAIRIE PÉLAGIE
221 boulevard J.D.-Gauthier
Shippagan NB E8S 1N2
506 336-9777
1 888-PÉLAGIE (735-2443)
pelagie@nbnet.nb.ca

171, boul. Saint-Pierre Ouest
Caraquet NB E1W 1B7
506 726-9777
pelagie2@nb.aibn.com

LIBRAIRIE DU SOLEIL
Marché By
33, rue George
Ottawa ON K1N 8W5
613 241-6999
soleil@librairiedusoleil.ca

ABONNEMENT

1 an (6 numéros)

Responsable : André Beaulieu | 418 948-8775 poste 228
Adressez votre chèque à l'attention de **le libraire**.

Poste régulière
Québec : 18,23\$
(TPS et TVQ incluses)

Par voie terrestre
États-Unis : 50\$
Europe : 60\$

Par avion
États-Unis : 60\$
Europe : 70\$

Autres provinces canadiennes 16,96\$ (TPS incluse)

Abonnement pour les bibliothèques aussi disponible (divers forfaits).
Les prix sont sous réserve de modifications sans préavis. Les prix pour l'étranger incluent la TPS.

le libraire

280, rue Saint-Joseph Est, bureau 5
Québec (Québec) G1K 3A9

Téléphone
418 948-8775

LIBRAIRIES ASSOCIÉES ET PARTENAIRES

Conditions et forfaits

André Beaulieu

418 948-8775 p.228 | abeaulieu@lelibraire.org

ÉDITION
Éditeur: Les librairies indépendantes du Québec (LIQ)
PDG: Denis LeBrun

RÉDACTION
Directrice: Hélène Simard
Rédacteur en chef: Stanley Péan
Rédactrice adjointe: Josée-Anne Paradis
Chroniqueurs: Normand Baillargeon, Simon-Pierre Beaudet, Nathalie Ferraris, Laurent Laplante, Robert Lévesque, Stanley Péan, Simone Sauren, Norbert Spehner, Michel Vézina
Comité: Christian Girard (Pantoute), Johanne Vadeboncoeur (Clément Morin), Caroline Larouche (Les Bouquinistes), Michèle Roy (Le Fureteur).
Collaborateurs: Florence Meney, Elsa Pépin

PRODUCTION
Directrice: Hélène Simard
Montage: KX3 Communication inc.
Correction et révision linguistique: Yann Rousset

IMPRESSION
Publications Lysar, courtier
Tirage: 37 000 exemplaires
Nombre de pages: 76
le libraire est publié six fois par année.
Numéros 2010: janvier, mars, mai, juillet, septembre, novembre

PUBLICITÉ
Hélène Simard 418 948-8775 poste 225 |
hsimard@lelibraire.org

DISTRIBUTION
Librairies partenaires et associées
André Beaulieu 418 948-8775 poste 228 |
abeaulieu@lelibraire.org

www.lelibraire.org
Textes inédits - Actualité - Agenda - Coin des éditeurs

Édimestre: Dominique Lemieux | edimestre@lelibraire.org
Webmestre: Daniel Grenier | webmestre@lelibraire.org

Une réalisation des librairies Pantoute (Québec), Clément Morin (Trois-Rivières), Les Bouquinistes (Chicoutimi) et Le Fureteur (Saint-Lambert).

Une production des Librairies indépendantes du Québec (LIQ).
Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle n'est autorisée sans l'assentiment écrit de l'éditeur. Les opinions et les idées exprimées dans *le libraire* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Fondé en 1998 | Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec | Bibliothèque et Archives Canada | ISSN 1481-6342 | Envoi de postes-publications 40034260

le libraire est subventionné par le Conseil des Arts du Canada et la SODEC | *le libraire* reconnaît l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fond du livre du Canada pour ce projet.

LE LIBRAIRE est disponible dans 80 librairies indépendantes du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ainsi que dans 700 bibliothèques affiliées aux CRSBP.



Les libraires craquent!

Pantoute



Anne-Marie Genest



Christian Girard



Philippe Leblanc Vienne



Anne Gosselin



Christian Vachon



Chloé Legault



Vincent Thibault



Stéphane Picher

Les Bouquinistes



Caroline Larouche



Shannon Desbiens

Le Fureteur



Yves Guillet



Josyane Girard



Lorraine Guillet



Michèle Roy



Valérie Bossé

Clément Morin



Mathieu Croisetière



Guy Marchamps



René Paquin

Médiaspaul



Marie Toumanoff

La Maison de l'Éducation



Jocelyne Vachon



Ismaël Bellil



Isabelle Prévost-Lamoureux



Hélène Laviolette-Noiseux

Vaugois



Sylvianne Blanchette



Marie-Hélène Vaugois

Verdun



Geneviève Roux

Sélect



Harold Gilbert

le libraire



Hélène Simard



Stanley Péan



Josée-Anne Paradis



Dominique Lemieux



Denis LeBrun

Autour de la table...



Christian Bégin
**CURIEUX BÉGIN
SUR LA ROUTE**



Carlos Ferreira
FERREIRA CAFÉ



Ricardo Larrivière
**PARCE QU'ON A TOUS
DE LA VISITE...**



LAURÉAT OR 2009
Catégorie Livres de
cuisine français



Lilly Nguyen
**BAGUETTES ET
FOURCHETTES**



Marie-Claude Lortie
**RESTOS MONTREAL
2010**



Bob le Chef
**L'ANARCHIE CULINAIRE
SELON BOB LE CHEF**



Guylaine Guevremont
et M.-C. Lortie
**MANGEZ ET
MANGER UN JEU
D'ENFANTS**



Anne L. Desjardins
**QUÉBEC CAPITALE
GASTRONOMIQUE**

LAURÉAT OR 2009
Catégorie Culture
alimentaire
canadienne



Claire Dufresne
**VIVRE AVEC LES
ALLERGIES ALIMENTAIRES**



Julie DesGroseilliers
**MANGER DES BANANES
ATTIRE LES MOUSTIQUES**

Dixel

1 dictionnaire + 1 site internet

58 000 mots - 28 000 noms propres

4 000 illustrations

900 dossiers encyclopédiques

L'intégralité du dictionnaire en un clic ! + des compléments encyclopédiques

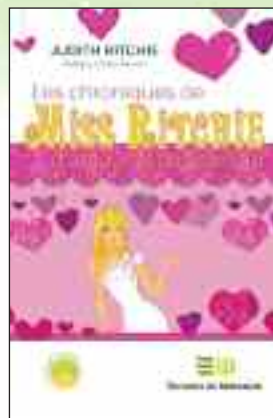


- **BIEN S'EXPRIMER**
Un dictionnaire de langue française complet
- **COMPRENDRE NOTRE MONDE**
Un dictionnaire encyclopédique moderne
- **REGARDER AUTREMENT**
Un dictionnaire vivant

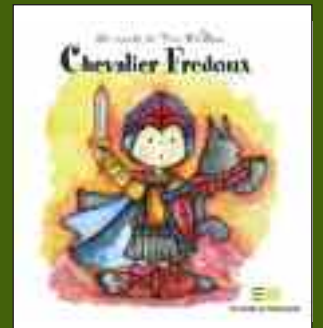




Pour elle



Pour les tout-petits



Pour les 8-12 ans



Pour lui



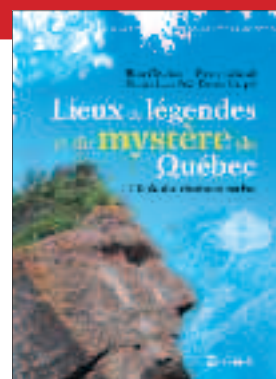
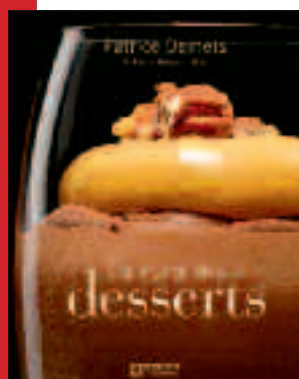
editionsdemortagne.com



Des livres qu'on aime offrir et recevoir...



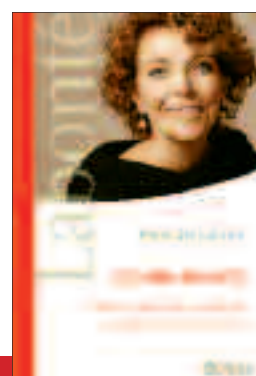
Les gourmandises...



Les beaux livres



Les guides de vie



Les rencontres



LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Une compagnie de Québec Media
www.editions-lhomme.com